Un peu partout

La Roll's de James Bond à la casse

Nice (AP) — Les graves inondations consécutives à la crue du Var ont envoyé à la casse plus de cent voitures garées dans le stationnement souterrain de l'aéroport de Nice. Envahi par un torrent de boue, le stationnement du terminal 1 (vols étrangers) a été transformé en un immense marécage où les véhicules étaient ballottés par le courant.

Parmi les victimes de ce flot dévastateur, l'acteur Roger Moore qui possède une résidence sur la Côte d'Azur et dont la Roll's Royce rose a rendu l'âme, devenant une épave parmi tant d'autres. Mercredi, James Bond a pris la nouvelle avec un flegme tout britannique. «C'est la fatalité.»

Une soirée Pierrafeu?

Montréal (PC) - Un des méga succès cinéma de l'année, *Les Pierrafeu*,version française de *The Flinstones,* est disponible depuis plus d'une semaine dans les clubs vidéo. Le duo d'acteurs John Goodman et Elizabeth Perkins incarne Fred et Délima.

Femme de l'année

Toronto (PC) - L'animatrice Lise Payette a été choisie Femme de l'année 1994 par la Canadian Woman in Communications, un regroupement de femmes oeuvrant dans le secteur des médias.

Mme Lise-Payette est actuellement présidente et chef de la direction des Productions Point de mire, et animatrice, avec ses filles Dominique et Sylvie, d'une émission quotidienne à la radio de la SRC.

Chez les vampires

Montréal (PC) - Brad Pitt, dans le rôle de Louis, un propriétaire de plantation découragé par la mort de sa femme et de son enfant, se résoud à détruire le Théâtre des vampires, dans une scène du film *Entretien avec un vampire,* version française de *Interview with the Vampire*. Le film actuellement en salle met aussi en vedette l'acteur Tom Cruise.

Entièrement remanié

Paris (AP) - Trois ans de travail et cent spécialistes encadrés par la rédaction des dictionnaires Le Robert ont été nécessaires pour procéder à une refonte complète du *Petit Robert des noms propres.*

Créé il y a vingt ans, cet ouvrage avait subi des mises à jour régulières pour tenir compte des métamorphoses et des bouleversements mondiaux mais le nouveau *Petit Robert des noms propres* est profondément remanié.

La belle folie des Jérolas

Michel RONDEAU — **Sherbrooke**

«Je suis profondément heureux avec Jérôme, quand on est ensemble sur scène, mais reformer les Jérolas et refaire de la scène ensemble, c'est autre chose. Ça va dépendre du succès du disque... sinon au revoir et merci!»

Jean Lapointe pousse cette blague pendant une entrevue au cours de laquelle on parle du nouvel album des Jérolas, intitulé justement *Au revoir et merci*.

Encore que recommencer une carrière l'intéresse plus ou moins. «J'ai 58 ans vieux!»

Les gens sont heureux, note-t-il, quand ils retrouvent les Jérolas sur scène. Il explique: «Les Jérolas, c'est une amitié, une belle folie. On a apporté du bonheur au monde.»

Le nouveau disque des Jérolas, c'est un album souvenir. On y retrouve leurs succès d'autrefois, entre autres *Au pays des Incas*, dont le titre est devenu *Moé pis toé toé*, une expression qui revient souvent dans la pièce, explique Jean Lapointe. Cette pièce était une composition de Hervé Brousseau et le texte était de Brousseau et Lapointe.

Vic Vogel

Une surprise, toutefois, c'est Vic Vogel qui a réarrangé la musique et qui, avec 16 musiciens, accompagne les Jérolas. Le duo fait d'ailleurs remarquer que Vic Vogel est de leur génération et que ses arrangements accommodent très bien leurs pièces.

Accommoder n'est pas tout à fait le bon mot puisque le band de Vogel donne une ampleur et une vivacité incroyables aux pièces du duo.

Pour Bernard Caza, gérant et amis des Jérolas, qui est à l'origine de la sortie de ce disque, il s'agit d'un document historique de haute gamme, unique en son genre. En plus d'offrir les plus grands succès du groupe, il présente une interprétation de *A Québec au clair de lune*, ainsi qu'un extrait de 15 minutes du spectacle *Un dernier coup de balai* où faisant un numéro appelé *L'histoire du Canada*, Jean Lapointe introduit son compère Jérôme Lemay. «On retouve les Jérolas au meilleur de leur forme», s'emballe Bernard Caza.

«Je croyais que le public nous avait oubliés, dit Jérôme Lemay, j'ai été surpris de nous voir recevoir des ovations, parfois debout.»

Les Jérolas ont été séparés pendant 18 ans. Le public a pu suivre assez bien les grands moments de la carrière solo de Jean Lapointe, mais Jérôme Lemay avait presque disparu. «J'ai fait de l'aviation, raconte ce dernier. C'est une passion. J'ai parfois pensé abandonner complètement le *show business*, mais j'ai toujours continué à travailler ma voix, mon jeu de guitare et ça va très bien. J'ai fait un peu de spectacles à la télé, quelques films, j'ai chanté en duo avec mon fils, Jérôme Jr»

Les retrouvailles des Jérolas ont été pour lui un moment inoubliable: «Ce furent 154 spectacle dont pas un n'a été faible. Et je croyais que le public nous avait oubliés, mais j'ai été surpris de nous voir recevoir des ovations, parfois debout.»

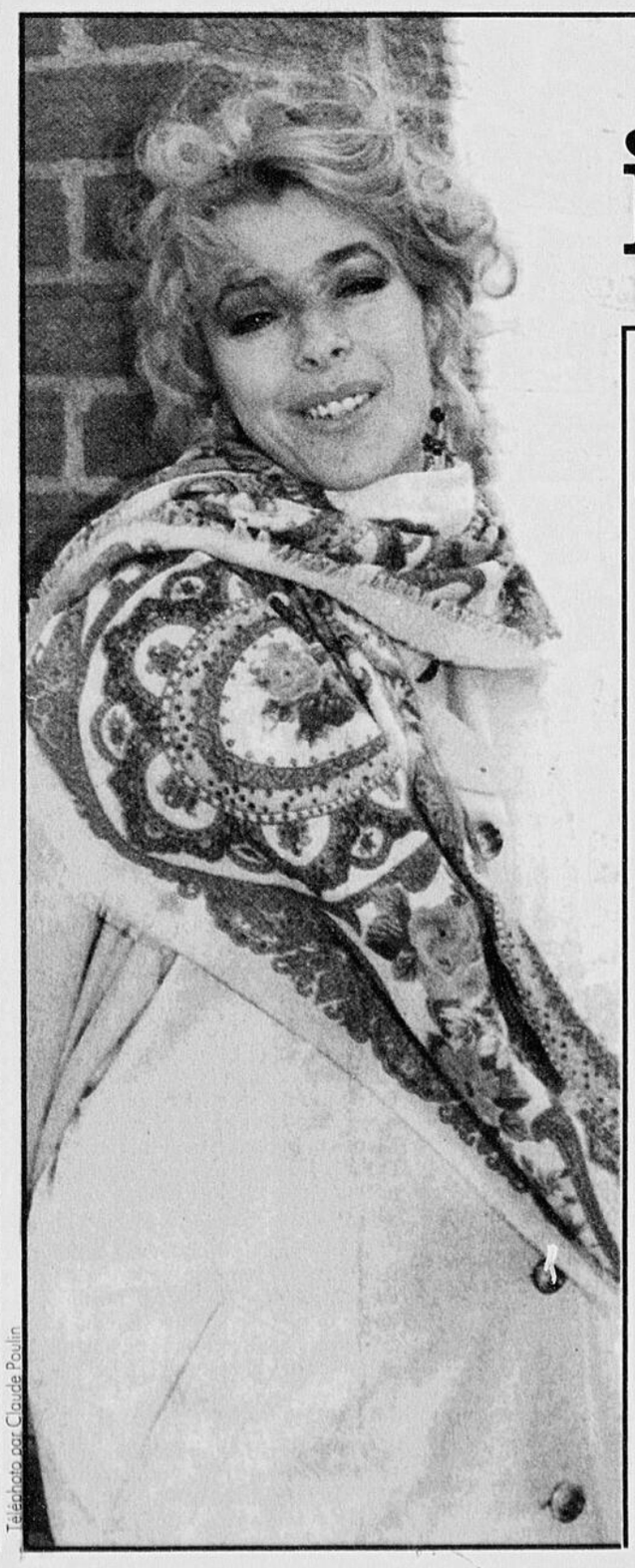
Il y a un peu plus de deux ans, Jérôme Lemay avait assisté à une réunion des compositeurs parmi lesquels on trouvait Plamondon, Ferland, Lavoie et Séguin. «Jean Lapointe n'était pas venu et ça m'avait manqué. Alors j'ai décidé de lui téléphoner.»

Chez Ed Sullivan

Jérôme Lemay avait réussi à retracer au cours des années une émission de télévision du célèbre spectacle de variété américain *The Ed Sullivan Show*, là où les plus grands artistes du monde se succédaient hebdomadairement: Elvis Presley, les Beatles à côté des plus grands chanteurs et chanteuses d'opéra de l'époque. Les Jérolas y avaient aussi chanté le 28 avril 1963. Ayant retracé une copie de ce passage remarqué à la télévision américaine, Jérôme Lemay l'a offert à Jean Lapointe, après l'avoir recontacté.

Puis, Marcel Lefebvre, un collaborateur de Jean Lapointe a eu l'idée de réunir le duo pour le téléthon de Jean Lapointe. Et pour offrir ce qui allait peut-être devenir le dernier show de sa vie, son «Dernier coup de balai», Jean Lapointe faisait appel à Jérôme Lemay pour rappeler les grands moments de l'histoire... des Jérolas.

L'occasion était trop belle pour ne pas penser à réunir le duo pour un album souvenir. C'est ainsi qu'est né *Au revoir et merci*, qui vient d'être lancé. Il apparaît sur étiquette BYC sous le numéro BYCD-4-204. L'extrait *Moé pis toé toé* porte le numéro BYC CD 2400.



Téléphoto par Claude Poulin

Joe Bocan : la plénitude du bonheur

Pierrette ROY — **Sherbrooke**

Joe Bocan est heureuse, immensément heureuse. Et la plénitude de cette grossesse déjà bien avancée, presque sept mois et demi, la rend belle et rayonnante de tout ce bonheur dont elle ne s'est pourtant jamais cachée mais dont elle témoigne aujourd'hui de façon percutante dans son nouvel album *Le Baiser* qu'elle vient tout juste de livrer.

Son précédent, *Les désordres*, un album-concept paru en 1991 et dans lequel elle s'appliquait à régler tous les désordres et à livrer un constat d'où était absent tout espoir, avait pourtant laissé croire le contraire.

«Je voulais, cette fois-ci, offrir un album différent, sans thématique précise mais qui allait renfermer plus d'espoir. Même qu'au début, je voulais l'écrire sans engagement social aucun, mais j'ai compris que cette approche, ce n'était pas moi. Je ne pouvais pas me départir de cette démarche engagée qui a toujours été la mienne. Je ne peux pas écrire une chanson d'amour qui soit juste belle et je dois m'accepter telle que je suis.»

Le droit au bonheur

Ce qui donne un album puissant au niveau des textes, dont Joe Bocan signe sept titres sur dix, dans lequel elle embrasse, comme son titre l'indique fort pertinemment, l'univers entier, et résolument romantique.

«J'ai voulu chanter le romantisme que l'on a aujourd'hui perdu et dire qu'à une époque où on consomme tout rapidement et où l'on fait tout sans profondeur aucune, il était possible d'ouvrir grande la porte à tous les préludes et à tout ce que ceux-ci impliquent. Prendre son temps pour faire les choses et, surtout, croire que l'on a droit au bonheur.»

Pour Joe Bocan, le bonheur n'est pas quelque chose de pas bien, ni la création un exercice nécessairement tourmenté, ni la grossesse une maladie, ni le fait de travailler avec son chum forcément un calvaire.

«C'est sûr on vit des doutes, des questionnements, des hésitations, quoique l'on fasse, mais, personnellement, j'ai eu un plaisir extraordinaire à écrire cet album, même dans les difficultés, car il a été fait avec un esprit positif. Mais il faut évoluer et apprendre dans la vie.»

Pas plus sage

Pourrait-on croire que celle qui, avec ses spectacles *Paradoxale* et *Vos plaisirs et le mal*, représentait l'extravagance et la provocation faites femme se soit assagie, ses deux maternités et l'âge aidant?

«Je ne pense pas être différente de ce que j'étais, ni plus sage, ni moins flyée. L'exercice que j'ai offert il y a deux ans avec le spectacle *Les cahiers secrets*, un spectacle acoustique tout en sobriété, m'a permis d'explorer une nouvelle forme d'exigence face aux chansons. Car, en interprétant pour la première fois les chansons des autres, j'ai découvert des choses sur ma voix et j'ai pu travailler le dépouillement le plus total, au niveau de la mise en scène.»

D'une extrême à l'autre, l'artiste pourrait, dans un prochain spectacle qui l'amènera vraisemblablement à parcourir le Québec à l'automne 1995 offrir un mélange de dépouillement et d'extravagance.

Surtout faire rêver

«J'ai encore envie de faire rêver les gens avec mon côté spectaculaire mais ce sera probablement de façon différente. Car, même si j'adore écrire, ce que j'aime le plus de ce métier, c'est le contact avec le public, c'est ce lieu qu'est la scène où les chansons vivent véritablement.»

Femme de spectacle, comédienne de formation, Joe Bocan est arrivée à la chanson presqu'à la suite d'une erreur de parcours, comme elle le dit elle-même, alors que sa performance dans un rôle de chanteuse dans la pièce *Défendu* de Claude Poissant l'avait fait remarquer.

Nous étions en 1984.

Moins d'un an plus tard, forte de ces cours de chant qu'elle avait suivis, elle offre timidement un premier spectacle, qui reçoit un accueil délirant, et c'est le début de la gloire.

«Ce qui a frappé dans ce spectacle, je crois, c'était son côté visuel très développé à une époque où l'ère du vidéoclip n'était pas encore installée. Cela m'a démarquée, dans une période où le show-business vivait un très gros creux.»

Joe Bocan reconnaît qu'elle est arrivée dans ce métier bien naïvement - «si c'était à refaire, je ne suis pas sûre que je m'embarquerais à nouveau» - et que si le plus gros de son énergie est désormais consacré à sa carrière de chanteuse, elle ne veut pas pour autant délaisser son métier de comédienne.

Se transformer

Elle s'est d'ailleurs appliquée, au cours des dix dernières années, à jouer régulièrement, au cinéma et à la télévision tout particulièrement, et entend bien continuer à le faire.

«Je suis arrivée à la chanson parce qu'au théâtre, je ne pouvais pas dire les choses que je souhaitais exprimer. Mais je n'ai jamais perdu le goût de me transformer en quelqu'un d'autre, de devenir un personnage qui doit répondre au désir d'un metteur en scène. C'est extraordinaire de pouvoir vivre, à chaque fois, cette approche des choses.»

Mais le plus grand rêve de Joe Bocan serait de réaliser un jour pour le cinéma à partir d'un scénario qu'elle aurait écrit elle-même, et garde d'ailleurs précieusement dans ses tiroirs un scénario de court-métrage qu'elle pourrait porter à l'écran.

«Inventer des choses, réelles ou pas, ça me passionne.»

Comme quoi, pour poursuivre sur la grande route du bonheur qui est la sienne, toutes les avenues sont possibles!

Pourquoi pas un air de filles?

L'idée était brillante, voire géniale. Celle de réunir dans un même studio de radio trois femmes, soudées par les liens du sang et qui font le même métier, celui de communicatrices, pour une émission.

Pierrette ROY

Car la radio AM de Radio-Canada n'a absolument pas été mal inspirée de combiner ce trio de Payette, Lise, Sylvie et Dominique, pour animer *Un air de famille*, son émission quotidienne du matin, en semaine, pour succéder à celle de Christiane Charrette.

* * *

Mais il y a de ces matins, et ils sont nombreux, où je m'ennuie de la jeune animatrice qui, en solo et souvent en très précaire équilibre sur un fil de fer - mais peut-on être autrement qu'en précaire équilibre dans cette position? -, tenait à bout de bras et avec un brio remarquable son émission dans laquelle la diversité rivalisait avec la qualité des interventions.

Car, pour tout vous dire, je ne conteste en rien l'intelligence et l'extraordinaire talent de chacun des membres de ce trio mais j'en ai gros contre l'injustice. Celle qui fait que l'un des éléments ici réunis doive s'écraser parce qu'un autre occupe presque toute la place.

* * *

Bien sûr, «Madame Mère», ainsi que l'appellent continuellement les deux filles, a du panache et n'est assurément pas une imbécile, même si l'on ne partage pas toujours ses points de vue.

Elle sait efficacement communiquer ses idées mais, ciel qu'elle prend de la place et diable qu'elle n'en a que pour elle-même et pour ses propres états d'âme, jusqu'à accaparer complètement le crachoir, comme on dit en langage populaire.

Pas assez, j'en conviens, pour parvenir à étouffer son aînée, Dominique, qui elle aussi a du coffre, une solide expérience d'animatrice et d'intervieweuse à la télévision et arrive malgré tout, à cause de ses très grandes qualités et de sa finesse d'intervieweuse, à s'imposer avec assurance.

Mais il reste bien peu de place pour la moins avertie et expérimentée des trois en ce domaine, Sylvie qui, pourtant, pour un peu qu'on lui laisse la chance d'intervenir, a généralement la question pertinente et l'approche curieuse qui caractérise les meilleures animatrices.

Il suffit d'ailleurs d'entendre une émission, comme cela s'est produit à quelques reprises cette semaine et quelques fois précédemment, alors que «Madame Mère» était absente, pour évaluer à quel point l'atmosphère et le rythme de *Un air de famille* s'en trouvent complètement changés.

* * *

Bien sûr, c'est inévitable. L'animation à plusieurs têtes comporte toujours ce risque énorme que l'une se plaise à occuper une bonne partie de l'espace des autres, j'en conviens, mais lorsque la situation est à ce point tragique qu'elle vole même la vedette aux invités qui sont censés être là pour parler d'eux-même et de ce qu'ils font, j'ai beaucoup de mal à acheter.

Dans *Appelez-moi Lise*, son talk-show télévisé qui remonte déjà à bien des lunes, Lise Payette n'avait pas, me semble-t-il mais j'étais bien jeune à l'époque et je n'avais peut-être pas le sens critique aussi développé qu'aujourd'hui, cette approche aussi envahissante.

Il est vrai que Jacques Fauteux n'accaparait pas une bien grande place, même si ses rares interventions étaient toujours d'une remarquable pertinence et d'un aplomb incomparable.

* * *

Faudrait-il la bâillonner quelques minutes, avec chacun des invités, pour qu'*Un air de famille* ressemble vraiment à un air de famille? Peut-être.

Ou, plus vraisemblablement, faudrait-il qu'elle comprenne que cette émission n'est pas à elle seule et que son intérêt réside justement dans le fait qu'elle met à contribution trois femmes à l'âge et au vécu différents et dont les expériences, multiples, et même si elles ne se sont pas faites à la tête d'un ministère, ne peuvent que contribuer à enrichir et à colorer d'efficace façon l'ensemble.

À défaut de quoi, pourquoi pas une nouvelle émission avec Sylvie et Dominique qui, elle, s'appellerait *Un air de filles?*

Laurence Jalbert
«Je m'arrache le coeur, chaque fois»

La Tribune et PC

Un mois après le gala de l'ADISQ, Laurence Jalbert parle «encore et encore» de cette soirée, comme si elle s'était déroulée hier.

Ce dimanche où avait lieu le gala, au Théâtre Saint-Denis, on a rarement vu une charge d'émotions d'une telle intensité au moment où Laurence Jalbert a remporté le Félix de la chanson populaire avec *Encore et encore,* un choix décidé par le public.

chanson

«À l'intérieur, ça bouillait. Ça bouillait comme jamais. J'ai levé. J'ai été catapultée. Et pendant ce temps, Deno Amodéo était très ému.» Deno Amodéo, c'est le guitariste de Laurence Jalbert, celui qui a composé la musique de cette chanson.

Une chanson dédiée à Sandra Gaudet, une jeune Abitibienne décédée dans des circonstances troublantes, battue et violée à mort par trois individus, un père de famille, son fils et son neveu.

«J'étais à Val d'Or au moment du procès, raconte Laurence Jalbert. La population était indignée et dans mon for intérieur, je savais que *Encore et encore,* c'était sa chanson.»

Laurence Jalbert et ses musiciens ont tôt fait de rencontrer les parents de Sandra Gaudet.

«Avant de lui dédier la chanson, on voulait obtenir leur permission. Ils ont acquiescé. Puis sa mère m'a montré le journal de sa fille, écrit en 1987. Elle avait écrit quelque part dans le journal *Encore et encore.*»

Trois mots qui sortaient constamment du coeur de l'auteur, bien avant d'en arriver avec la version finale de son texte.

«Je ne chantais que ces mots-là, sur un plateau. Un jour, j'arrive en répétition et les gars me disent de m'asseoir et d'écouter une musique. J'ai grimpé dans les rideaux. Après trois essais, j'ai décidé de me joindre à eux. *Encore et encore,* la chanson, était née. Le thème était assez lourd, à l'image d'autres textes. Mais il n'y avait pas de nom, encore moins de lieu et surtout pas de date. Ce n'est qu'après mon passage à Val d'Or que j'ai senti que le texte était celui de Sandra.

«On m'a dit de très belles choses à propos de cette chanson, mais c'est toujours la même folie, peu importe la chanson, insiste Laurence Jalbert. Chacune m'obsède, des plus anciennes aux plus récentes.»

Laurence Jalbert est en spectacle acoustique, mercredi, jeudi et vendredi, au Café du Palais de Sherbrooke.

Ce récit explique un peu pourquoi Laurence Jalbert a eu tant de misère à contenir ses émotions, le soir de l'ADISQ. Aussi, ça ajoute beaucoup quand c'est le public qui décide du lauréat.

«J'étais extrêmement nerveuse avant de chanter *Encore et encore,* rappelle-t-elle. Je combattais un trac maladif. Et encore plus qu'à l'occasion de la remise des Prix Génie. Je chantais immédiatement après une présentation de Peter Gabriel. Soudainement, je me voyais devant mon idole, après Janis Joplin.

«Mais au fond, ajoute Laurence Jalbert, je suis toujours comme ça. Je m'arrache le coeur. Quand je chante, quand j'écris, quand je répète, je ne prends rien à la légère.»

Laurence Jalbert présentera la semaine prochaine, les 16, 17 et 18 novembre, un spectacle acoustique au Café du Palais de Sherbrooke. Elle sera accompagnée de trois musiciens; nouveaux arrangements sur des pièces connues et nouvelles chansons au programme.

La semaine dernière, elle a présenté, à la Maison de la culture de Gatineau, la première de ce nouveau spectacle qu'elle donne un peu partout au Québec.

«Il y a de nouvelles chansons et je ne parle pas du dernier album, *Corridors.* On répète depuis deux semaines et la complicité est à nouveau au rendez-vous. J'ai un plaisir fou à travailler avec mes musiciens.

«Et je ne m'en cache pas, c'est sur la route qu'on écrit la plupart des nouvelles chansons. Et l'essentiel, je suis sur scène. Là où je me sens le plus vulnérable. Normal, c'est une question de respect.»

Corcoran se fait animateur de *talk show*

Québec (PC)

Au fil de 24 ans de carrière, d'expériences heureuses et de déceptions, Jim Corcoran a développé l'art d'apprivoiser le showbiz.

Très engagé socialement, il accepte souvent les invitations pour aller expliquer son métier, particulièrement à des groupes de jeunes. Dernièrement, il a inauguré la nouvelle Maison de la chanson, à la place Royale, à Québec, et a participé au Rendez-vous de la nouvelle chanson, à Gatineau. Il leur dira qu'il est important de savoir bien s'entourer, tout en prévenant les jeunes de ne pas sacrifier leur esprit créateur au profit des préoccupations comptables.

«On parle de «milieu» du showbiz. On devrait plutôt parler de petits cercles fermés. Il est quand même possible d'évoluer tout en préservant son autonomie», souligne-t-il, en citant son propre cas.

«Même si ça ne paraissait pas toujours, j'ai toujours été très actif, je n'ai jamais arrêté de chanter. Il faut dire que j'ai toujours préféré les endroits intimes aux grands galas; je m'y sens plus à l'aise.»

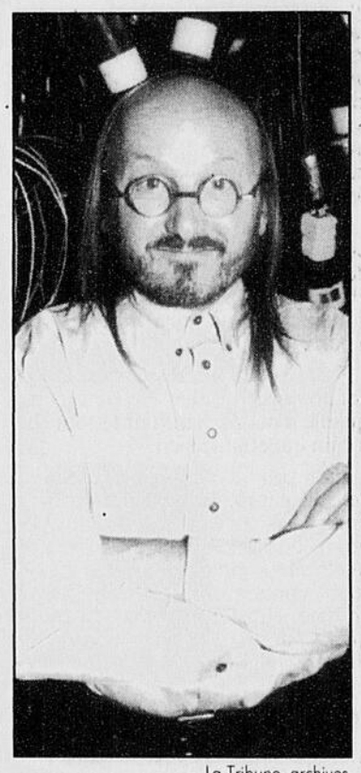
Plus que jamais, Jim Corcoran reluque la France, mais pas au prix de multiplier les courbettes et de paraître dans les magazines. Cet été, il a chanté à quatre reprises en Europe, invité à participer à des festivals en France et en Belgique. Le producteur européen de Plume et de Richard Desjardins lui a fait miroiter de joyeuses perspectives en lorgnant le même circuit que celui emprunté par des gens comme Charlélie Couture, qui préfèrent le réseau des campus aux salles traditionnelles.

Jim Corcoran ne se laisse pas emporter par l'euphorie des promesses. En 1984, au lendemain de sa fameuse victoire au Festival de Spa, en Belgique, un producteur franco-italien lui faisait miroiter le firmament des étoiles. «Finalement, il y a laissé sa chemise, ajoute-t-il. Je ne suis pas du genre à poser pour les magazines. D'abord, je n'ai pas la tête de l'emploi. Ensuite, je ne suis pas un poseur, mais un créateur.»

Jim Corcoran roule sa bosse depuis toutes ces années en évitant la «surexposition». «Si je veux durer encore longtemps, je ne dois pas m'imposer», précise l'artiste, qui limite les tournées de promotion.

Homme de défis, Jim Corcoran s'apprête à vivre une nouvelle expérience. À compter de ce soir, il remplacera Dan Bigras pour quatre semaines à l'émission *Trois gars un samedi soir,* diffusée sur les ondes de Radio-Québec.

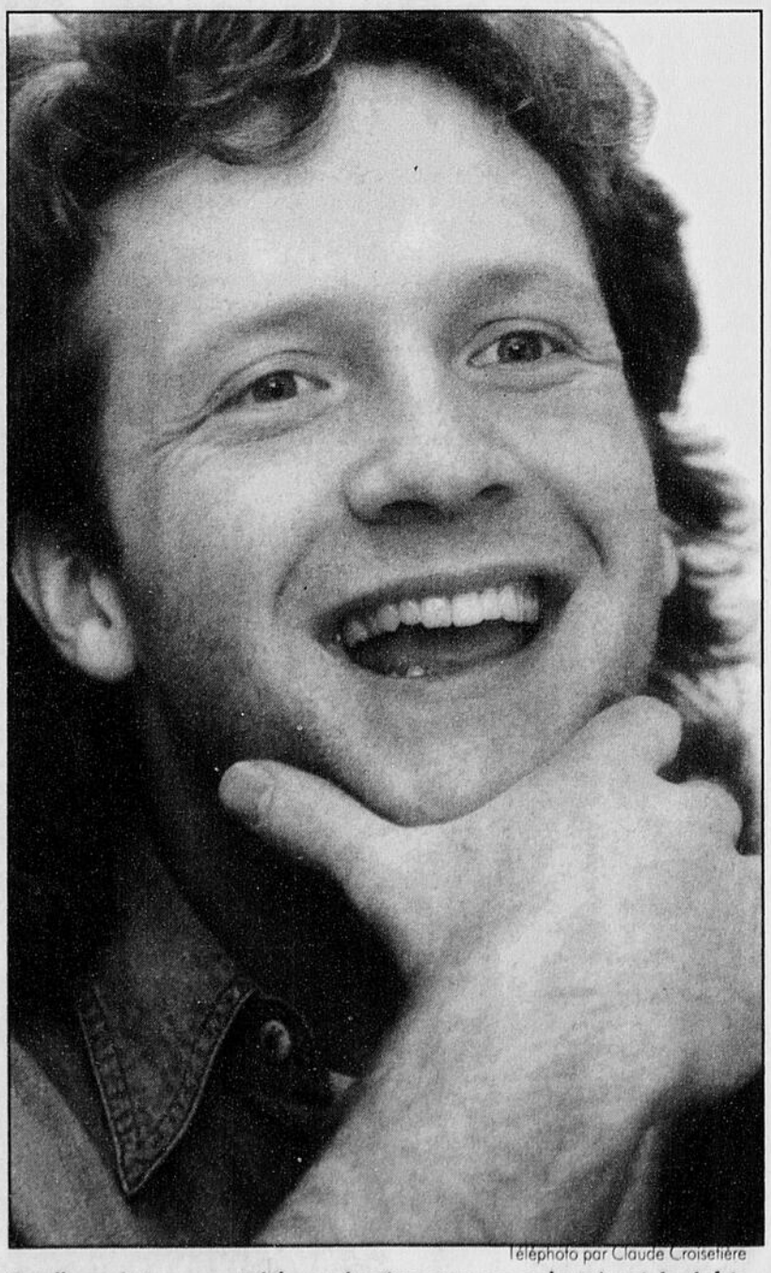
L'expérience le tente et l'effraie en même temps. «Je ne suis pas du tout un gars de télé. Je m'y sens tellement mal à l'aise. J'ai hâte de voir comment je vais vivre ça», confie celui qui anime, depuis maintenant sept ans, une émission de musique francophone, le samedi soir, au réseau anglais de la radio de Radio-Canada.



La Tribune, archives

«Je ne suis pas du genre à poser pour les magazines. Je suis un créateur.»

Jean-Marc Rivet
Sans compromis



Téléphoto par Claude Croisetière

«Cet album, c'est un concentré de mes émotions, avec mes couleurs à moi. Je n'y fais aucun compromis et je dis ce que j'ai envie de dire, à la façon que j'ai choisie de le faire... On y trouve une large palette d'émotions et de sentiments mais la promenade que j'y propose se fait toujours dans le coeur de Jean-Marc Rivet.»

Pierrette ROY Sherbrooke

Toute sa vie, la chance a cheminé aux côtés de Jean-Marc Rivet comme si sa bonne étoile -ou son ange-gardien, appelez-cela comme vous le voulez- avait veillé sur lui pour le préserver du pire et, même, lui ménager le meilleur.

Et c'est justement ce meilleur qu'il a le sentiment de vivre et de livrer actuellement, le meilleur de toute sa jeune vie d'auteur-compositeur-interprète, alors qu'une bonne rencontre, au bon moment, l'a amené à produire son premier disque.

Pour ce Montréalais d'origine âgé de 25 ans, l'ange a pris, cette fois-ci, les apparences de Jean Custeau, le musicien et compositeur estrien qu'une tempête de neige a placé sur sa route, il y a précisément un an, et qui est devenu à la fois son arrangeur, son réalisateur, son gérant, son accompagnateur même. Jean-Marc Rivet ne l'a presque plus quitté depuis, jusqu'à la sortie toute récente de son album éponyme.

Porté malgré lui

Issu d'une famille où la musique a toujours occupé une place de choix dans les réunions familiales, sa mère étant chanteuse d'opéra, Jean-Marc Rivet a fait ses débuts avec son frère, sans jamais avoir rêvé à ce métier mais comme si la vie l'avait porté là.

Pour participer à l'initiative Cégep en spectacles en 1988, il apprenait la guitare en un mois et composait la chanson qui, avec son groupe, allait lui permettre de remporter la finale provinciale.

En 1992, avec un autre groupe, il se méritait aussi les grands honneurs de la finale provinciale du concours Énergie-Black Label.

Mais, entre ces prix, il continuait à apprendre son métier à la dure école, celle des bars et des clubs, tout en assumant les premières parties de certains spectacles, Vilain Pingouin notamment.

Savoir défoncer

«Mais ce ne sont pas les concours, même prestigieux, qui nous ouvrent les portes, loin de là. Il faut être prêt à les défoncer. Les gens de mon entourage ne croyaient pas que j'avais les capacités pour arriver à m'imposer en musique et j'y avais presque renoncé au moment où j'ai rencontré Jean Custeau. C'est lui qui m'a donné l'élan qu'il me fallait, en utilisant tous les contacts qu'il avait développés depuis 30 ans dans ce métier, pour démarrer véritablement la machine.»

Or, lorsque l'équipe réunie pour l'album se compose de musiciens de la trempe de Mario Légaré à la guitare, Mike Goodsell à la steel guitar, Maurice Métayer à la batterie ou Didier Dumoutier à l'accordéon, notamment, les plus grands espoirs sont permis.

«Je n'osais jamais rêver qu'une telle équipe puisse être réunie autour de moi. Car c'est facile de faire un album, le plus difficile est de savoir bien s'entourer et, surtout, de présenter du bon matériel.»

Sans compromis

Ce matériel que présente Jean-Marc Rivet est complètement original, exception faite de la pièce *Ruelle de nos amours* dont les paroles sont signées Gilbert Langevin et la musique, Jean Custeau, et a été élaboré tout au long de ces années d'apprentissage du métier qui ont été les siennes.

«Je n'y fais aucun compromis et je dis ce que j'ai envie de dire, à la façon que j'ai choisi de le faire, sur des arrangements de Jean. Je pense que c'est rare pour un premier disque. C'est sûr, on y trouve une large palette d'émotions et de sentiments mais la promenade que j'y propose se fait toujours dans le coeur de Jean-Marc Rivet. Cet album, c'est un concentré de mes émotions, avec mes couleurs à moi.»

À parler ainsi de lui, le garçon timide qu'il était et qu'il est toujours un peu prend de l'assurance et s'enflamme, conscient de ses forces mais également de ses faiblesses.

«Je ne suis pas un guitariste mais je sais suffisamment jouer pour m'accompagner et pour composer. Je me présente d'abord comme un auteur-compositeur-interprète. De plus, j'ai toujours rêvé d'améliorer ma technique vocale sans en avoir eu l'opportunité, jusqu'à maintenant. Je rêve de pouvoir travailler davantage et ma guitare, et ma voix.»

Car les seules ambitions de Jean-Marc Rivet sont de faire ce métier le mieux possible, d'y trouver la réalisation à laquelle il aspire et d'en vivre un jour.

Et, dès la fin de sa tournée de promotion, il réunira un groupe de musiciens pour la préparation de son entrée sur scène, un groupe qui se composera de Maurice Métayer à la batterie, Carole Vincelette aux voix et aux claviers, Louis-Martin Grimard à la basse et Yves Rivard à la guitare.

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR

Le cinquième Salon des métiers d'arts de l'Estrie

Chantal Gauvreau veut dépasser l'approche folklorique des métiers d'art

Pierrette ROY — Sherbrooke

Elle était professeur d'économie et elle a commencé à s'intéresser au martelage des métaux pour se libérer des contraintes et du cadre que lui imposait sa vie professionnelle tout en rêvant, un jour, de pouvoir se consacrer à son travail en atelier. Et d'amusement, cette activité est devenue aujourd'hui son principal gagne-pain.

Chantal Gauvreau se présente comme une artisane multidisciplinaire car elle va au-delà de la pratique que sous-tend, par tradition, la dinanderie, la technique à laquelle son travail s'apparente le plus.

Car, créer des coqs ou des canards de cuivre ne l'intéresse d'aucune façon et c'est pour dépasser les limites dans lesquelles était confinée jusqu'à maintenant cette technique qu'elle a mené une recherche toute personnelle dont elle a conscience qu'elle l'amènera beaucoup plus loin.

Croisée des chemins

Car la jeune créatrice autodidacte qui se consacre à son art depuis à peine un an et demi, après plusieurs années de différents cours, qu'elle poursuit toujours, et de formation en atelier avec celui qui l'a initié au martelage des métaux Patricio Rivera, se sait aujourd'hui, à la veille d'exposer avec une trentaine d'autres artisans à la cinquième édition du traditionnel Salon des métiers d'art de l'Estrie qui se déroulera du jeudi 17 au dimanche 20 novembre, à la croisée des chemins.

Cette participation marque, pour elle, la fin d'une étape et le début d'une autre qui l'amènera à élaborer des pièces beaucoup plus volumineuses, qu'elle développera à partir d'un thème.

Car ce qui l'intéresse, c'est innover toujours et elle a le sentiment qu'elle a maintenant fait le tour du jardin qui était le sien.

Non pas qu'elle n'ait pas renouvelé le genre, jusqu'à présent, en créant ces masques sur base de granit ou de coquillages, pour lesquels elle a multiplié les matériaux tout comme l'inspiration avec, comme constante, la fascination qu'a toujours eue sur elle le peintre Modigliani.

Mais plutôt qu'elle veut pousser l'exploration plus avant.

Pousser l'exploration

«J'ai appris le métier avec Patricio en réalisant, comme lui à l'époque, des maques africains, mais je n'aimais pas vraiment cela. J'ai voulu plutôt développer de nouvelles formes, en me laissant inspirer par Modigliani, tout en multipliant les matériaux, ajoutant le bronze et l'argent, et même en les mélangeant.»

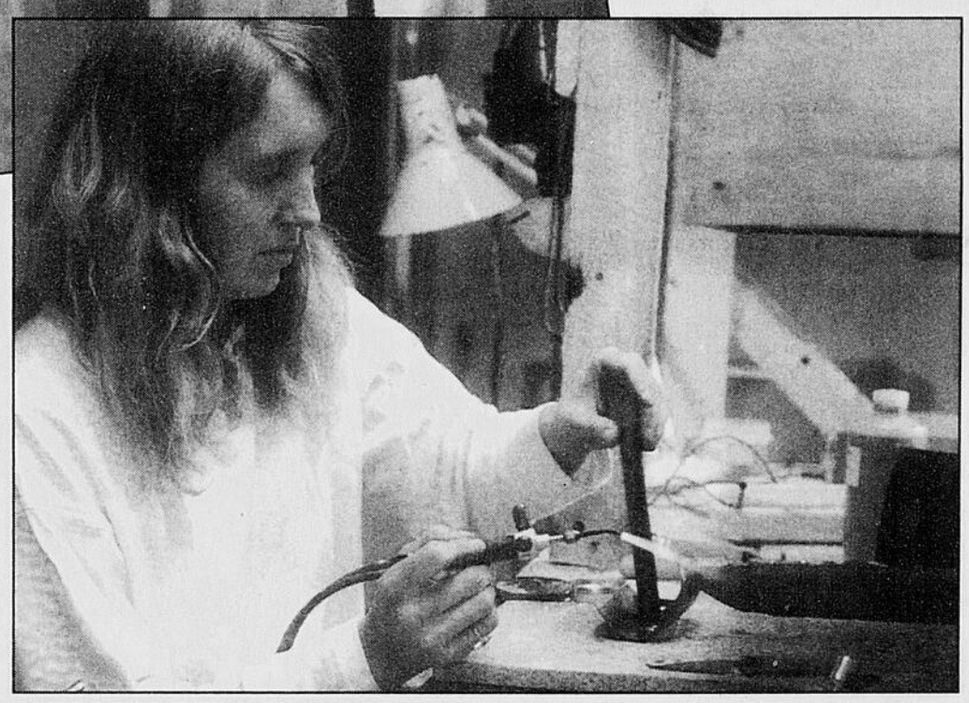
Son approche l'a même incitée à effectuer des recherches sur les pierres propres à l'Estrie et l'a amenée à découvrir et à exploiter la serpentine, une pierre verte que l'on trouve au mont Orford, le jasper rouge, une sorte d'agathe disponible au Mont Stoke, et à se familiariser avec le travail du granit de la région de Beebe.

D'ailleurs, ce matériau la passionne au point où elle compte, dès cet hiver, se lancer dans la sculpture de la pierre et, pour cette large ouverture qu'elle se prépare, Chantal Gauvreau suit actuellement des cours en design à l'Université Concordia pour développer des lignes qui soient belles et harmonieuses.

Être moderne

«Ma série actuelle est terminée, c'est la fin de mon étape «cadeau». Je veux poursuivre dans les masques mais ceux-ci seront intégrés à des sculptures qui auront comme support des pièces de métal récupérées. Mon objectif, pour les huit prochains mois, est de créer dix grosses pièces.»

D'ailleurs, dans cet élan qui la pousse vers la modernité, Chantal Gauvreau souhaite influencer ses collègues des Métiers d'art, elle siège d'ailleurs au CA, soucieuse de rompre avec le clivage qui se fait entre les artisans et les artistes, et consciente qu'il est possible de dépasser l'approche un peu folklorique et traditionnelle des métiers d'art et d'être plus actuel.



Chantal Gauvreau et quelques-uns de ses masques inspirés du peintre Modigliani. Ci-contre, l'artiste multidisciplinaire à l'étape du soudage d'une pièce de cuivre.

Téléphoto par Claude Poulin

Un salon de longue tradition

Sherbrooke (PR)

L'approche du temps des Fêtes ramène, de façon régulière depuis cinq ans, le traditionnel Salon des métiers d'art de l'Estrie organisé par la Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie et cette année, une trentaine d'artisans proposeront un événement placé sous le thème *Des artisans en art*.

Se déroulant du jeudi 17 novembre au dimanche 20 novembre, à l'Auberge Élite de Sherbrooke, le Salon des métiers d'art s'inscrit dans la continuité d'une longue tradition qui remonte à plus de 25 ans.

Car c'est en 1968 que Claude Lafleur, le premier directeur de la galerie d'art de l'Université de Sherbrooke mettait sur pied au premier salon, avec deux autres artisans estriens, qui se tenait au Centre culturel de l'Université.

Cinq ans plus tard, les vingt artisans gravitant autour de l'organisation du salon fondent une association appelée Métiers d'art des Cantons de l'Est (MACE). Leur mission est principalement de faire reconnaître le travail de l'artisan et de commercialiser son produit.

Dans le milieu des années 80, le MACE qui connaît des difficultés financières devient le MARQUE avec toujours, comme priorité, la tenue du Salon. Mais il faudra attendre le début des années 90 avant qu'il ne soit à nouveau organisé.

La continuité

Depuis et pour une cinquième année consécutive, il est le rendez-vous de nombreux amateurs d'artisanat; entre 5 et 6 000 personnes l'ont visité l'an dernier.

«L'édition de cette année vient sceller une continuité, a indiqué le directeur de la Corporation Frédérick Arlen, et vient prouver que le bébé peut commencer à marcher par lui-même.»

À la Corporation, on souhaite par ailleurs que le déménagement de dernière minute à l'Auberge Élite, puisque le Salon devait, comme en 1990 et 1993, se tenir à l'Hôtel Le Baron, ne viendra pas hypothéquer l'événement.

Cette année encore, de remarquables créateurs allieront plaisir du travail bien fait, maîtrise, technique et esthétique pour l'enchantement de tous. Le traditionnel et le design moderne se côtoieront pendant quatre jours.

Par cet événement majeur en Estrie est célébrée la diversité culturelle de la région.

La conférence de presse d'ouverture, qui se déroulera jeudi matin, se fera en présence de la ministre des Affaires culturelles Marie Malavoy.

Johanne Blouin offre un peu de la magie de Noël

Michel RONDEAU — Sherbrooke

Instigatrice du projet «Au nom de l'amour» qui attirait l'attention sur la cause du sida, la chanteuse Johanne Blouin appuie cette fois la Fondation du CHUS en lui versant une partie des profits de son prochain spectacle à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, le 15 novembre.

spectacle

«Je ne m'associerais pas à n'importe quelle cause», prévient-elle, tout en faisant remarquer que, pour les organismes comme la Fondation, l'époque des Fêtes est un bon moment pour recueillir des fonds. «C'est important pour moi de faire ma part envers la société.»

Le concert de Noël qu'elle offrira à Sherbrooke fait partie d'une tournée de 40 spectacles qu'elle donnera aux quatre coins de la province. Commencée le 22 octobre, la tournée ne se terminera que le 23 décembre. Plus particulièrement du 17 novembre au 23 décembre, Johanne Blouin travaillera de façon ininterrompue. «Ça va être exigeant physiquement. Habituellement, quand un chanteur fait six ou sept soirs en ligne, c'est beaucoup!» Elle sera prise au point de ne pouvoir assister à la première de Casse-Noisette, à la Place des arts, alors que sa fille Elisabeth y interprétera une souris.

Johanne Blouin se réjouit de présenter son concert de Noël à la cathédrale. «Présenter un tel concert dans une église, c'est extraordinaire. Les gens sont plus respectueux parce qu'on se trouve dans un environnement spécial qui invite au recueillement.»

Son répertoire de Noël est vaste puisqu'elle a déjà fait un disque de Noël il y a deux ans, *Sainte Nuit*, qui s'était vendu à 135 000 exemplaires et elle vient d'en faire un autre *Johanne Blouin chante Noël* qui marche déjà bien. «Nous sommes arrivés avant l'Halloween avec le disque et je trouvais que c'était un peu tôt, mais la réponse a été bonne tout de suite.»

Cette idée de faire un nouveau disque de Noël est la conséquence même de la décision de la chanteuse de préparer une tournée pour l'époque des Fêtes. «Tant qu'à apprendre des nouvelles chansons, autant enregistrer un disque, ai-je pensé.»

Téléphoto par Claude Poulin

«C'est important pour moi de faire ma part envers la société.»

Chorale

Après avoir sollicité publiquement, au cours de l'été, des jeunes candidats et candidates pour former une chorale devant l'accompagner sur le disque, Johanne Blouin s'est tapé l'écoute des 500 cassettes qui lui ont été envoyées. Elle a sélectionné 60 premiers candidats, parmi lesquels Yves Lapierre, qui a conçu les arrangements du disque et qui s'est occupé de la réalisation, en a retenu 19.

«Le coeur de l'album, c'est cette chorale. J'étais bien servie par ces belles voix et, avec les arrangements géniaux d'Yves Lapierre, je me suis sentie comme portée sur un plateau d'argent.»

Pourtant, le travail n'a pas été de tout repos. Johanne Blouin confesse que, autant la chorale a dû faire des prouesses pour rendre certaines harmonies, autant certaines pièces lui ont coûté d'efforts. «Chanter *Au royaume du Bonhomme Hiver* avec la *Valse des fleurs* de Tchaïkovsky comme fond musical, ce n'est pas évident. Quand Yves Lapierre est arrivé avec cette idée, je l'ai trouvée géniale, mais le chanter, c'était un défi.» Elle avait fait une expérience semblable rappelle-t-elle, dans son premier disque de Noël, en chantant *L'enfant au tambour* sur le *Bolero* de Ravel.

Mais ce dont elle se dit la plus fière, c'est d'avoir réussi à rendre le *Stabat mater* de Pergolesi. Elle y fait les deux voix, l'une de mezzo-soprano et l'autre de soprano. «C'est la pièce qui me faisait le plus peur. Je ne suis pas une chanteuse classique et je me disais que les gens qui connaissent le chant classique verraient tout de suite si je rendais bien la pièce ou non. J'ai travaillé plus fort pour cette pièce que pour toute autre.»

Johanne Blouin ne sera pas accompagnée par la chorale lors de son spectacle à la cathédrale, non plus que par un orchestre. Le projet aurait été irréalisable, fait-elle comprendre. «Il y aura un musicien avec un synthétiseur et un séquenceu

Francis Martin fait ses débuts au petit écran

Québec (PC)

Le chanteur Francis Martin fera ses débuts comme comédien dans un téléfilm mettant en vedette le groupe d'humoristes Rock et belles oreilles (RBO). Le spécial télé en question sera diffusé l'an prochain, sur les ondes de la SRC.

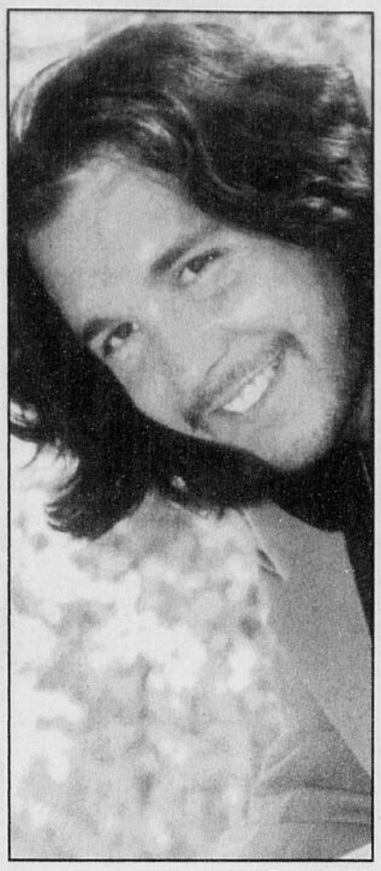
Pour l'occasion, Francis Martin incarnera son propre personnage. «Je jouerai dans un épisode mettant en vedette Mme Brassard, explique le chanteur. RBO fera des téléfilms, un peu dans le style des téléfilms *Lance et compte*. Chacun de leurs personnages importants aura droit à un téléfilm.

«Moi, je suis dans celui de Mme Brassard. Il y en aura un autre avec la famille Slomo, et ainsi de suite. Je sais que Claude Meunier et Daniel Pilon feront également partie des téléfilms», ajoute Francis Martin. Les téléfilms RBO seront réalisés par Roger Cantin.

télévision

En attendant, Francis Martin reprend la promotion de son récent album éponyme, dont les ventes vaudront bientôt un autre disque d'or au chanteur. En ce moment, il propose un nouvel extrait de ce disque, *C'est ça l'amour*. Plusieurs observateurs s'accordent pour dire que cette chanson sera «la» chanson de Francis Martin.

«C'est une chanson dans laquelle j'ai mis beaucoup de choses que j'ai vécues. C'est elle qui me ressemble le plus. On oublie souvent que j'écris les paroles et compose la musique de mes chansons. Mon dernier disque ne s'intitule pas *Francis Martin* pour rien. C'est parce que j'y ai écrit toutes les paroles et musiques», explique-t-il. Avec sa chanson *C'est ça l'amour*, Francis Martin pourrait enregistrer son onzième numéro un au palmarès de Radio-Activité.



Photolaser PC

Le chanteur pop incarnera son propre personnage dans un téléfilm mettant en vedette les humoristes Rock et belles oreilles.

En mars, il reprendra le chemin de la tournée. Et durant cette même période, il devra amorcer une percée en France. Son dernier disque sera lancé là-bas. «Les Français du sud de la France ont connu *Quand on se donne*. Le reste de la France ne me connaît pas. On a préféré attendre que je compose complètement un disque avant d'en présenter un là-bas», précise le chanteur.

Et parmi ses projets, il n'y a pas que la francophonie. Le marché anglophone l'intéresse également et comme il fait partie de l'équipe Sony, en compagnie notamment de Céline Dion et de Mario Pelchat, il est donc certain que Francis Martin chantera lui aussi en anglais. Toutefois, il ne sait pas quand un album anglais sera produit.

La plus rockeuse des rockeuses

France D'Amour est peut-être la plus rockeuse des rockeuses québécoises, en ce sens qu'elle s'écarte rarement du genre, en comparaison d'autres artistes qui, tout en donnant parfois dans le vrai rock, à l'exemple de Marie Carmen, font aussi beaucoup de chansons qui ne correspondent pas à ce genre.

Michel RONDEAU

Le nouveau disque *Déchaînée* porte son titre. France D'Amour en met plein les oreilles. Depuis la première pièce, *Ma révolution*, en passant par *Vivante*, jusqu'à ce qui est peut-être la plus ramassante des pièces *La vie a des chaînes*.

disques

Cette pièce, digne de Lita Ford, cette chanteuse de rock 'hard' américaine que tous les rockers connaissent, a de quoi emballer. Rythme rapide, guitares solides, et plein d'énergie dans l'interprétation de France D'Amour. Il faut entendre ces cris qui pâlissent et qui, portés par l'écho, refont surface après un moment de tension créé par la musique qui maintient son rythme. C'est saisissant.

Il faut aimer le genre. Mais c'est sans prétention aucune, tout en étant ce que France D'Amour peut donner de meilleur.

Quant aux paroles, elles réflètent les préoccupations, simples, mais pourtant incontournables, de la jeunesse: le besoin de liberté, les trahisons amoureuses, l'amour.

Le mal causé par la séparation des parents s'y trouve aussi. La dernière pièce du disque, très différente du reste, mais très poignante, s'intitule *Lettre à ma mère*. La chanteuse implore ses parents de reprendre leur vie ensemble. C'est un peu irréaliste de croire qu'on peut reprendre après un divorce ou une séparation, mais ça arrive parfois. De plus, l'espoir repose peut-être sur cette phrase: «Elle devra bien partir l'envoûteuse de mon père à force de sentir qu'c'est toujours toi qu'il préfère». Si ce sont vraiment les sentiments de son père... Mais au-delà de cela, il faut écouter comment la chanteuse livre ses sentiments. C'est surprenant et touchant.

France D'Amour
Déchaînée
Tacca TACD-4506

RETOUR AUX SOURCES

The Cult est de retour avec un disque simplement intitulé *The Cult*. C'est son sixième album et, de l'avis même du groupe, c'est proche de l'album *Love*, qui date déjà de quelques années. Les derniers disques, dans les années 1990, manquaient d'attrait.

Pour les jeunes qui en seraient à leur découverte de ce groupe qui avait, entre autres, connu le succès avec la pièce *She Sells Sanctuary* en 1985, disons qu'il s'agit d'une musique rock alternative née, dans les années 1980, d'un croisement de punk et de hard rock. Les amateurs considèrent toujours le groupe comme alternatif, mais il en reste davantage de 'hard' que de punk. Voix sûre, riffs solides.

Le premier extrait du disque *Coming Down (Drug Tongue)*, qui déplore la perte de l'innocence, est extrêmement accrocheur. D'autres pièces, dont l'attrait repose moins sur le rythme, ont le mérite d'explorer des sentiers moins connus.

Dans l'ensemble, The Cult se présente ici comme un groupe qui, sans être à l'écart des courants actuels de la musique rock, a une personnalité bien à lui.

The Cult
The Cult
Beggars Banquet 76974 2026-2

Une lettre de Lennon aux enchères

Los Angeles (AP)

Une lettre dans laquelle John Lennon exprime son amertume à Paul et Linda McCartney après la séparation des Beatles en 1970 sera vendue aux enchères le 3 décembre à Los Angeles par la maison américaine Butterfield et Butterfield.

Dans cette lettre de six pages, non datée, John Lennon reproche à Paul et Linda McCartney leur ostracisme à l'égard de sa compagne Yoko Ono - soupçonnée d'exercer une trop grande influence sur lui. «Linda, si ce que je dis ne t'intéresse pas, alors ferme-la!. Laisse Paul écrire» ou s'exprimer, écrit notamment Lennon.

«On me questionne sur Paul, et je réponds - je sais que ça devient parfois personnel - mais, que tu le crois ou pas, j'essaie de répondre honnêtement. Les petites phrases qu'ils utilisent sont évidemment les plus juteuses. Je n'ai pas de ressentiment pour ton mari. Je suis désolé pour lui».

«Je sais que les Beatles sont 'des petits gars bien gentils', je suis l'un d'eux, mais ils peuvent être aussi de gros salauds comme tout le monde, alors descends de tes grands chevaux!», dit encore à Linda le guitariste, qui conclut ainsi sa lettre: «je vous aime, de la part de nous deux».

L'identité du propriétaire de la lettre, qui devrait être mise à prix 60 000 $ US n'a pas été révélée.

Des artisans en art!
métiers d'art
SALON de NOËL 94
Les 17, 18, 19 et 20 novembre 1994
AUBERGE ÉLITE
4200, rue King Ouest
Sherbrooke
Jeudi 15 h à 22 h
Vendredi 11 h à 22 h
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 17 h
Présenté par LA CORPORATION DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC EN ESTRIE
ENTRÉE LIBRE!
Une collaboration de: LaTribune, CITE 102,7 FM Rock-Détente, CHLT 63AM, Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
71670

SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
1964-1994
TRENTE ANS PLUS TARD...
YESTERDAY LES BEATLES
Mettant en vedette 4 musiciens-chanteurs, repose sur un concept ingénieux, une mise en scène dynamique, des extraits vidéos chocs, le tout dans les décors et costumes d'époque.
UN SPECTACLE CONCEPT INÉDIT
Mise en scène: Michel Gaumont Concept: Pierre Marchand
SAMEDI 19 NOVEMBRE - 20 h
Une collaboration de
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
LaTribune, CHLT 63AM, CITE 102,7 FM Rock-Détente, TÉLÉ 7
Achetez au 820-1000
72034

SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
PASSE PART RABAIS 25%
l'histoire de l'oie
avec ALAIN FOURNIER, STÉPHANE THÉORET, FRANCE MERCILLE
Par ses fascinantes trouvailles visuelles qui s'encastrent les unes dans les autres en une mythologie à la fois comique et cruelle, l'Histoire de l'oie parle de l'enfance qui imprime chez celui qui la raconte les complexités écrasantes de la vie.
Franco Quadri, La Reppublica (Rome), juin 1993
Une coopération Les deux mondes Centre national des Arts
JEUDI 15 NOVEMBRE - 20 h

MICHELE TORR
Venez entendre des chansons telles que:
EMMÈNE-MOI DANSER CE SOIR
UNE VAGUE BLEUE
UN DISQUE D'AMOUR
LES AMOUREUX
CHANSON NAPOLITAINE
MIDNIGHT BLUE
UN ENFANT C'EST COMME ÇA
CETTE FILLE C'ÉTAIT MOI
Pour la 1ère fois en spectacle à Sherbrooke
18 novembre - 20 h

LARA Fabian
La prochaine super star de la chanson
MERCREDI - 30 NOVEMBRE - 20 h
Une collaboration de
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
LaTribune, CHLT 63AM, CITE 102,7 FM Rock-Détente, TÉLÉ 7
Achetez au 820-1000
70735

LE GRAND GALA
de Normand Chouinard et Rémy Girard
mise en scène de Rémy Girard
avec Benoit Brière, Louise de Beaumont, Marcel Leboeuf, Guylaine Tremblay, Martin Drainville
22 ET 23 NOVEMBRE - 20 h
SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
Une collaboration de CHLT 63AM, TÉLÉ 7, CITE 102,7 FM Rock-Détente, LaTribune
Achetez au 820-1000
72033

Derville (Fabrice Luchini) et Chabert (Gérard Depardieu), un duo engagé dans une lutte à finir pour rétablir la justice.

Le colonel Chabert
Un film ambitieux et prenant

Une critique de Pierrette ROY

cinéma

En ouverture, une scène de désolation épouvantable, celle d'un champ de bataille, celui d'Eylau en 1807, où sont tombés 10 000 soldats. Et, parmi ceux-ci, le colonel Chabert, moins tombé que l'on pourrait le croire puisque, dix ans plus tard, il réapparaît dans le décor, revendiquant sinon sa place, du moins son droit à l'existence et à une part de sa fortune.

C'est là le sujet du tout premier film du réalisateur français Yves Angelo, qui n'est pas vraiment un débutant puisqu'il a signé la photo de nombreux films importants, et dont le scénario a été écrit à partir d'une nouvelle de Balzac *Le colonel Chabert*.

Une leçon humaine

Film ambitieux, élaboré avec l'extraordinaire déploiement qu'exige pareille histoire que l'on souhaite camper efficacement dans son contexte d'époque, *Le colonel Chabert* que présente à compter de cette fin de semaine la Maison du cinéma est par-dessus tout une formidable leçon sur les grandeurs et les bassesses de la nature humaine comme seul a pu nous en servir, au cours de sa carrière, ce cher Monsieur de Balzac.

Que le scénario soit en tous points fidèle au texte paraît, à la lecture des notes de production, une qualité que n'ait pas recherchée le réalisateur - je peux personnellement difficilement en juger puisque je n'ai aucun souvenir de cette nouvelle - mais Yves Angelo s'est appliqué, ici, à donner à des personnages avec lesquels on ne sera appelé à frayer qu'au cours de quelques mois une épaisseur et une consistance telles qu'ils forcent la crédibilité tout autant que l'émotion.

Noirceur totale

Personne, dans cette histoire, en raison des manigances grâce auxquelles chacun a réussi à grimper dans l'échelle sociale, ne s'impose comme un modèle pour le genre humain quoique Chabert, en finale, force l'admiration par l'abnégation dans laquelle l'a entraîné son dégoût pour l'humanité.

Pour une société du début du XIXe siècle dans laquelle le grand choix réside dans ces deux options, l'ambition ou le traversin, ce qui en dit long sur les manigances de salons et d'alcôves qui prévalent, l'énigme Chabert posera assurément, pour tout le monde, un problème de taille qui sera finalement résolu grâce au concours de l'avoué de celui-ci, le futé et habile Derville.

Mais c'est la totale noirceur qui prévaut ici, autant dans les coeurs que dans les relations humaines et la lourdeur de ce climat, que l'on reconnaît d'emblée à l'univers balzacien, est presque palpable dans le film.

Remarquablement maîtrisé, celui-ci fait en outre appel à une éblouissante distribution avec, en tête, un Gérard Depardieu remarquable, aussi imposant dans la défaite que dans l'affrontement, une Fanny Ardant aussi parfaite et sublime que d'habitude et au jeu tout en nuances, un Fabrice Luchini imposant en Derville et un André Dussolier talentueux en habile magouilleur assoiffé de pouvoir.

Le colonel Chabert, le film, tout en ramenant la nouvelle de Balzac à notre souvenir, vient aussi nous rappeler que la nature humaine, au XIXe siècle comme à l'aube du XXIe siècle, est loin d'avoir changé!

Un film sur la vie du peintre Villeneuve ne saurait tarder

Chicoutimi (PC)

Arthur Villeneuve n'a peut-être pas la notoriété d'un René Lévesque, d'un Alphonse Desjardins ou d'un Armand Bombardier, mais on peut raisonnablement penser qu'avant longtemps la vie du peintre fera l'objet d'un film ou d'une télésérie.

Depuis le début du déménagement de la maison-musée d'Arthur Villeneuve, à Chicoutimi, le cinéaste Robert Séguin, producteur indépendant engagé par la firme de production Glamstar, tourne des scènes en coulisse en vue de réaliser un film sur Arthur Villeneuve.

Le cinéaste devrait passer toute la semaine à Chicoutimi pour capter des images, mais aussi pour enregistrer les commentaires des membres de la famille Villeneuve.

Réal Villeneuve, le fils du peintre, a confié qu'il a accumulé un millier de pages de notes sur la vie de son père.

Hélène, l'épouse d'Arthur Villeneuve, a même participé à des enregistrements de plusieurs heures pour parler de son mari.

Réal Villeneuve a indiqué que le scénario est déjà très avancé.

Il a reconnu qu'il n'a pas encore de contrat en poche mais s'est dit persuadé que le projet se concrétisera à court terme.

Selon lui, il reste à trouver le financement par le biais de subventions et de commanditaires nationaux.

La maison-musée d'Arthur Villeneuve a quitté, définitivement la rue Taché, cette semaine, pour son nouveau site des terrains de la Vieille Pulperie, à Chicoutimi.

FAMOUS PLAYERS
Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 ÉTUDIANTS AVEC CARTE $5.50
TCHEKY KARYO • AMANDA PLUMMER
JULIA ORMOND RUTGER HAUER
F. MURRAY ABRAHAM
13 ANS+
CINQ SIÈCLES DE PRÉDICTIONS BOULEVERSANTES ET TERRIFIANTES. ET CE N'EST PAS FINI...
NOSTRADAMUS
VERSION FRANÇAISE: SOIRS 7H20 ET 9H45. SAM+DIM 12H10,2H25,4H40,7H20,9H45.

KURT RUSSELL JAMES SPADER
ELLE VOUS AMENERA A UN MILLION D'ANNEES-LUMIERE DE CHEZ-VOUS.
LA PORTE DES ETOILES
MAIS VOUS RAMENERA-T-ELLE?
MARIO KASSAR présente une production LE STUDIO CANAL+/CENTROPOLIS FILM
EN ASSOCIATION AVEC CAROLCO PICTURES INC. UN FILM DE ROLAND EMMERICH KURT RUSSELL JAMES SPADER JAYE DAVIDSON
"LA PORTE DES ETOILES" DAVID ARNOLD UTE EMMERICH MARIO KASSAR DEAN DEVLIN & ROLAND EMMERICH
JOEL B. MICHAELS OLIVER EBERLE DEAN DEVLIN ROLAND EMMERICH
LE STUDIO
VERSION FRANÇAISE TOUS LES SOIRS À 7H10 ET 9H40.
SAM ET DIM À 12H10, 2H30, 4H50, 7H10 ET 9H40.

DRINK FROM ME AND LIVE FOREVER
16 ans +
TOM CRUISE
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE
THE VAMPIRE CHRONICLES
BRAD PITT
ANTONIO BANDERAS
STEPHEN REA
AND
CHRISTIAN SLATER
GEFFEN PICTURES
NEIL JORDAN • TOM CRUISE • BRAD PITT • ANTONIO BANDERAS • STEPHEN REA
CHRISTIAN SLATER "INTERVIEW WITH THE VAMPIRE" KIRSTEN DUNST ELLIOT GOLDENTHAL
REDMOND MORRIS ANNE RICE STEPHEN WOOLLEY DAVID GEFFEN
NEIL JORDAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE. SOIRS 7H00 ET 9H20.
SAM ET DIM 12H05, 2H20, 4H35, 7H00 ET 9H20. 70776

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782
OUVERT EN APRÈS-MIDI, SAMEDI ET DIMANCHE!
MERYL STREEP • KEVIN BACON
LA RIVIÈRE SAUVAGE G
TOUS LES SOIRS: 9:15 SAM. DIM.: 3:35 - 9:15
"Irrésistible". Dussault, LA PRESSE
Forrest Gump TOM HANKS
TOUS LES SOIRS: 6:40 version française G
La fille de d'Artagnan "Un réel bonheur..." P. Roy, LA TRIBUNE
SOPHIE MARCEAU PHILIPPE NOIRET
TOUS LES SOIRS: 6:50 SAM. DIM.: 1h00 - 6h50 G
"Une histoire profonde... inoubliable." -P. Roy, LA TRIBUNE
TIM ROBBINS MORGAN FREEMAN
À L'OMBRE DE SHAWSHANK
version française de THE SHAWSHANK REDEMPTION
13 ANS + LANGAGE VULGAIRE
TOUS LES SOIRS: 9:30
" DE L'ACTION ET DU RYTHME À PROFUSION." -Sonia Sarfati, LAPRESSE
Rock Demers présente CONTE POUR TOUS #15
L'E RETOUR DES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU
un film de MICHAEL RUBBO G
SAM. DIM.: 1:10 - 3:25
SYLVESTER STALLONE SHARON STONE
LE SPÉCIALISTE
VERSION FRANÇAISE DE THE SPECIALIST
13 ANS + VIOLENCE
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10 SAM. DIM.: 1:15- 3:45 - 7:00 - 9:10
HIPPOLYTE GIRARDOT DIMITRI ROUGEUL SALOMÉ
"Un film remarquable... À la fois grave et tendre, drôle et plein d'émotion." -P.Roy, LA TRIBUNE
QUAND J'AVAIS CINQ ANS JE M'AI TUÉ
D'APRÈS LE ROMAN DE HOWARD BUTEN G
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15 SAM. DIM.: 1:00 - 3:35 - 7:10 - 9:15
ROBERT DE NIRO KENNETH BRANAGH
D'APRÈS L'OEUVRE DE MARY SHELLEY
FRANKENSTEIN TRI STAR
DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TRI STAR CANADA
13 ANS + HORREUR
TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:40 - 6:55 - 9:20
"Un film dont on sort séduit, épaté." - H. Roberge, LAPRESSE
"Tout simplement foudroyant!" - D. Rioux, J. DE MONTRÉAL
16 ANS + VIOLENCE LANGAGE VULGAIRE
JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN BRUCE WILLIS HARVEY KEITEL
PULP FICTION
EN VERSION FRANÇAISE
FICTION PULPEUSE
un film de QUENTIN TARANTINO
PALME D'OR AU FESTIVAL DE CANNES
ALLIANCE
TOUS LES SOIRS: 6:30 - 9:25 SAM. DIM.: 12:45 - 3:30 - 6:30 - 9:25
"UN FILM D'ENVERGURE... DEPARDIEU ÉBLOUISSANT." Studio
Gérard DEPARDIEU Fanny ARDANT
Fabrice LUCHINI André DUSSOLLIER
Le Colonel Chabert
Un film de YVES ANGELO G
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:40 - 7:05 - 9:20
LA CINÉ-CARTE EST MAINTENANT EN VENTE! 10 FILMS POUR 45$ 71020

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111
BUVEZ DE MON SANG ET VOUS VIVREZ ÉTERNELLEMENT.
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE LES CHRONIQUES DES VAMPIRES.
TOM CRUISE BRAD PITT
TOUS LES SOIRS: 6:45 - 9:00 SAM. DIM.: 2:15 - 4:30 - 6:45 - 9:00

Poids des ombres et parfum du passé

Depuis bientôt 15 ans, elle a bâti sa solide réputation avec la qualité de sa dramaturgie - elle a déjà à son actif une vingtaine de pièces de théâtre -, mais depuis quelques années, ses incursions dans le domaine romanesque ont confirmé ce que tous savaient déjà: Marie Laberge est, parmi nos auteurs québécois, l'une de nos très grandes.

Pierrette ROY

Après *Juillet* paru en 1989 et *Quelques adieux* en 1992, elle répète à nouveau l'exercice et offre avec *Le poids des ombres* un roman puissant, intense, qui contient toute l'émotion presque palpable d'une écrivaine sensible et à l'imagination remarquable.

* * *

Ceux qui connaissaient déjà son théâtre savent que l'auteure a tous les talents pour bouleverser. Que l'on pense notamment à des pièces comme *Ils étaient venus pour...* ou *Jocelyne Trudelle morte dans ses larmes* pour se rappeler la qualité d'émotion que celle-ci sait provoquer.

C'est cette même qualité et intensité qu'elle recrée ici avec *Le poids des ombres*, un roman qui se développe comme un face à face entre une jeune professionnelle pleine d'avenir, Diane Marchessault, et sa mère défunte Yseult, une grande comédienne dans sa jeunesse recyclée dans le métier de recherchiste.

livres

Le thème n'est peut-être pas neuf - a-t-on jamais vraiment inventé? - mais c'est l'originalité de son approche qui fait toute le puissance de ce roman.

Car, pour régler ses comptes, Diane, dite «le pou noir», n'a plus que le cadavre rigide de sa mère suicidée, dont elle n'arrive pas à se décider à disposer, et sept anneaux, tous des souvenirs d'amants passés de Yseult qu'elle aborde comme autant de pistes qui l'amèneront à solutionner l'énigme de cette mort.

Une énigme d'autant plus épaisse qu'avant le suicide, les ponts entre Diane et sa mère étaient coupés depuis sept ans, ce qui n'empêche pas cette dernière d'être très présente dans le souvenir de sa fille.

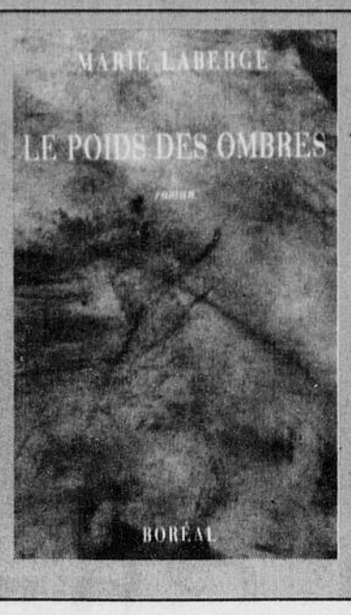
* * *

Ces manifestations prennent ici la forme de répliques précises d'Yseult qui, placées entre parenthèses comme autant d'interventions dans le texte, ponctuent avec une extrême régularité le récit et constituent, si on ne l'avait pas compris avant, autant d'indications claires de l'extrême importance de la mère dans la vie de la fille.

Pour Diane, la route jusqu'à son coeur sera longue, pénible et très douloureuse; elle sera ponctuée de nombreuses tentatives pour tout oublier, dans le scotch et les amours de passage; elle butera des murs, aussi, mais parviendra finalement à la réconciliation.

Une paix durement acquise qui, sous la plume sensible et toute en dentelle de Marie Laberge, devient un incomparable hymne à l'espoir!

LABERGE, Marie, *Le poids des ombres*, éditions du Boréal, 364 pages.



* * *

L'initiative est originale et, surtout, superbement réussie. Raconter avec des belles images et de courts textes qui s'élaborent comme autant de souvenirs palpitant encore des belles pages de l'enfance, le Montréal des années 50 à travers un petit ouvrage rempli des parfums du passé.

C'est là la jolie idée de Antonio de Thomassis, un peintre né dans la métropole de parents immigrants italiens et que publient les livres Toundra.

Car, point n'est besoin d'avoir vécu son enfance à Montréal pour retrouver dans cet ouvrage des coins de son passé et pour renouer avec des épisodes qu'ont tous connus les enfants, à une certaine époque.

À Sherbrooke, on ne possédait peut-être pas les tramways que les enfants s'amusaient à débrancher, dans les récits de M. de Thomasis, mais les jeux étaient sensiblement les mêmes et les odeurs, toutes aussi semblables et évocatrices.

Ce sont ces parfums de petite enfance que l'artiste nous invite à retrouver, pour un court moment.

De THOMASIS, Antonio, *Le Montréal de mon enfance*, Les livres Toundra, 48 pages.

ARLETTE COUSTURE

CES ENFANTS D'AILLEURS

Extrait de Ces enfants d'ailleurs, Tome 2, L'envol des tourterelles, d'Arlette Cousture, Éditions Libre Expression

Dans le passage qui suit, nous renouons avec Jan qui, les lecteurs du tome 1 s'en souviendront, a changé son nom polonais pour celui de Jean Aucoin. Le frère d'Élisabeth et de Jerzy a adopté la ville de Montréal où il essaime maintenant ses épiceries. Nous le voyons ici en entrepreneur soucieux de sa clientèle. Il se trouve dans un de ses magasins, lesquels ont d'ailleurs inspiré l'illustration du peintre Gilles Archambault qui orne la couverture du nouveau roman d'Arlette Cousture.

La clientèle du magasin de la rue Sainte-Catherine, formée en majeure partie de Canadiens anglais, était tout à fait différente de celle du plateau Mont-Royal. Jan reconnaissait, depuis qu'il en était le propriétaire ne rien comprendre à l'anglais et il avait horreur de ne pouvoir servir convenablement un client. Si M. Favreau avait été là, il lui aurait dit qu'il n'était pas à sa place dans l'ouest de Montréal, mais Jan était persuadé qu'il possédait l'inventaire et le genre de magasin susceptibles de plaire à tous. Si son frère Jerzy n'avait pas été aussi entêté, il lui aurait proposé de s'installer à Montréal, de s'associer avec lui et de prendre en charge cette épicerie et toutes les autres, telle celle du chemin de la Côte-des-Neiges, qui desservait aussi une clientèle qu'il ne rencontrait jamais au défilé de la Saint-Jean.

Jan entra et sourit à ses employés, leur demandant en baragouinant s'ils allaient bien. Il passa derrière le comptoir et enfila son tablier. Un tablier lui était réservé dans chacun de ses trois magasins et il se faisait un devoir de toujours le mettre. Il était épicier et considérait le tablier comme son uniforme. Il fit le tour du magasin comme le faisait tous les jours, vérifiant l'ordre des étagères, la propreté des tablettes, n'hésitant pas à passer un doigt sur les boîtes de conserve. Il se rendait ensuite aux étals de fruits et légumes et terminait son inspection dans la chambre froide du boucher. Il adorait se réfugier à cet endroit. Devant les carcasses suspendues à des crochets, il se disait que plus jamais, plus jamais il n'aurait faim. Il faisait part de ces réflexions à Michelle et à Élisabeth, les croyant convaincues qu'il était le seul Pawulski à ne jamais faire de cauchemars. S'il était vrai que ses nuits n'étaient plus agitées, il lui arrivait d'avoir des visions soudaines, parfois affolantes, presque toujours troublantes. Il les effaçait d'un battement de paupières, mais elles étaient récurrentes et c'était contre cela qu'il se révoltait. L'impossibilité d'effacer la brouille avec Jerzy, la mort sur le visage de Marek, les cris de désespoir d'Élisabeth, la couleur de la neige à Cracovie, les coups aux testicules reçus de M. Bergeron, le douloureux craquement de ses doigts écrasés... Était-ce le froid de la chambre du boucher qui le ramenait souvent dans les Carpates et dans la plaine manitobaine? Il n'en savait rien. Mais c'était souvent là qu'il ressentait de nouveau les engelures de ses pieds. Quand cela se produisait, il regardait rapidement ses chaussures, presque toujours fraîchement cirées, et se disait que la vie était bien bonne pour lui. Si ses visions se faisaient trop harcelantes, il sortait les lunettes de son père et le priait d'éloigner les spectres. La plupart du temps, son père venait à son secours, il en était convaincu.

- Comment se fait-il qu'il y ait de la poussière sur les pots de bonbons?

Le gérant du magasin rougit et haussa les épaules avec l'expression d'un enfant pris en défaut. Jan lui montra un pot et jeta un rapide coup d'oeil aux deux autres employés. Ils s'étaient figés et Jan comprit qu'il était craint, malgré son accent si lourd qu'il leur était difficile de le comprendre. La caissière se précipita avec un torchon mais Jan fit non de la tête, reportant son attention sur le gérant.

- Ce que je veux savoir, c'est pourquoi il y a de la poussière. Est-ce un produit qui ne se vend pas bien?

Le gérant sembla soulagé. Jan l'emmenait sur un terrain qu'il connaissait beaucoup mieux que la poussière.

- Oui.

Jan fut sincèrement étonné d'apprendre que sa clientèle de l'ouest de la rue Sainte-Catherine préférait de beaucoup les bonbons à la menthe et les bonbons aux fruits acidulés aux bonbons au beurre, aux jujubes et aux *jelly beans*. Demandant au gérant de le suivre, il alla devant l'étagère de biscuits et sortit des sacs qui lui semblaient défraîchis.

- Ils n'aiment pas ces biscuits non plus?

- Un peu, quand ils ont des enfants. Mais ils préfèrent les biscuits de fantaisie. J'en commande en plus grande quantité que les biscuits *Parade*.

- En avez-vous encore, des biscuits *Parade*, en réserve?

- Oui.

Sans ajouter un mot, Jan alla chercher un carton et il l'emplit de tous les biscuits qui, selon son gérant, se vendaient mal.

- Ils n'aiment pas les biscuits à la guimauve et à la noix de coco?

Le gérant fit signe que non. Jan vida presque l'étagère, ne laissant que quelques sacs. Ses clients du plateau Mont-Royal seraient ravis du solde de biscuits qu'il allait faire, sans compter Nicolas qu'il inviterait à faire une petite fête pour souligner la fin des classes et la Saint-Jean-Baptiste.

Même s'il possédait cette épicerie depuis plus d'un an et qu'il était plus que satisfait du rendement, il venait de prendre conscience qu'il devait s'adapter encore mieux à son environnement. Il décida de tenir une rencontre avec ses trois gérants l'après-midi même (...)

* * *

Jan regarda les trois hommes avec une fierté qu'il se dissimulait mal. Non seulement les avait-il choisis consciencieusement, mais il s'était fait un point d'honneur de les prendre plus âgés et plus expérimentés que lui-même, ne fût-ce que pour vérifier parfois ses intuitions. Il avait en cela suivi les recommandations de M. Favreau.

«Ne remplace pas nécessairement un vieux par un jeune. Essaie d'être plus jeune que quelqu'un dans ton entourage. Tu vas gagner en expérience la différence de salaire, crois-moi».

Les trois gérants s'étaient presque étranglés d'étonnement de se retrouver assis au *Lutin qui bouffe*, une des meilleures tables de Montréal. Jan avait décidé qu'ils méritaient cette attention. Le repas fut très agréable, et, si quelqu'un s'était donné la peine d'écouter leurs propos, il aurait su la provenance du filet de boeuf de même que celle des chocolats à la menthe offerts dans un plat à la sortie.

- Ça se vend bien chez nous, les chocolats à la menthe.

- Ça, c'est *because* les *English*. Pas chez nous. La menthe, c'est pour le dentifrice. Mais le *Kolynos* à saveur de thé des bois est quand même le plus populaire.

Jan prenait des notes mentalement et il décida d'imposer un travail énorme à ses gérants, leur demandant de coter, sur une échelle de un à cinq, la popularité de tous les produits.

- Tous?

- Tous.

Les gérants se regardèrent, ayant la désagréable impression de s'être fait arnaquer, mais Jan leur dit qu'il avait une petite idée en ce qui les concernait. Il paya l'addition et reconduisit M. Stone, qui était le seul des trois à ne pas avoir d'automobile.

- Vous n'avez pas de voiture parce que votre salaire n'est pas assez élevé, Monsieur Stone?

- Oh non! monsieur Aucoin. Tout est O.K. Mais j'habite Saint-Henri et j'ai quatre enfants. J'aime mieux payer des études qu'acheter une automobile. Mon aîné est diplômé de McGill.

- En quoi?

- Génie. Mon deuxième fait un doctorat en mathématiques à Harvard, aux États-Unis.

Jan le regarda. Jamais il n'aurait pensé qu'un épicier puisse être le père d'un ingénieur et d'un mathématicien. Il était certain que cela ne se serait pas vu à Cracovie. Le moment venu, exigerait-il de Nicolas qu'il ait un diplôme universitaire? Nicolas était le petit-fils de Tomasz et de Zofia et ils l'auraient exigé. Il ferait donc de même. Il balaya cette pensée, souhaitant néanmoins que son fils choisisse autre chose que les mathématiques ou le génie, aucune de ces professions ne pouvant nourrir une famille en cas de guerre.

BIBLAIRIE G.G.C. ltée

En collaboration avec

La Tribune

CIMO 106 RADIO ÉNERGIE

TÉLÉ 7

COUPON - RABAIS

Je choisis mes lectures

La Biblairie G.G.C. ltée vous offre une remise de **15%** sur la nouveauté de votre choix (volume paru en 1994,) en échange de ce coupon dans l'une des succursales suivantes:
65, rue Belvédère Sud, 475, rue du Parc, 2500, Boulevard Université, CHUS: Faculté de Médecine.

Cette remise ne s'applique pas sur les volumes scolaires, sur les volumes de médecine et sur les spéciaux déjà en vigueur.
Un coupon par volume. Aucun fac-similé acccepté. Valide jusqu'au 18 novembre 1994. 70749

Productions GGC

Romans

Chroniques amères d'Abitibi
Françoise Hamel Beaudoin

"Un immense espace s'offrait dans l'Abitibi pour la fondation de nouvelles paroisses. Des défricheurs s'y étaient implantés depuis vingt-cinq ans..." **Félix-Antoine Savard, L'Abatis. 1943**

Avec **Chroniques amères d'Abitibi**, l'auteure nous donne sa version de la grande aventure de la colonisation. Son regard franc et sans complaisance nous entraîne dans ce nouveau **Royaume de l'Abitibi**. **19.95$**

Mélissa
Madeleine Renaud

Sous le regard des dieux: un village jeannois, une route de gravier, une maison rustique sur une terre à peine défrichée, un ruisseau, un pont, un refuge dans un chêne; et *Myrtille*, une fille du ciel ou de la terre, qui sait?

À *Mélissa*, il ne reste que sa vérité, celle que Myrtille lui a fait découvrir.

Au lecteur de dépasser son émotion et de découvrir à travers l'histoire de *Mélissa* la double nature de *Myrtille*. **16.95$**

P'tite cruche!
Sylvie Saint-Laurent Vézina

P'TITE CRUCHE! c'est le surnom donné jadis à une enfant, Carole. Devenue jeune femme, celle-ci prend conscience à vingt-neuf ans, qu'elle n'est pas aussi cruche que sa mère le disait et que son mari, a tenté de le lui laisser croire.

À l'approche de ses trente ans, Carole vit une crise. Elle ne sait plus ce qui lui fait le plus mal: son passé douloureux, son amour pour Jean ou le secret de ce mari qui la rabroue et qu'elle soupçonne d'avoir une maîtresse... **16.95$**

Poupées Russes
Pauline Vanier-Bellemare

Claude Tellier est au sommet de sa carrière. Il est dévoré par sa passion du travail bien fait. Et voilà que, soudain, il se met à avoir des idées étranges, des impressions qu'il ne peut s'expliquer...

Tout dans la vie de Claude se met à bouger très vite... Contrats fabuleux, voyage en Russie, cambriolages de sa maison... Claude veut comprendre... Sans le savoir, Claude suit un destin, celui d'un homme qui découvre des inconnus derrière les visages familiers. **18.95$**

ROMANS

Romans

BIBLAIRIE G.G.C. ltée

65, rue Belvédère Sud, Sherbrooke
Tél.: (819) 566-0344
Télécopieur: (819)566-4305

70748

La BOUQUINERIE 1244, rue King Ouest (angle Ontario) Sherbrooke 566-2944

IDÉES CADEAUX POUR NOËL

Les plus beaux contes pour le dodo	rég. 14.95$ + taxe	13.45$ pas de taxe
Bleuets: 55 recettes faciles	rég. 9.95$ + taxe	8.95$ pas de taxe
Sagesse amérindienne	rég. 21.95$ + taxe	19.75$ pas de taxe
Quand l'amour ne va plus	rég. 19.95$ + taxe	17.95$ pas de taxe

Tous les livres neufs -10% / AUCUNE TAXE / Ouvert aussi le dimanche

71275

Les B.B. ont renoué avec le feeling de chanter

Montréal (PC)

Les trois membres du groupe Les B.B. ont été particulièrement discrets au cours de la dernière année. C'est qu'ils étaient en période de création, au terme de laquelle ils ont accouché de leur troisième album, intitulé tout simplement *Les B.B. 3.*

pop

De janvier au 3 octobre 1994, Les B.B. se sont donc retirés dans le studio de Patrick Bourgeois pour composer, arranger et enregistrer les dix chansons de leur album.

«Aujourd'hui, beaucoup d'albums se font en appuyant sur la touche «enter» d'un ordinateur, mais si celui-ci a de la chaleur, c'est précisément parce que nous l'avons fait à la «mitaine», explique Patrick Bourgeois, l'un des membres du groupe.

À la mitaine, Patrick a donc joué de la guitare, de la basse et des claviers, à s'en user les doigts, dit-il. Alain Lapointe en a fait autant au piano, aux claviers et à la guitare. François Jean, qui a écrit la chanson *Et tourne le vent,* a pour sa part tapé sur ses tambours.

Patrick et Alain y ont ajouté leurs voix et tout ça a été enregistré «live», après de nombreuses prises. Les roulettes des enregistreuses du studio de Patrick ont d'ailleurs tourné pendant près de mille heures.

À la recherche de la perfection

«Nous avons pris le temps nécessaire pour obtenir des sons parfaits de chaque instrument. On pouvait par exemple consacrer une journée pour trouver un bon son de guitare acoustique», souligne Alain Lapointe.

Lorsque Les B.B. ont commencé la pré-production de leur album, en janvier dernier, leurs chansons étaient encore au stade de l'ébauche.

«Aucune des chansons s'est retrouvée sur l'album comme bouche-trou, si je peux dire. Nous avons accordé la même importance et le même soin à chacune d'entre elles», souligne Patrick Bourgeois. «On n'y trouve pas ce qu'on appelle des «tounes d'album» », ajoute François Jean.

Selon Alain Lapointe, le groupe ne cherchait pas à donner une orientation particulière à leur troisième album ou à en cibler la clientèle.

«Je pense qu'il est tout simplement le résultat d'une inspiration et le reflet de la maturité que nous avons acquise à travers les deux premiers albums et les tournées qui ont suivi», précise-t-il.

Parmi les dix titres de l'album, on retrouve *Je n'aurai pas le temps* de Michel Fugain.

«Nous avons choisi d'inclure cette chanson à l'album tout simplement parce que c'est une belle chanson. Intemporel, le texte me touchait beaucoup. Il rejoint les textes des autres chansons de l'album et je pense que Fugain aimera la façon que nous interprétons sa chanson», souligne Patrick Bourgeois.

Premier extrait de l'album, *Tu ne sauras jamais,* fait déjà avantageusement sa place au palmarès.

Un tournant

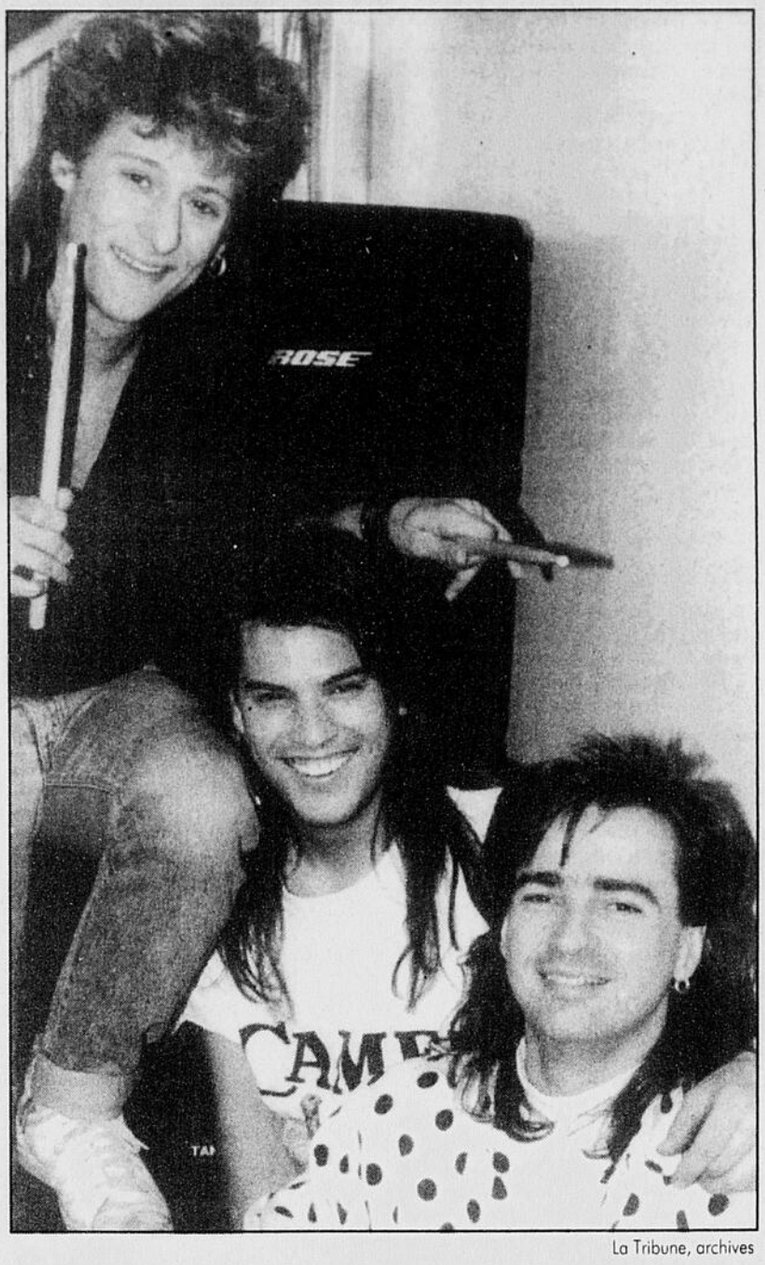
Selon Alain Lapointe, le deuxième album a marqué la fin de la première étape de la carrière du groupe, qui a alors senti le besoin de faire une pause.

«Le premier album a connu un succès fracassant. Le deuxième répondait donc, en quelque sorte, à une bonne commande. À travers tout ça, nous avons fait beaucoup de shows, beaucoup de tournées, beaucoup de télé. Après trois ans d'absence sur disque, nous revenons donc avec un troisième album, différent des deux premiers et qui se veut la rampe de lancement de la deuxième étape de la carrière des B.B.», précise-t-il.

Le groupe s'est permis d'oser un peu plus, souligne Patrick Bourgeois. «Et nous n'avons pas cherché une formule à succès à travers ça», dit-il.

«Tout en restant pop, nous voulions aller plus loin aux niveaux des textes, des arrangements musicaux et du feeling», ajoute Alain Lapointe.

Et Patrick Bourgeois considère que l'émotion est présente partout dans cet album. «Le soir où j'ai enregistré *Tu ne sauras jamais,* enfin dans une seule prise, j'étais d'ailleurs tellement ému que je braillais. Cet album-là est fébrile», conclut-il.



La Tribune, archives

«Cet album-là est fébrile», disent les B.B. Patrick Bourgeois, Alain Lapointe et François Jean, à propos de leur troisième compact.

Photolaser PC

Joe Walsh, Timothy B. Schmit, Don Enley, Don Felder et Gleen Frey composent la plus récente édition des Eagles qui a repris la tournée.

L'enfer a gelé pour les Eagles

Philippe REZZONICO (PC)

Alors qu'il accordait une interview lors des années 80, Don Henley se fit demander si l'on pouvait espérer un retour des Eagles un jour ou l'autre.

«When hell freezes over» (Lorsque l'enfer gèlera), avait alors répondu le batteur, ne laissant guère planer de doutes quant à une éventuelle réunion du populaire groupe américain.

rock

La réplique de Henley est devenu le classique que l'on sait et il est plus qu'ironique de constater qu'elle est également devenue le titre du premier disque des Eagles depuis 16 ans.

Henley et le guitariste Glenn Frey s'étaient quittés en si mauvais termes à la fin de la tournée «The Long Run» que même les plus optimistes n'y croyaient plus.

Les années suivantes n'ont fait que creuser le gouffre qui séparait les deux hommes. Pendant que Henley accumulait les succès personnels avec les excellents albums *I Can't Stand Still, Building the Perfect Beast* et *The End of the Innocence,* Frey, tout comme Joe Walsh, s'enlisait avec des crus personnels presque gênants.

Malgré cela, il n'est pas étonnant de revoir Henley, Frey, Walsh, Don Felder et le petit nouveau, Timothy B. Schmit, tâter de nouveau du son Eagles.

La recrudescence de popularité des groupes des années 70 auprès d'une nouvelle génération et l'incontournable montagne de fric liée à un quelconque «come-back» majeur suffissent amplement pour vendre son âme au diable et les Eagles n'allaient pas s'en priver. Quand on sait que les billets V.I.P. de la tournée estivale ont trouvé preneur malgré le prix prohibitif de 135 $ US, on comprend mieux. Et puis, même Robert Plant s'est laissé convaincre par Jimmy Page de ré-enregistrer du Led Zep. Alors...

Première constatation, la pochette de *Hell Freezes Over* est seule en lice pour le prix citron 1994. Heureusement, la musique compense.

Le disque comprend quatre nouvelles compositions et le spectable enregistré en avril dernier dans les studios de MTV qui sera diffusé plus tard cet automne.

Get Over It (rock), *Love Will Keep Us Alive* (ultra-mélodique), *The Girl From Yesterday* (country) et *Learn To Be Still* (pop-rock) brossent toutes les influences des Eagles en une quinzaine de minutes. Aucune évolution notable, mais la preuve par quatre que le quintette américain est aussi solide qu'avant en studio.

SAISON 94-95
SÉRIE PIANO
THÉÂTRE CENTENNIAL TEATRE
UNIVERSITÉ BISHOP UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUÉBEC
RESERVATION 822-9692
SAMEDI 12 NOVEMBRE, 20 H
SYLVIANE DEFERNE, piano
CE SOIR

«...une technique sans faille et une musicalité naturelle.» (Claude Gingras, La Presse)
Au programme: Schumann, Brahms, Mendelssohn
Vin et fromage après le récital
69349

SAISON 1994-1995
THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUÉBEC
RESERVATIONS: 822-9692

KAREN YOUNG
VENDREDI 25 NOVEMBRE
Spectacle tiré de son nouvel album «Good News on the Crumbling Walls»
CHLT 63AM — CITE 102,7 FM ROCK • DÉTENTE
71427

L'ATOUT PRIX
VOUS OFFRE UN
CADEAU AVANT NOËL
DES RABAIS SURPRISE
DE 10% À 50%
À LA CAISSE
Ces rabais s'appliquent sur toute marchandise à prix régulier jusqu'au 4 décembre.

Caribbean Pacific
TAKE ONE
POINT ZERO
Dalia
President Stone
VENEZ DÉCOUVRIR VOS RABAIS:
lundi et mardi de 10 h à 17 h 30
mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 21 h
samedi de 10 h à 17 h
dimanche de 12 h à 16 h
VÊTEMENTS POUR HOMMES ET FEMMES
L'ATOUT PRIX
6041, boul. Bourque, Rock Forest
864-4377
NOUVEAUX ARRIVAGES TOUTES LES SEMAINES
71456

L'ÉTOILE DE BETHLÉEM PRÉSENTE :
LOUANGE À TOI
250 artistes
SPECTACLE DE MUSIQUE, DE PAROLE, DE DANSE ET DE MOUVANCE
LE SAMEDI 19 NOVEMBRE, À 20H, À LA CATHÉDRALE ST-MICHEL
AVEC
DOM LABERGE, ORGANISTE
CHOEUR SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
HARMONIE DE L'ÉCOLE MONTCALM
FRANÇOISE LEMIEUX
FRANCE BISSON
CADENCE
SHER-GYM
ET BIEN D'AUTRES...
2 ÉCRANS GÉANTS
BILLETS : 15$
EN VENTE :
CATHÉDRALE, BURGER KING EST ET OUEST, PHARMAPRIX SUR KING OUEST ET PRESSE-BOUTIQUE CAFÉ, CENTRE-VILLE
ÉCLAIRAGES : PRISME • SONORISATION : AUDIO-BEC • IMAGES : VIDÉOTRON
Câble 11
cflx fm 95,5
La Tribune
71461

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est) -Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hres d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

BANQUE NATIONALE DU CANADA (Carrefour de l'Estrie)-Exposition des huiles d'Hélène Lemay. Hres d'ouv. de la banque.

BANQUE SCOTIA (100, Wellington sud)-Exposition des oeuvres du peintre-acrylique Armand Dussault (heures d'ouv. de la banque).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Sirandanes», les devinettes des îles créoles de l'Océan Indien. Jusqu'au 24 nov. Secteur jeune public: contes et légendes du monde entier. Jusqu'au 24 nov. Mezzanine: «La guerre 1939-1945, regard d'un passé inoubliable» et exposition de volumes sur la guerre 1939-1945, jusqu'au 18 nov.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CLUB DE GOLF SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire, art naïf, et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, R. Brouillet, J.Poirier, M.Carette, N.Reid, C.Roy, S.Richer, M.Gilbert, N.Boivin, B.Jeanson,T.Bachand Lambert.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: Karen Trask, sculptures. Salle 2: René Derouin, gravures et photos. Jusqu'au 27 nov. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h, sam. et dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (mail intérieur Promenades King)-Oeuvres des Artistes-peintres associés de l'Estrie. Ouv.: jeu. ven. sam. 12h à 17h ou sur rendez-vous.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». «Une rivière à découvrir». Exposition temporaire des photos de la rivière Magog provenant du concours de photos Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174, Palais)-Exposition rétrospective de l'artiste Monique Voyer. Jusqu'au 15 janv. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc., 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-**Musée de la Tour. Centre Léon-Marcotte**: provenant du Biodôme de Montréal et produite par la Cité des Sciences de Paris: «Terre! Terre!», exposition composée de 24 jeux interactifs abordant les grands systèmes naturels de notre planète. Jusqu'au 20 nov. Ouv.: mar. au dim. 12h30 à 16h30.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles et aquarelles de Lauréanne Leblond Proulx.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN PARÉ (455, King o.)-Exposition des oeuvres de Joanne Marois Talbot, aquarelliste, Christine Carrière, et Caroline Curtin, sculpteure. Jusqu'au 9 déc.

SERRES MUNICIPALES (coin Portland et Vimy)-Exposition annuelle de chrysanthèmes. Les 12 et 13 nov., 11h à 17h. Le dim. 13 nov., de 13h à 17h, vente de chrysanthèmes (au profit de la Fondation du Centre hospitalier Saint-Vincent).

SIROIS GAUTHIER OPTOMÉTRISTES (35, Wellington nord)-Exposition des oeuvres de Roger Gautreau, huiles et aquarelles.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle Andrée Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars 95. «La belle époque, tourbillon de plaisir». Jusqu'au 28 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 10h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits patrimoniaux Vieux nord, à pied; Vieux-Sherbrooke en voiture.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Madeleine Fisette Simard. Jusqu'au 14 nov. Oeuvres de Linda Hacche, artiste floral, et Cherryl VonSon, artiste du verre. Du 15 nov. au 5 déc.

ATELIER GALERIE JEAN-PIERRE DENNIS (230, Tyler)-Oeuvres récentes de l'artiste-peintre Jean-Pierre Dennis. Ouv.: tous les jours, 9h à 21h.

CANTON DE MAGOG

LE CEP D'ARGENT (1257, Chemin de la Rivière)-Huiles sur toiles des artistes peintres Chantal Touchette et Joe Beaulieu. Ouv.: tous les jours, 9h30 à 17h30. Jusqu'au 20 déc.

COATICOOK

LA BONNE BOUFFE (91, Child)-Exposition des oeuvres d'Alice Vanasse intitulée «Couleurs en novembre».

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions temporaires: oeuvres de Chantal Julien, huiles, et Carole Lafontaine, aquarelles. Jusqu'au 18 déc. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929)Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

EAST HEREFORD

LA GALERIE (417, Principale)-Exposition des huiles et aquarelles de Georgette Samson, Raymonde Grégoire, Lucie Roy-Alain, Lyliane Lapointe. Ouv.: lun. au sam., 9h à 16h. Jusqu'au 15 nov.

KINGSBURY

GALERIE LE FOU DU ROI (430, Principale)-Exposition des oeuvres du pionnier de la bande dessinée québécoise Albert Chartier et du jeune bédéiste Jean-Philippe Morin. Ouv.: ven. 13h à 16h, sam. et dim. 13h à 17h.

LENNOXVILLE

CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP-Exposition historique par les étudiants en muséologie intitulée «Lac Massawippi». Du 17 nov. au 22 déc. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeudi en soirée 19h à 21h.

MUSÉE UPLANDS (50, Parc)-Exposition de smembres de la Société d'aquarelle de Sherbrooke. Jusqu'au 20 nov.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Déragon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES-PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 22 artistes-peintres. Ouv.: mar. merc. sam. 12h à 17h, jeu. ven. 12h à 21h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale)-Exposition des oeuvres des artistes Christian Debert, Jean-Pierre Dennis, Andrée Marcoux, Georges Constantin ainsi que le sculpteur Pierre Chouinard. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Concours international d'Art Naïf. Jusqu'au 15 nov. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale nord)-Exposition intitulée «Passage» de Carmelle Bourgeois. Jusqu'au 17 déc. Ouv.: ven. 13h à 20h, sam. 10h à 15h ou sur rendez-vous.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Atelier libre avec Maryse Provost, artiste peintre. Oeuvres de Richard Goldfinch, peintre et sculpteur. Jusqu'au 27 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h, dim. 9h30 à 14h30. Pour rencontrer Maryse Provost et la voir travailler, il faut vous présenter les lun.mar.ven. entre 13h et 16h.

VALCOURT

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-En montre: le bras spatial canadien. Jusqu'au 4 janv. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

WEEDON

(2150, route 112)-Exposition permanente des oeuvres de Solange Livernoche Bolduc. Ouv.: merc., de 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, Saint-Georges)-Centre d'interprétation sur l'histoire de la poudre noire. Exposition «Traditions d'antan», oeuvres d'artistes en art décoratif. Vernissage le dim. 13 nov. 14h. Jusqu'au 30 nov. Ouv.: merc. au dim., 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 12 nov., 10h15, mer. 16 nov., 10h30 et 13h30. Heure du conte pour les jeunes de 6 à 9 ans ven. 18 nov., 18h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Passeport-Jeunesse présente «Fripe et Pouille», clowns. Dim. 13 nov., 11h et 14h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Spectacle de Laurence Jalbert les 16, 17 et 18 nov.

BISTRO-BAR LE CACAHUETE (300, King est)-Boîte à chansons: artiste invité: Le Vagabon. Les 12, 17, 18 et 19 nov., à compter de 21h.

BOUSTIFAILLE (455, King est)-Spectacle d'animation avec Dany Pouliot à compter de 21h, du merc. au sam.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Nuit d'improvisation avec Jean-Marc Parent, sam. 12 nov., 21h. Théâtre: «L'histoire de l'oie». Le mar. 15 nov., 20h. En spectacle Michèle Torr, ven. 18 nov., 20h.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Événement live: les dimanches à Garou avec «Les incorruptibles». Soirée soul avec trois cuivres tous les dim., à compter de 22h. Mardi acoustique jam avec Garou et ses invités.

LOUBARD (rue Alexandre)-En spectacle Alan Gerber. Les 12, 18 et 19 nov., 21h30.

RÉGIONS

ASBESTOS

CAMP MUSICAL-Spectacle de «Jici Lauzon, crudités». Sam. 12 nov., 20h.

MAGOG

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-En spectacle François Léveillée, humoriste, les 12, 18 et 19 nov. 20h30. Jeff Lamothe le 26 nov., 20h30.

RICHMOND

CENTRE D'ART (1010, Principale nord)-Concert par Robert Lebel. Sam. 12 nov., 20h.

ST-AUGUSTIN-DE-WOBURN

BIBLIOTHÈQUE-Roger Lacasse, auteur du roman biographique «Le rêve de Rose-Anna Vachon» sera sur place le lun. 14 nov., pour répondre à vos questions, à 19h.

SAINT-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-Soirée du conte avec Michel Faubert. Le sam. 19 nov., 20h.

ST-GEORGES-DE-WINDSOR

BIBLIOTHÈQUE-Roger Lacasse, auteur du roman biographique «Le rêve de Rose-Anna Vachon» sera sur place le mar. 15 nov., pour répondre à vos questions, à 19h.

MUSIQUE

RÉGIONS

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP'S (salle Bandeen)-Concert par l'Ensemble Musica Nova. Le sam. 19 nov., 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (rue King est)-«Entretien avec un vampire». Tous les soirs: 18h45, 21h. Sam. dim.: 14h15, 16h30, 18h45, 21h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné-Campus présente le lun. 14 nov., à 18h30: «Deux actrices»; à 20h30: «Billet pour l'enfer». Le jeu. 17 nov., 18h30: «Une pure formalité»; à 20h30: «Forrest Gump».

RÉGIONS

MAGOG

CINÉMA MAGOG-Salle 1: «La rivière sauvage». Tous les jours: 19h, 21h10. Salle 2: «Forrest Gump». Tous les jours: 19h10, 21h15. Les 12 et 13 nov., à 13h30, «Les aventures de bébé» et «Eva et Dodger».

À voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 12 novembre, 20 h
JEAN-MARC PARENT
Spectacle présenté à guichet fermé.

Dimanche 13 novembre, 11 h et 14 h
FRIPE ET POUILLE
clowns (45 minutes)

À la demande générale, nos clowns préférés, Fripe et Pouille, sont de retour! Pour nous amuser, Fripe et Pouille inventent les bouffonneries les plus extraordinaires! Nos deux amis ne son jamais au bout de leurs idées folles... Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport- jeunesse.

CINÉ-CAMPUS

Lundi 14 novembre
18 h 30
DEUX ACTRICES
Québec 1993 (1 h 34)
Drame psychologique de Micheline Lanctôt
Avec Pascale Bussières et Pascale Paroissien
20 h 30
BILLETS POUR L'ENFER (v.f. Blown Away)
États-Unis 1994 (1 h 56)
Drame policier de Stephen Hopkins
Avec Jeff Bridges et Tommy Lee Jones
Jeudi 17 novembre
18 h 30
UNE PURE FORMALITÉ
Italie-France 1994 (1 h 47)
Drame policier de Giuseppe Tornatore
Avec Gérard Depardieu et Roman Polanski
20 h 30
SEULEMENT TOI
(V.F. Only You)
Comédie sentimentale de Norman Jewison
Avec Marisa Tomey et Robert Downey jr.

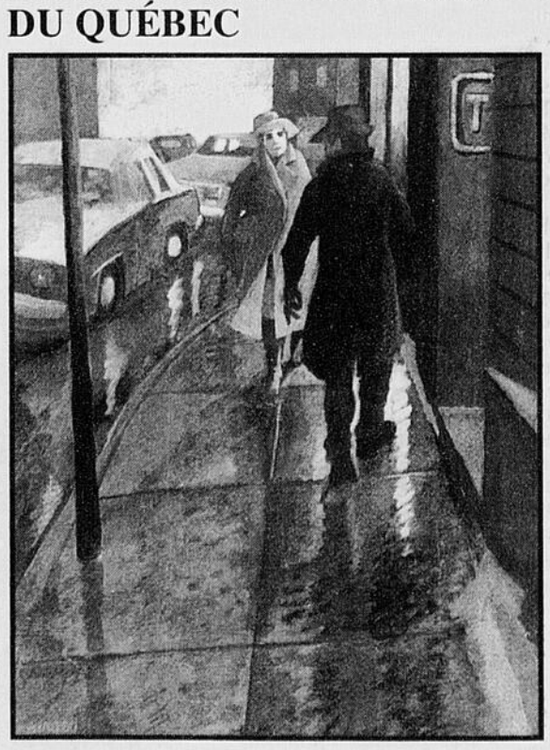
EN PRÉVENTE LE 17 NOVEMBRE
Roch Voisine **Les 28 et 29 mars**

Mardi 15 novembre, 20 h
L'HISTOIRE DE L'OIE
Cette production des Deux Mondes a été vue à travers le monde et a reçu plusieurs prix prestigieux. La critique est unanime : «une oeuvre remarquable», «un spectacle d'une intelligence et d'une cohérence rares», «émouvant, déroutant, incisif, drôle aussi...» En 1955, Maurice a dix ans. Il vit sur une ferme avec ses parents. À travers ses bandes dessinées, il a trouvé son monde magique, la jungle; son héros, Tarzan, sa force suprême, Bulamutumumo qu'il prie pour devenir comme Tarzan. Il s'est fait ami d'une oie blanche a qui il révèle son monde. Un secret très lourd, cependant, ne lui sera jamais confié ouvertement. Cet enfant est habité par la peur. Tous les coups physiques qu'il prend, en silence le rendront fort comme Tarzan, c'est ce qu'il croit, et lui procureront le costume du roi de la jungle... **L'Histoire de l'oie**, c'est l'histoire d'une enfance meurtrie, violentée dans sa croissance, déchirée dans son devenir. Un grand moment de théâtre à ne pas manquer!

Vendredi 18 novembre, 20 h
MICHÈLE TORR
OLÉ, OLÉ
L'an dernier, Michèle Torr revenait au Québec pour nous présenter son album-compilation intitulé Michèle Torr, 20 chansons inoubliables. Voilà qu'elle sera de passage à Sherbrooke pour un soir seulement afin de nous offrir toutes ces belles chansons souvenir et de nouvelles chansons toujours aussi touchantes. On se souviendra des titres de chansons telles Une vague bleue, Discomotion , Midnight Blue, Emmène-moi danser ce soir, Cette fille c'était moi, vous les avez sûrement toutes fredonnées un jour ou l'autre. C'est donc cette grande interprète à la voix chaude, Michèle Torr, qui vous propose un rendez-vous tout en tendresse et en émotion. Avec plus de trente ans de métier, elle avait débuté sa carrière à seize ans, Michèle Torr, accompagnée de ses musiciens, saura vous faire passer une soirée de rêve au son de ses très belles chansons. Un événement qu'il vous faut vivre absoluement!

Samedi 19 novembre, 20 h
YESTERDAY... LES BEATLES
Vous voulez revivre de façon grandiose l'épopée Beatles et la frénésie qui régnait à cette époque? Voilà le spectacle tout désigné! **Yesterday... Les Beatles** est un grand tour de chant portant exclusivement sur les Beatles. L'image est fidèle et l'évolution des Beatles y est respectée tant chronologiquement que musicalement. Ce survol de l'univers des années 60 est parfait. Jamais spectacle autour des Beatles et de leur époque n'aura été aussi soucieux de la chronologie et de l'authenticité dans sa présentation. Rien n'a été négligé: les décors, les costumes, les perruques, les barbes, les instruments, tout fut mis en oeuvre pour vous transporter dans le monde des Beatles. Un spectacle grandiose qui saura combler les nostalgiques et faire découvrir toute une époque aux générations plus jeunes!

EXPOSITIONS
Galerie d'art
30 octobre au 11 décembre
OEUVRES CHOISIES DE LA COLLECTION DES DESSINS ET ESTAMPES DU MUSÉE DU QUÉBEC



L'exposition **Oeuvres choisies de la collection des dessins et estampes du Musée du Québec,** préparée par Denis Martin, conservateur des dessins et estampes, art ancien et moderne, Michèle Grandbois, conservatrice des dessins et estampes, art contemporain et Marie Lepage, assistante de recherche, témoigne de la vitalité et du dynamisme actuels et passés de la collection dont la richesse était jusqu'à récemment demeurée insoupçonnée. «Notre préoccupation fut d'abord l'importance et la qualité esthétique des oeuvres. Nous avons cherché à susciter l'étonnement, le plaisir de la découverte, et à mettre en valeur par le biais de confrontations et de rapprochements entre des oeuvres de différentes périodes et factures, la richesse de la collection» expliquent les conservateurs qui ont conçu l'exposition.
Hall du Pavillon central
30 octobre au 11 décembre
JENNIFER WALTON
Père et fils
Peintures récentes
Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
30 octobre au 20 janvier
GUY TREMBLAY
Tempus fugit
Photographies récentes

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

Une collaboration : UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE · Gouvernement du Québec Ministère de la Culture · Ville de Sherbrooke

72036

Le deuxième festival *Les jours sont contés en Estrie*

Téléphoto par Claude Poulin

Petronella van Dijk, Joanne Dessureault et Sophie Morissette annonçent un festival du conte coloré.

«On ne devient pas conteur, on l'est»

Michel RONDEAU — **Sherbrooke**

«Il était une fois un gros chien blanc...», commença mon arrière-grand-mère.

Alors qu'assis sur ses genoux, je cherchais, en scrutant le vide devant moi, ce qu'allait bien faire le gros chien blanc, je profitais du silence pour me demander: «Mais pourquoi, au juste, il est blanc?».

Avant que Marie-aux-Cheveux-d'argent n'éclate de rire devant ma déconfiture, j'avais eu le temps de me raconter toute une histoire. Ma bonne aïeule, devinant tous les mécanismes engendrés par le conte, n'avait pas à rajouter. De là sa réponse quand, en me retournant pour lui demander la suite, je l'entendais dire: «C'est tout!».

«Le public devient acteur. Cette fillette devient un géant. Les enfants se prennent très au sérieux», explique Mme Sophie Morissette, une jeune maman qui est conteuse et qui participera au deuxième festival du conte «Les jours sont contés en Estrie».

«On ne devient pas conteur, explique la jeune femme, bachelière en enseignement qui fait présentement une maîtrise en animation par le conte. Moi, on dit toujours, quand je parle, que pour savoir la vérité, il faut diviser par huit. En fait, on n'est pas menteur, on est conteur.»

Mme Petronella va Dijk, l'instigatrice en Estrie du festival interculturel du conte, qui a vu le jour l'an dernier à Sherbrooke et à Saint-Camille, note qu'un tel événement est courant dans le monde. À Québec, depuis sept ans, au Musée de la civilisation, a lieu annuellement la «Fête autour du conte». Puis, à Montréal, est né le Festival du conte, à la naissance duquel a collaboré Mme van Dijk.

Cette année, Cookshire joint Sherbrooke et Saint-Camille, fait-elle remarquer, et l'an prochain, on espère étendre l'activité vers Lac-Mégantic, North Hatley, Magog et, peut-être Richmond et Windsor. Petronella van Dijk explique l'absence de plusieurs milieux par le fait que les organisateurs ne connaissent pas encore les conteurs des diverses régions.

C'est le Carrefour de solidarité internationale qui organise la deuxième édition de ce Festival, qui se déroule du 13 au 19 novembre, indique Mme Joanne Dessureault, du Carrefour de solidarité internationale. L'événement colle au mandat du Carrefour, qui est d'éduquer et de sensibiliser la population aux réalités du Tiers-Monde.

En effet, en plus de conteurs québécois, l'événement met le public en contact avec des conteurs des Antilles, d'Amérique Latine et d'Afrique.

Au programme, des contes d'ici et d'ailleurs

L'événement sera inauguré par Joujou Turenne, invitée pour la deuxième année, avec la collaboration de la Communauté haïtienne. Elle sera à la salle Saint-Laurent du Centre Léon-Marcotte, demain dimanche, à 13 heures. Il s'agira d'un spectacle pour toute la famille, où le conte antillais sera à l'honneur.

Le mardi 15 novembre, 19h30, à la Bibliothèque municipale de Cookshire, ce sera au tour de Ndjouga Sarr, invité avec la collaboration de Aurélien Quintin, de Cookshire, et ce sera le conte africain qui sera à l'honneur. Cette fois ce seront les adultes qui composeront le public.

Aussi le mardi 15, à 9 heures, 10h30 et 13h30, à la salle Au P'tit Bonheur, de Saint-Camille, Jacques Pasquet présentera des lédendes inuit, un spectacle pour enfants du primaire.

À la bibliothèque Eva-Senécal, de Sherbrooke, le mercredi 16 novembre, à 9h30, 10h30 et 13h30, Mariana Taulis, conteuse d'origine chilienne, présentera des contes d'Amérique Latine aux enfants de 3 à 6 ans.

Le conte québécois trouvera sa place dans l'événement grâce à Sophie Morissette, qui offrira un spectacle aux enfants de 6 à 9 ans, le vendredi 18 novembre, à 18h30, à la bibliothèque Eva-Senécal.

Joujou Turenne sera de retour encore le samedi 19 novembre, 10h15, cette fois à Eva-Senécal, avec ses contes antillais pour les enfants de 3 à 6 ans.

Le festival se clôturera avec des contes québécois et Michel Faubert dans un spectacle pour adultes offert le samedi 19 novembre, 20 heures, à la salle Au P'tit Bonheur, de Saint-Camille.

Sophie Morissette fait remarquer que, de quelque pays qu'ils proviennent les archétypes du conte sont toujours les mêmes.

Karen Trask à la galerie Horace

Téléphoto par Claude Croisetière

«Depuis longtemps, j'explore la fragmentation et la reconstitution de mon corps et de ma personne. Cette fois-ci, je veux parler, à travers mes sculptures, de l'intégration de cette personne dans le monde; un monde physique de feu, d'eau, de terre et d'air.» Sous le souffle de cette inspiration, guidée par l'intuition des sens, pénétrée de mythologie, de contes et de rêves, l'artiste ontarienne Karen Trask, vivant aujourd'hui au Québec, a créé les composantes de l'exposition, *Pieds de feu, mains d'eau, coeur de terre*, présentée jusqu'au 27 novembre à la galerie Horace de Sherbrooke.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG — RÉSERVATIONS : 847-0470 — LaTribune — TÉLÉS VOTRE IMAGE — CKSH-TV 9 — CIMO 106

À VENIR:
JEFF LAMOTHE, 26 NOV.
ZÉBULON, 2 DÉC.
PLUME, 3 DÉC.
DAN BIGRAS, 10 DÉC.
EDITH BUTLER, 17 DÉC.
71582

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Le Vieux Clocher de Magog

Le 7 décembre 1974, le Vieux Clocher de Magog présentait son premier spectacle avec Jean-Guy Moreau.
Le Vieux Clocher de Magog entreprend donc sa 20e année de production et de diffusion avec une superbe SÉRIE-CHANSON.

SAMEDI

26 NOVEMBRE À 20 h 30

JEFF LAMOTHE

VENDREDI

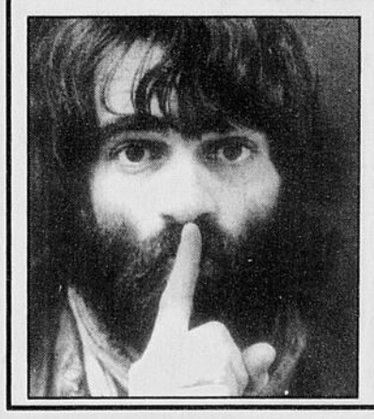
2 DÉCEMBRE À 20 h

«ZÉBULON»

SOIRÉE «ADOS» .....6$

Avec la participation financière de: la Ville de Magog, le club Optimiste et la Corporation Jeunesse

SAMEDI



3 DÉCEMBRE À 20 h 30

«CHANSONS NOUVELLES»

PLUME LATRAVERSE

MARDI ET MERCREDI

29 ET 30 NOVEMBRE

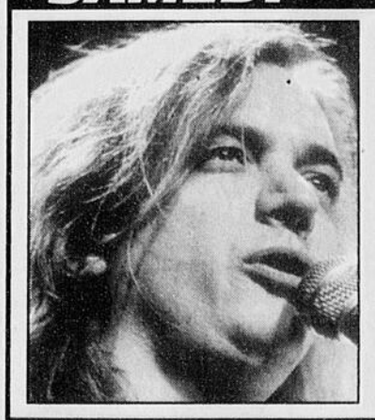
À 20 h 30

ENREGISTREMENT D'UN ALBUM «LIVE»

Daniel Bélanger

Le coup de coeur de l'année

SAMEDI



10 DÉCEMBRE À 20 h 30

DAN BIGRAS

(en trio)

SAMEDI

17 DÉCEMBRE À 20 h 30

EDITH BUTLER

UNE PRÉSENTATION DE Air Estrie 1987 inc.

71579

RÉSERVEZ MAINTENANT 847-0470 — LaTribune — TÉLÉS VOTRE IMAGE — CKSH-TV 9 — CIMO 106 RADIO ÉNERGIE

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

250 artistes s'animeront pour L'Étoile de Bethléem

• On promet un spectacle unique à la cathédrale Saint-Michel, samedi prochain

Michel RONDEAU **Sherbrooke**

Un spectacle unique pour toute la famille, un méga-spectacle au profit de L'Étoile de Bethléem, mettant en vedettes plus de 250 artistes, musiciens, chanteurs, danseurs, comédiens et gymnastes, en mettra plein les yeux et les oreilles à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, le samedi 19 novembre.

L'animateur et comédien bien connu Guy Boucher, qui a conçu le spectacle et qui s'est occupé de la direction artistique, a voulu présenter un spectacle extraordinaire, multidisciplinaire, a expliqué France Bisson, directrice de l'information de la station de radio CFLX, qui a accepté de s'occuper de la promotion de cet événement.

On s'attend à un public de 1200 personnes et, pour s'assurer que tous puissent voir sans peine tout le spectacle, on installera deux écrans géants. La présentation sera aussi rehaussée d'effets d'éclairages spéciaux et encore.

Cet éclatement de sons et de lumières est une promesse d'éblouissement pour les petits et les grands et réflète bien le titre du spectacle *Louange à toi.*

Les spectateurs et auditeurs entendront le ronronnement impressionnant de l'orgue, que touchera Dom Laberge, célèbre organiste de l'Abbaye St-Benoît-du-Lac.

Le Choeur symphonique et l'Harmonie Montcalm

Le Choeur symphonique de Sherbrooke, qui compte 140 membres sous la direction de Marc Bernier, et l'Harmonie de l'école Montcalm, réunissant 90 musiciens sous la direction de Jean-Marie Roux, permettront au public de jouir successivement de la richesse des voix et de l'éclat de l'Harmonie.

Les 30 danseuses de la troupe Cadence, dirigées par Sylvie Domingue, s'exécuteront sur la pièce *Encore et encore* de Laurence Jalbert.

Une quinzaine de gymnastes de Sher-Gym, sous la direction de Marie-Claude Farrel et Pamela McArthur éblouiront aussi par leurs prouesses.

Le petit chanteur Etienne Domingue offrira l'Ave Maria, de Schubert.

Esther Clément sera l'organiste pour le choeur et le petit chanteur.

«Guy Boucher et moi-même réciterons chacun un court texte de réflexion humaine sur le monde d'aujourd'hui, indique Mme France Bisson. Par exemple, mon texte, intitulé *Le Seigneur de la danse,* dure environ une minute et demie.»

C'est la comédienne et animatrice bien connue Françoise Lemieux qui animera tout le spectacle. Elle a accepté la proposition de Guy Boucher, qu'elle connaît, dit-elle, depuis 25 ans, et qui lui a parlé de l'Étoile de Bethléem et du spectacle à son profit.

«Ce sera une très grosse affaire.

Françoise Lemieux

France Bisson

Il y a de tout là-dedans, du chant, de la musique, de la danse, du moderne, du classique. Ce n'est pas austère du tout. Il y a même des numéros de cirque. J'imagine que c'est pour les gens de 7 à 77 ans, comme on dit.»

L'Étoile de Bethléem, a expliqué France Bisson, est une communauté de laïcs reconnue par Mgr Jean-Marie Fortier et qui existe depuis 18 ans. La maison de la communauté est un lieu de prière et d'accueil. «Ce sont des gens engagés auprès des personnes qui ont besoin de recueillement, d'écoute, de soutien, parfois aussi de refuge».

En fait, L'Étoile de Bethléem réunit des personnes qui partagent la foi catholique et qui ont aussi en commun le sens du bénévolat. Et l'on sait que le bénévolat, non seulement ne paie pas, mais coûte souvent quelque chose à ceux qui en font.

Entre autres projets, grâce aux profits réalisés avec le spectacle du 19 novembre, L'Étoile de Bethléem espère aménager dans sa maison des lieux qui permettront d'héberger temporairement des personnes en crise, conclut France Bisson.

Soiree du conte avec Michel Faubert

Conteur

Samedi, 19 novembre, 20h00

Il se souvient, raconte les histoires qui ont fait de nous ce que nous sommes! Il ne faut pas croire tout ce qui se raconte...mais vous pouvez croire ce que Michel Faubert raconte!

Réservations nécessaires: (819) 828-2664
Billets: 8.$ et10.$

En collaboration avec: Carrefour de Solidarité Internationale et le Ministère de la Culture

Le P'tit Bonheur St-Camille
162, rue Miquelon
71158

Ensemble Musica Nova

SAISON 1994-1995

Musique du XXe siècle

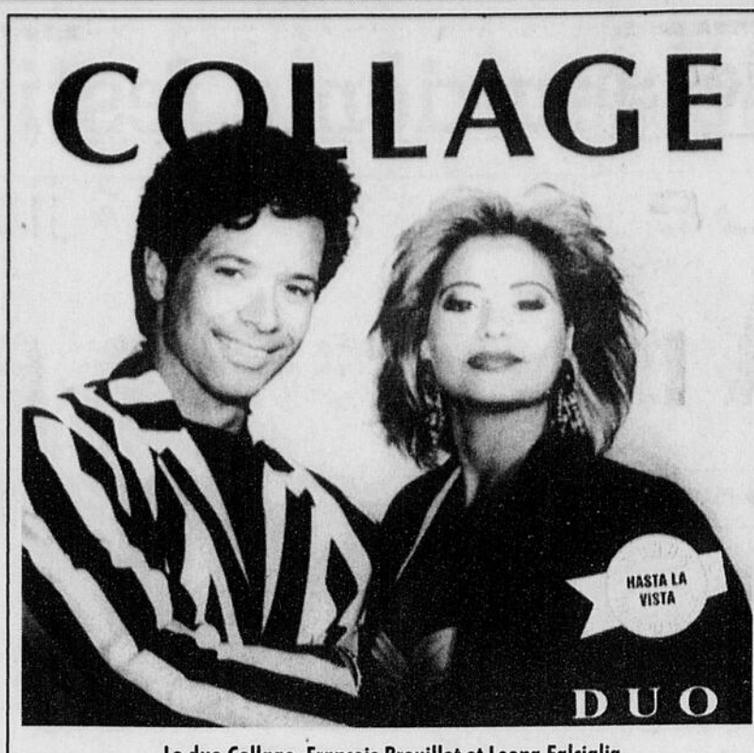
« Montréal, Berlin, New York »
Le samedi 19 novembre 1994 à 20 h
Salle Bandeen sur le campus de l'Université Bishop's

Du crépuscule à l'aube

Oeuvres de Paul Hindemith, Charles Ives, William Bolcom et Philip Parker
Création de Tim Brady

Interprètes:
Julie Béchard, Vincent Bernard, Pauline Farrugia, Tom Gordon, François Goudreau et Marc Widner

Mini-conférence à 19h30: Marc Widner
Abonnement et informations: (819) 569-4603
71440



Le duo Collage, François Brouillet et Leena Falciglia.

Collage chante encore fièrement *Hasta La Vista*

Michel RONDEAU **Sherbrooke**

Le groupe Collage se trouve présentement au Mexique, mais pour deux semaines seulement... parce que les études tiennent ses membres à coeur!

pop

Collage, c'est aujourd'hui un duo qui avait démarré en tant que trio avec un succès que presque tout le monde connaît, *Hasta La Vista*.

Un succès tel qu'une chaîne d'hôtels comptant 19 établissements au Mexique et dans d'autres pays des Caraïbes en a fait sa chanson-thème.

«Nous allons chanter *Hasta La Vista* tous les soirs pendant deux semaines», raconte François Brouillet, l'un des membres du groupe.

Le duo aurait pu faire la tournée des hôtels, chanter pendant des mois, mais ni François, ni Leena Falciglia, sa compagne, n'ont voulu rester si longtemps loin des études. François est en biologie à l'université, Leena en psychologie au collégial.

«Si j'avais mis la même énergie à mes études que j'en mets maintenant, confie Leena, je serais présidente aujourd'hui.»

François, qui a déjà un baccalauréat et qui a déjà enseigné pendant quelque temps, dit, en parlant du fait de devenir vedette du jour au lendemain, que les jeunes ne doivent pas en rêver comme s'ils pouvaient échapper aux études. «Moi, avec la musique, je fais une deuxième carrière et j'en prépare une troisième. L'avenir dans la chanson n'est jamais assuré. Je veux me diriger en océanographie.»

Curieux discours, semble-t-il, d'un groupe qui a fait des succès aussi légers que *Olé olà* et *Hasta La Vista*. «C'est vrai que certains nous ont trouvés quétaines, avoue François, mais le succès que nous remportons auprès d'un public Tintin (de 7 à 77 ans) prouve que les gens aiment ça et c'est pour eux que nous travaillons.»

Leena ne se défile pas non plus. Avec une authenticité charmante, elle déclare: «Moi, je suis en psychologie. Y a-t-il un domaine où on est plus dans sa tête que ça? J'aime la littérature, je prends les études au sérieux. Pourtant, dès que j'ai entendu *Hasta La Vista,* j'ai aimé ça. Et je prends encore plaisir à le chanter.» Pour elle, toute théorie, toute critique ne saurait lui faire renoncer à ses sentiments. Quand elle aime, nul besoin de lui demander pourquoi. Elle aime, c'est tout, fait-elle comprendre avec vivacité.

Collage a un nouvel album éponyme, dont le duo est très fier. En plus de *Olé olà* et d'un pot-pourri comprenant *Hasta La Vista, Je m'envole avec toi* et *Chanson d'amour,* il offre des ballades qui alternent avec des chansons dansantes. Leena fait remarquer que tous les textes, à l'exception de deux, sont signée par François, qu'elle qualifie de poète.

Le duo ne veut pas en rester aux pièces qui l'ont fait connaître. Collage, c'est aussi un monde de réflexions et d'émotions, même si les stations de radio ont tendance à isoler le groupe dans le genre qui a fait sa popularité. Attitude qui est dommage d'ailleurs, car Leena fait remarquer que le nouvel extrait de l'album, *Tu es là,* lui a toujours apporté des salves d'applaudissements en spectacle et c'est sa pièce préférée de surcroît. Pourtant, la radio la boude.

Collage, c'est aussi la vie vraie. François note que la pièce qui le touche le plus sur le nouveau disque, intitulée *Ne m'oublie pas,* a été écrite pour son père, décédé il y a six ans.

Le groupe est né par la volonté de la compagnie de disques Isba, qui voulait créer un produit nouveau. François et Leena ont été sélectionnés après audition d'une douzaine de chanteurs et chanteuses. Ils ne se connaissaient pas auparavant. Le projet a réussi au-delà des attentes: «François et moi sommes ensemble dans la vraie vie aussi», note Leena, amusée.

Le duo, avec sa spontanéité et sa chaleur, convainc d'une chose: le jugement que peuvent porter certains dénigreurs n'altère en rien celui et celle qui sont bons comme du bon pain.

Mes Émissions préférées

LA PETITE VIE

LUNDI, 19h30

L'ARCHE DE ZOÉ

JEUDI, 19h00

AUJOURD'HUI

DU LUNDI AU VENDREDI, 18h30

CKSH-TV

Graphisme: Luc St-Jacques

71467

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE vous présente

Terre! Terre!

24 expériences et jeux interactifs amusants pour mieux comprendre les grands systèmes de notre planète.

Du 9 septembre au 20 novembre 1994.
Ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 12h30 à 16h30.

Attention! Se termine le 20 novembre 1994

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
Tél.: (819) 564-3200

Une collaboration: CHLT 93AM, CITE 102.7 FM, cfks super 30 tv, CKSH-TV, La Tribune

pour toute la famille

71208

Nos sorties

Le Buffet King Chow, à Rock Forest
À mi-chemin entre la Chine et le Québec

Claude PLANTE — Rock Forest

Sans le savoir, les Québécois ont inventé une nouvelle gastronomie qu'ils croient exotique. Les buffets chinois qu'on retrouve ici sont bien souvent adaptés à nos préférences et à nos goûts. Il faudrait chercher longtemps en Chine pour trouver pareils restaurants offrant d'aussi longs buffets.

restaurants

Selon les souvenirs de Johnny Pang, copropriétaire du restaurant forestois Buffet King Chow, les établissements de son pays natal n'ont de ressemblance avec ceux d'ici que le nom. On y retrouve cependant le grand frère des buffets chinois à la québécoise.

«Les restaurants en Chine sont un peu différents. Les clients ne se lèvent pas comme ici pour aller chercher les mets. Cependant, les gens assis à une même table peuvent goûter à plusieurs plats. Si un demande des fruits de mer et l'autre du poulet, chacun pourra goûter à tout. Par exemple, on peut servir une douzaine de plats différents à dix personnes attablées.»

«Ce genre de repas constitue souvent une fête pour ceux qui y prennent part, continue-t-il. Les autres restaurants offrent des menus à la carte.»

- Mais pourquoi un tel engouement chez les Québécois pour le mode *lève-toi, marche, choisis et reviens*?

«Ils aiment choisir ce qu'ils mangent. Ils peuvent essayer un plat. S'ils aiment, ils en reprennent. S'ils n'aiment pas, ils changent. Pour les mets exotiques, comme la cuisine chinoise, c'est plus difficile de choisir dans un menu à la carte. Les noms ne disent pas grand chose à ceux qui ne parlent pas le chinois.»

«Le buffet permet aux gens de ne pas attendre, c'est rapide et il y a beaucoup de choix. À la carte, c'est plus risqué pour eux. Ils doivent manger ce qu'il y a dans l'assiette.»

Des mets chinois nés au Canada

Débarqué au Québec en 1978, M. Pang n'a pas mis trop de temps à ouvrir son premier restaurant... chinois évidemment. Il y a maintenant 14 ans qu'il est propriétaire de La poupée chinoise, un établissement situé à Beloeil, sur la Rive-Sud de Montréal. Attiré par l'Estrie, il fait construire l'établissement du boulevard Bourque. Le 26 octobre 1991, le restaurant de 350 places ouvrait ses portes.

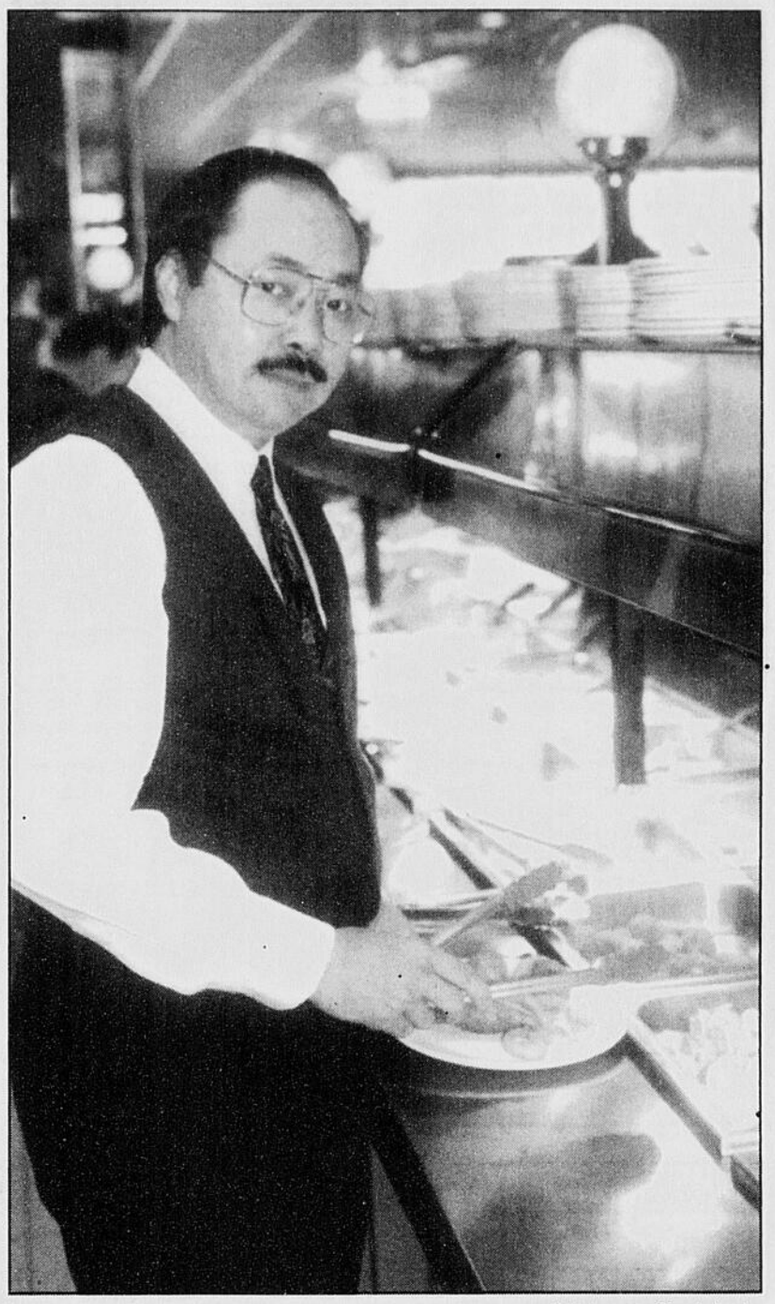
Depuis le temps, des plats sont restés présents dans le buffet, d'autres sont disparus faute de popularité et certains ont été adaptés aux goûts des gens de la région sherbrookoise. «En tout, plus de 100 plats différents sont offerts dans le buffet, affirme-t-il. Plusieurs doivent toujours être là, tellement ils sont populaires. Les gens ne le savent pas, mais certains plats ont été inventés par des Chinois, mais des Chinois immigrants du Canada.»

«Les autres plats sont d'origine du sud-est de la Chine, des régions du Canton et du Shantou. La cuisine szechwanne est aussi bien présente.»

À première vue, on peut croire que le propriétaire d'un restaurant chinois peut se permettre d'engager moins de personnel compte tenu du buffet. Eh bien non. Imaginez, entre 35 et 45 personnes, selon les saisons, à temps plein ou partiel travaillent au Buffet King Chow.

La mets chinois n'ont plus besoin de présentation. Tout le monde a déjà une fois dans sa vie longé les buffets composés de plats toujours fumants.

- Un petit peu de ceci, un petit peu de cela... Serais-je capable de manger une autre assiettée?



Téléphoto par Claude Poulin

Propriétaire du restaurant Buffet King Chow, à Rock Forest, Johnny Pang soutient que les Québécois aiment choisir ce qu'ils veulent manger.

CUISINE

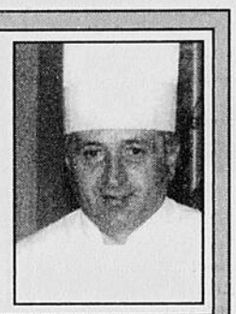
Pâtés au boeuf à la jamaïcaine

2 c. à table d'huile végétale
1 oignon haché fin
1 lb de boeuf haché maigre
1 c. à table de cari
2 c. à thé de sauce Tabasco
1/2 c. à thé de thym séché
sel, poivre
2 c. à table de pâte de tomates
1/2 tasse de mie de pain frais
24 fonds de tartelettes congelés
1 jaune d'oeuf

Dans un grand poêlon, chauffer l'huile à feu moyen; faire revenir l'oignon quatre minutes, en remuant souvent. Ajouter le boeuf, augmenter le feu et, en découpant avec une fourchette, cuire environ cinq minutes ou jusqu'à ce que la viande ne soit plus rose. En remuant, ajouter le cari, la sauce au piment Tabasco et le thym; saler et poivrer au goût. Cuire deux minutes, en remuant. Ajouter la pâte de tomates, 1 tasse d'eau et la mie de pain. Couvrir et cuire 10 minutes à feu doux. Retirer le couvercle et, en remuant de temps en temps, cuire environ cinq minutes ou jusqu'à ce que le liquide se soit évaporé. Laisser refroidir.

Retirer les fonds de tartelettes de l'emballage et laisser décongeler légèrement. Placer environ 2. à thé de mélange au boeuf dans la moitié de chaque tartelette et replier l'autre moitié pour former un croissant. Pincer les bords pour bien sceller. Battre le jaune d'oeuf avec 1 c. à table d'eau froide et badigeonner les pâtés. Déposer sur des plaques à biscuits non graissées et cuire au four à 400 degrés Farenheit de 25 à 30 minutes.

par
Michel Levrero
chef du
Saint-Martin
à Lac-Brome



À chaque plat son poivre

En poudre, en grain, blanc, gris, noir, vert ou rouge, le poivre est sans doute la plus commune et la plus précieuse des épices. Nous nous en servons quotidiennement sans trop nous soucier de sa qualité, sans trop savoir quel poivre utiliser pour tel ou tel plat.

À peine remarquons-nous que l'usage du poivre augmente à mesure que nous descendons vers le sud. Plus il fait chaud et plus, semble-t-il, on en consomme.

C'est Marco Polo en 1280 qui fit découvrir le poivre aux gourmets occidentaux.

La liane, qui produit le poivre, s'appelle poivrier. C'est une plante grimpante qui se fixe à un tuteur qui peut être selon les régions Heveas ou caféier; à partir de trois ans, cette liane produit de petites grappes d'une dizaine de centimètres portant chacun 30 à 40 grains de poivre. Elle ne pousse que dans les pays à climat chaud.

Le poivre vert, c'est du poivre frais cueilli en grappe quand il n'est pas encore mûr. Il ne se conserve que dans le vinaigre d'alcool ou surgelé. Il accommode les viandes un peu fades comme le veau et le suprême de volaille.

Le poivre gris, c'est encore du poivre récolté avant complète maturité. Ce poivre sèche au soleil ou artificiellement, se ride tout en conservant son enveloppe. Il sert pour toute la cuisine et la charcuterie.

Le poivre blanc, c'est enfin le poivre récolté à pleine maturité. Les baies de poivre sont alors rouge brun. On les cueille, on les fait séjourner quelques jours dans l'eau salée, on les fait sécher et on les débarrasse de leur écorce.

Ce que nous appelons poivre de Cayenne n'est pas, en fait, du poivre mais du piment.

Steak au poivre maison

Un steak de huit à dix onces dans le faux filet ou le surlonge. Passer du poivre concassé sur le steak (quantité selon votre goût). Cuire dans une poêle avec du beurre. Faire dorer de chaque côté, pendant plus ou moins longtemps selon votre goût. Saignant, médium, bien cuit! Retirer les steaks, mettre dans un plat. Jeter le gras du poêlon. Déglacer avec une once d'eau et quatre onces de crème à 35 pour cent. Cuire jusqu'à consistance d'une sauce et verser sur les steaks.

NOUVEAU!
NOUVEAU
DÈS LUNDI 14 NOVEMBRE
«LE MONACO»
272, rue Du Moulin, Magog
présente ses
SUPER DANSEUSES NUES
sur musique laser et ses
SUPER FILMS ÉROTIQUES
DU LUNDI AU SAMEDI de 15 h À 3 h
NOUVEAU!
TROIS LOGES À VOTRE DISPOSITION GRATUITEMENT
POUR FAIRE DANSER
VOS PRÉFÉRÉES
Votre hôte,
J.M.C. 71835

VOUS PARTEZ
POUR LA FLORIDE
La Tribune
AUSSI!
Cette année encore,
votre quotidien La Tribune est disponible
en Floride, par la poste et en kiosque!

Voici la liste des points de distribution où vous pouvez vous procurer La Tribune

Côte Est

Dania
BUY RITE
265, S. Federal Highway
DANIA NEWS & BOOKS
300, E. Dania Beach Blvd
LUCKY SEVEN FOOD STORE
1414, S. Federal Highway
WALGREEN
202, Federal Highway

Fort Lauderdale
ECKERD DRUG
3700, N. Ocean Drive
KELLY'S NEWS
1930, N.E. Sunrise Blvd
WALGREEN DRUG
3101, N. Ocean Blvd

Fort Lauderdale-by-the-sea
CITY NEWS
4402, Bougainvilla Drive
ECKERD DRUG
4659, N. Ocean Drive
WALGREEN CO
4319, E. Ocean Blvd

Hallandale
TOBACCO TOWN
1401, E. Hallandale Blvd
7-ELEVEN STORES
722, N.E. 9th Street

Hollywood
BEACH BOOKS SUNDRIES
328, Johnson St.
DELI FOOD MARKET
302, Johnson St.
SEA SIDE MARKET
913, North Broawalk
TUZZO NEWS
1723, E. Young Circle
WALGREEN DRUGS
2855, Slirling Rd
7-ELEVEN STORES
3163, O. Hallandale

North Miami Beach
GOLDEN SHORES PHARMACY
18 190, Collins Ave
MOTEL PHARMACY
17 200, Collins Ave
SUNSHINE FOOD MARKET
81,10, Collins Ave
WALGREEN DRUGS
17 534, Collins Ave

Pompano Beach
BURTS BEACH STORE
1201, S. Ocean Blvd
OCEANSIDE PHARMACY
31, N. Ocean Blvd, A.I.A.
WALGREEN DRUGS
16, S. Ocean Blvd
WALGREEN
1000, S.W. 26th Ave Powerline

Livraison à domicile
Côte Est

Fort Lauderdale
ROLAND PLAMONDON
2411, W.S. 52nd Street
tél.: 964-4524
Ravenswood Estate
Griffin Lake
Estates of Lauderdale
Emerald Lakes

Hallandale
JACQUES SAINT-JEAN
433, Marine Drive
tél.; 966-0667
Park Lakes Deanza
Pembrooke Park
Green Acres
Lane Pine-West
Bambo
ADRIEN HÉBERT
2621, S.W. 51st Street
tél.: 962-1676
Dale-Village

Palm Beach
YVON GODARD
5314, N.W. 1st Ave
tél.: 698-5906
Breeze Hill
Country Knollas
Highland Pine
Highland Village
Island Meadow Estate
Pine Tree
71464

20 ANS DÉJÀ

LA TOURNÉE "LES CINQ SAISONS"
INTERPRETÉE PAR
En Pleine Face

Au théatre Le Granada
53, rue Wellinton Nord, Sherbrooke
le vendredi 25 novembre 1994 à 20 h 30
Portes ouvertes à 19 h
Coût: 21,50$

Billets en vente dans toutes les
BOUTIQUES JEANS PLUS
de la région, ou au
10, rue Wellington Nord, bureau 200
Pour toutes informations, communiquez au:
(819) 821-5959

En collaboration avec CIMO 106 RADIO et Bar le Grafiti
71406

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Les événements ne se ressemblent pas toujours. Impossible de plaire à tout le monde. Des sensations arrivent très nombreuses. Une affaire reste en suspens. Belles perspectives autour de vous. Vous suivez une personne. Cultivez votre ambition.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Il y a des tiraillements qui prennent fin. Croyez ce que l'on vous dit. Un oiseau chante. Vous devez saisir le point juste. Ne donnez pas votre langue au chat. Vous affectionnez la vérité. La fortune ne vient pas en dormant.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Une figure vous déplaît. La conversation procède irrégulièrement. Votre pensée vagabonde dans bien des sens. Ne soyez pas partisan du moindre effort. Vos aspirations sont légitimes.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

L'autre sexe s'agite. On vous fournit des renseignements. Vous possédez l'atout qu'il faut. Une illusion se dissipe. Vous vous basez sur des faits concrets. Pas trop de susceptibilité. Vous avez un tempérament qui plaît.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Votre bonheur se dessine. L'amour est un excellent fortifiant. Votre générosité l'emporte. Une personne fait double jeu. Ne jugez pas à tort et à travers. Une expérience vous rappelle à la réalité.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Ne vous jetez pas à l'eau pour des bagatelles. Eloignez-vous de la routine. Une leçon est mal comprise. Il ne faut pas être superstitieux. La veine ne vous abandonne pas. Une ombre passe.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Il y a de l'entrain chez vous. Vous êtes juste et équitable. Un incident est plaisant. Vous vous exprimez d'une manière charmante. Impossible de refuser une invitation. Vous avez vraiment le sens de l'analyse. Rien ne vous échappe.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Vous faites une belle découverte. Des battements de coeur s'harmonisent. Votre but est bien déterminé. Il faut lire entre les lignes. Méfiez-vous des voisins. Entrevue plutôt équivoque.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Des détails sont superflus. Vous avez un geste d'impatience. Votre intuition vous réserve une surprise. Vous communiquez avec l'autre sexe. Une cloche sonne. Votre tâche se simplifie. Nouvelle connaissance. Ne baissez pas pavillon.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous en voulez à un rival imaginaire. Un incident cause du bruit. Votre coeur devient plus expansif. Vous êtes le seul juge en une matière. Retour sur le passé. Un être vous intéresse. Vous méditez un projet.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

La vie mondaine n'a pas de relâche. Votre enthousiasme se communique à l'autre sexe. On corrobore un fait. Vous êtes en retard. Nul ne connaît vos intentions. Le nouveau apporte du charme.

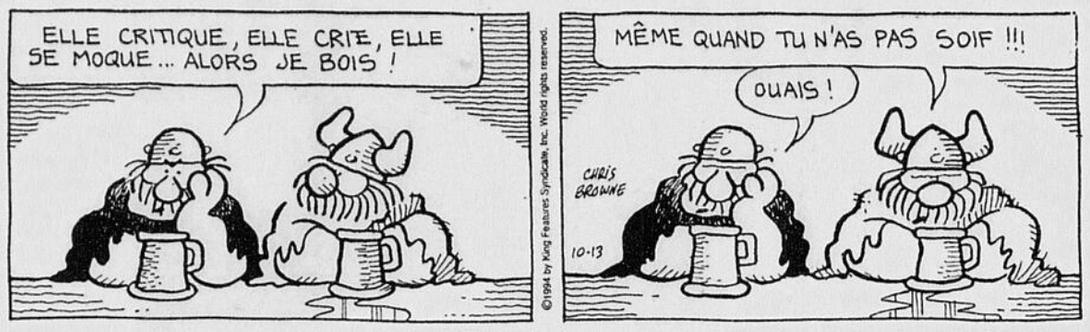
Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Évitez la promptitude. Les situations semblent mêlées. La curiosité ne paie pas toujours. Un être vous apprend des nouvelles. On vous épie. Une rencontre vous chavire. Il y a un accroc à réparer.

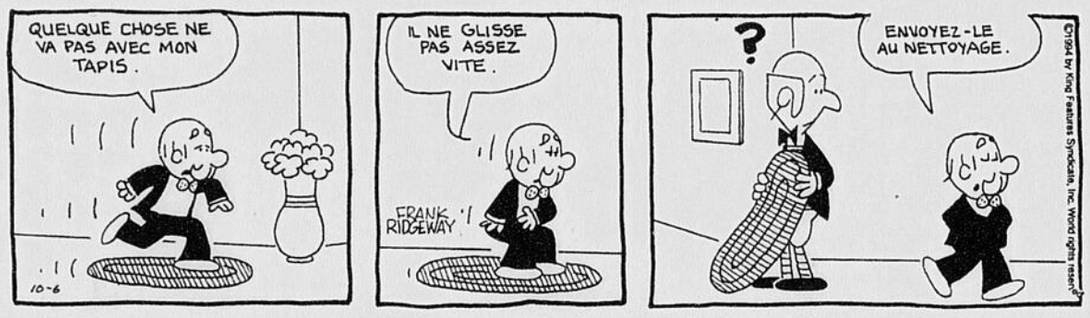
LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE

HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

4 lettres: faire une gageure

V	E	R	G	U	E	P	O	R	T	E	V	O	I	X
P	E	E	E	D	E	P	A	R	T	C	N	A	B	D
T	B	R	P	B	R	O	U	F	S	E	M	A	R	H
A	R	T	U	U	E	I	Y	A	W	L	V	O	C	B
C	U	O	O	T	G	N	E	T	A	I	B	T	R	O
A	O	C	P	T	E	T	M	K	R	S	E	A	Y	U
R	C	C	H	S	I	E	A	O	R	K	M	O	C	E
R	R	C	K	U	S	Y	N	O	T	E	L	O	H	E
E	A	I	S	P	A	S	H	R	U	E	R	R	A	B
Y	F	A	E	K	I	E	A	R	T	N	U	N	L	E
F	U	R	S	M	A	T	T	N	E	V	E	R	O	G
T	T	P	R	E	P	A	R	A	T	I	F	S	U	A
E	G	A	U	N	A	G	E	I	B	O	R	D	P	R
C	A	N	O	T	S	E	P	O	N	T	O	N	E	I
F	E	H	C	B	A	R	Q	U	E	E	L	I	O	V

378

art
avirons
banc
barque
barreur
bateau
bien
bord
bouée
but
canots
carré
chaloupe
chef
cockpit
corne
cotre
courbe
courses
départ
étai
être
hors-bord
kayak
ketch
mât
moteur
nage
nuage
pointe
ponton
porte-voix
poupe
préparatifs
rames
rameur
régates
rouf
saut
siège
skiff
sport
vent
vergue
virage
voile
yacht
yawl
yole

solution du numéro 377 : tricheur

LE BRIDGE CONTRAT

© Édimédia NO 74

IMPASSES

Choisir le meilleur plan de jeu n'est pas toujours évident, en particulier quand les possibilités sont nombreuses et les probabilités comparables. D'autant qu'à la table, le temps alloué pour prendre une décision n'est pas élastique.

Donn: Est
Vuln: Tous

	♠ R 10 7 5 ♥ V 9 6 2 ♦ 10 5 ♣ A 10 5	
♠ D 6 2 ♥ D 8 5 3 ♦ 7 4 ♣ R 9 7 4	N O E S	♠ 8 4 ♥ R 10 7 4 ♦ D 9 6 3 ♣ D V 2
	♠ A V 9 3 ♥ A ♦ A R V 8 2 ♣ 8 6 3	

Ouest	Nord	Est	Sud
		Passe	1 ♦
Passe	1 ♥	Passe	1 ♠
Passe	2 ♠	Passe	4 ♠
Fin			

Ouest entame le quatre de Trèfle. Sud prend immédiatement de l'As, car le retour Coeur lui enlèverait une entrée qui risque d'être précieuse.

Le déclarant doit affranchir les Carreaux et, normalement, prendre l'impasse à Pique. Il est préférable de tenter l'affranchissement des Carreaux par la coupe, ce qui dans le cas de la répartition probable exigera deux coupes. Si le déclarant donne un coup de sonde (pour se protéger contre une Dame sèche) avant de prendre l'impasse, il risque que l'adversaire prenne la main et joue un troisième tour d'atout, l'empêchant de couper les Carreaux deux fois. Par contre, si Sud prend immédiatement l'impasse, l'adversaire, après avoir encaissé les levées maîtres à Trèfle, jouera son treizième Trèfle afin de faire couper le mort (si Sud coupe de sa main il risque de perdre le contrôle).

Avant de commencer la coupe des Trèfles, le déclarant joue deux tours d'atout, laissant ainsi deux atouts au mort pour couper les Carreaux. Après avoir coupé une première fois, il revient dans sa main avec l'As de Coeur et complète l'affranchissement par une deuxième coupe. Une coupe à Coeur lui permet de remonter dans sa main.

Si la Dame apparaît au deuxième tour, le déclarant n'a plus de perdante à l'atout; il peut se permettre de jouer l'As de Carreau, enlever le dernier atout en terminant au mort et prendre l'impasse à Carreau.

Jacques MALTAIS

LE BRIDGE

Les gagnants de la séance du Club du jeudi 3 novembre sont:
NORD-SUD:

Doris Lafleur et Pauline Roy, Louise Langis et Rita Boisvert, Simone Duranleau et Cécile Côté.

EST-OUEST:

Germaine Goyette et Berthe Gauthier, Solange Latendresse et Marlène DeCouvreur, Laurette Beaulieu et Lise Meunier.

Les gagnants de la séance de bridge du Cégep du vendredi 4 novembre (569-7345) sont:

NORD-SUD:

Claire Fisette et Doris Lafleur, Claudette Beaudry et Frank Thibault, Corila Parenteau et Léonard Patenaude, Rita Boisvert et Renée Fortier, Margot Fortier et Paulette Simard.

EST-OUEST:

Marie-Paule Dumais et Jacqueline Saint-Pierre, Margot Landry et Jeannette Côté, Huguette et Gilles Turgeon, Claudette et Henri Lessard, Édith Allard et Ruth Pratte.

Les gagnants de la séance de bridge du Cégep du dimanche 6 novembre sont:

NORD-SUD:

Margot Fortier et Richard Parenteau ex aequo avec Rita Moreau et Céline Desruisseaux, Corila Parenteau et Léonard Patenaude ex aequo avec Doris Lafleur et Renée Fortier, Louisette Perrault et Thérèse Bolduc, Huguette Gagné et Simone Duranleau.

EST-OUEST:

Hélène Parenteau et Jean-François Bolduc, Raymonde et Jean-Marie Therrien, Huguette et Gilles Turgeon, Paulette Simard et Pearl Lajeunesse, Jeannette Côté et Henri-Paul Fisette.

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du 8 novembre sont:

NORD-SUD:

Daniel Gignac et David Dumont, Rita Boisvert et Renée Fortier, Carole Langlois et Pierre Durand, Viviane Beaulieu et Paul Boulanger, Germaine et Origène Goyette.

EST-OUEST:

Michèle et Bernard Colin, Jeannine Rose et Claire Hamel, Thérèse Gagné et Margita Sprajcer, Marlène DeCouvreur et Paul Émond, Jean-Marie Labrie et Jean-Marie Therrien.

Les gagnants de la séance de bridge du Cégep du vendredi 4 novembre sont:

NORD-SUD:

Jeanne Labrecque et Paul Boulanger, Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Germaine et Origène Goyette, Carmen et Paul Bourassa, Caroline et Peter Jones, Huguette Riendeau et Lise Rodrigue ex aequo avec Pearl Lajeunesse et Jeannine Lemieux.

EST-OUEST:

Rita et Roger Robert, Corinne Roy et Madeleine Vincent, Pierre Matton et Nicole Faucher, Claire et Aurèle Brûlé, Huguette et Jean Couture, Diane Bergeron et Guy Larose.

LES «MOTS CROISÉS» DE LA SEMAINE

© Édimédia Inc.

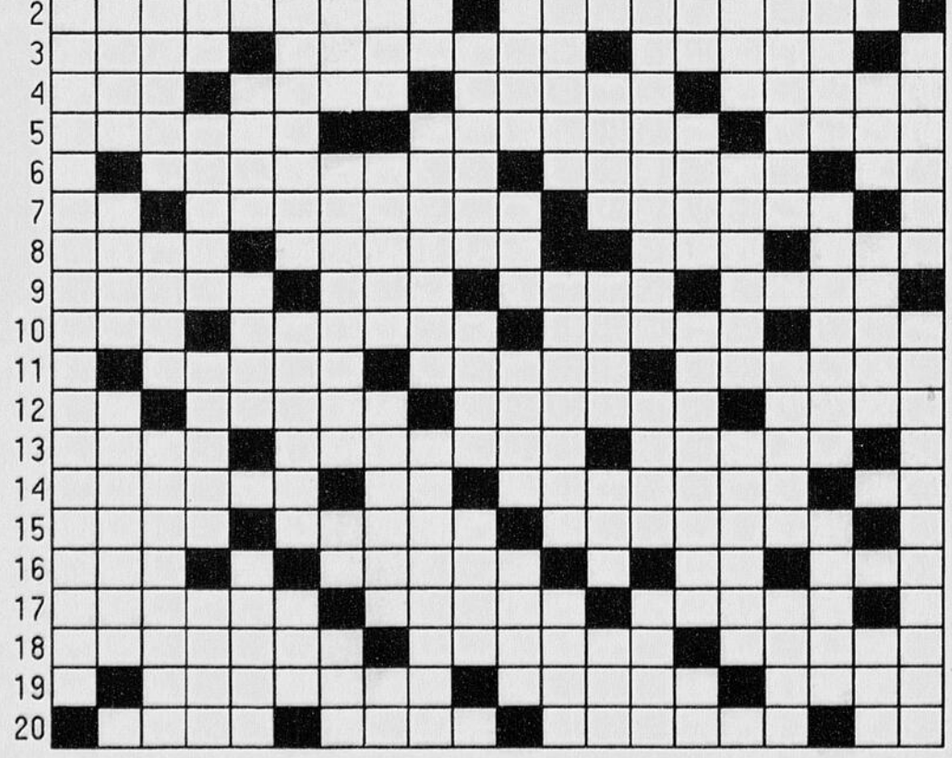
par Élise BRASSARD — S-29

Horizontalement

1- Partisan du protectionnisme - Intente
2- Terrains plantés de rosiers - Qui poursuit un idéal parfois chimérique
3- S'emploie pour chasser qqn - Recouvrement de fonds - Étranger
4- Pas beaucoup - Volcan de Sicile - Fils de Dédale - Qui ne fait rien
5- Opéra italien - Noisette - Source
6- Titre de respect - Cantons de l'Est - De là
7- Double règle - Repous-ser - Langoureux
8- Élément d'un ens. orga-nisé - Grand prêtre juif - Unités mon. roumaines - Tri
9- Aventurier anglais - ... culpa - Boutique de boucher - Teignit en ocre
10- Conteste - Nom donné à plusieurs champignons - S'esclaffent - Excepté
11- Avertissement - Sélectionnas - Vaporeux
12- Éminence - Stable - Enrichies - V. du Japon
13- À une grande distance - Qui ont la forme d'une soie de porc - Entrelace
14- Ville de Gaule - Altesse Royale - Bois en dégustant - Préfixe péjoratif
15- Choisis - Arme blanche - Reprends après interruption
16- Obstacle infranchissable - Serf de l'État, à Sparte - Route Rurale - Sentit mauvais
17- Métal rare - Fabuliste grec - Roman de Chateaubriand
18- Viendras au monde - Solitaire - Essayai
19- Partie d'un siège - Raide - Un des États-unis d'Amérique
20- Prénom masc. - Degré - Querelles - Radon

Verticalement

1- Comparativement
2- Garde d'une serrure - Cordage consolidant un mât - Orna d'une moulure
3- Qui ont de gros os, f. - Comm. du Morbihan - Général mexicain
4- Récipient - Liquide salé - Général portugais - Riv. de France
5- Infinitif - Prophète juif - Sortes de poches - Gouvernante
6- Garni de carton - Jeunes garçons - Maison de campagne
7- Ce qui est à toi - Anc. Terre de Van Diemen - Paresseux - Indique que l'on cite textuellement
8- V. d'Allemagne orientale - Oiseau voisin du canard - Durable - Erbium
9- Au Moyen Âge, armée - Ce qui charme - Coulera à travers
10- Assujettira à demeure - Grappin - Tête de rocher
11- Fille de la soeur - Dans la rose des vents - Colères - Barre fermant une porte
12- Parfaite - Glacer - Dieu de l'Amour
13- Pron. pers. - Économiste français - Naturel - Désert de pierrailles - Habitude ridicule
14- Danse vive - V. d'Angleterre - Poète grec
15- Roi d'Israël - Fl. d'Irlande - Cresson alénois - D'elle
16- Préf. signifiant égal - Débile profonde - Peintre français
17- Juger - Très exigeant - État de l'Indochine
18- Arrêt d'un liquide organique - Rigoureuse - Nom de divers minerais
19- Pron. pers. - Courroux - Manques - Mélodie vocale
20- Ancien titre chez les Turcs - Dénombrement



SOLUTION DU PROBLÈME S-28

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	A	U	D	A	C	■	I	E	U	S	E	M	E	N	T	■	G	A	T	E	R
2	T	R	E	M	A	■	C	R	E	M	A	T	O	I	R	E	■	E	L	A	
3	T	I	R	E	L	I	R	E	■	U	N	I	T	A	I	R	E	S	■	V	
4	E	N	A	■	M	O	I	T	E	■	D	R	E	N	N	E	S	■	C	I	
5	N	E	I	G	E	■	T	R	O	U	E	E	■	C	■	N	O	V	E	R	
6	D	■	L	I	R	E	■	E	L	L	E	■	C	H	A	T	T	E	S	■	
7	R	O	L	E	■	N	O	■	E	N	S	I	L	A	S	■	E	S	S	E	
8	I	B	E	R	I	Q	U	E	■	A	■	B	O	N	■	A	R	T	E	L	
9	S	U	R	■	N	U	■	P	R	I	O	N	S	■	T	R	I	E	R	E	
10	S	S	■	A	N	E	M	I	E	R	A	■	E	T	A	I	S	■	A	M	
11	E	I	R	E	■	T	O	N	N	E	■	B	A	P	T	E	M	E	■	E	
12	M	E	A	T	■	E	T	E	S	■	T	A	U	■	A	L	E	V	I	N	
13	E	R	M	I	T	E	■	S	E	T	O	N	■	P	M	■	S	O	N	T	
14	N	■	S	T	A	S	E	■	I	R	R	I	T	A	I	S	■	E	T	A	
15	T	U	E	E	S	■	G	A	G	■	T	A	R	I	S	S	E	■	R	I	
16	■	M	S	■	S	E	R	I	N	E	■	N	I	L	■	■	P	A	I	R	
17	D	E	■	M	E	D	I	S	E	N	T	■	P	L	A	T	R	A	G	E	
18	E	■	L	I	A	I	S	■	S	T	■	R	E	E	L	U	E	■	U	S	
19	F	I	S	T	U	L	E	S	■	R	O	I	S	■	T	E	N	T	E	■	
20	I	N	D	E	■	E	R	O	D	E	R	A	■	C	O	R	D	E	R	A	

INSOLITE

En retard à son enterrement

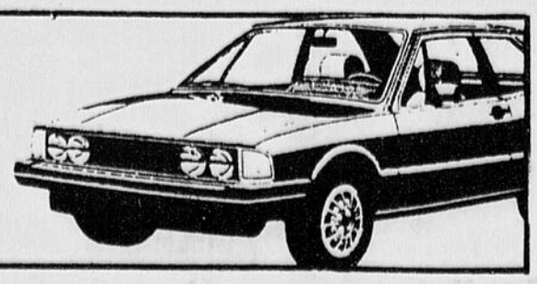
New York (AP) — Un homme et sa soeur réclament deux millions $ US de dommages et intérêts à la compagnie Air France: le corps de leur mère défunte, transporté par la compagnie aérienne française de New York à Tel-Aviv, est arrivé en retard pour son enterrement. Le cérémonie des funérailles a dû être reportée et plusieurs des 2000 invités n'ont pu y assister.

Furieux, les enfants de la défunte ont porté plainte contre Air France, qu'ils accusent de négligence. Ils invoquent le préjudice moral infligé par Air France, qui avait pourtant garanti que le corps de leur mère, morte le 3 janvier, arriverait à temps pour les obsèques prévues le 8 janvier.

Selon l'avocat de la famille, Bryan Rozencwaig, la cérémonie a finalement réuni moitié moins de monde que prévu, ce qui est particulièrement ennuyeux pour des catholiques pour qui le nombre de personnes présentent à un enterrement est représentatif de l'affection portée au défunt.

La Tribune publie à chaque semaine les essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS!



Vivre

Ces armes «stupides» qui tuent

Janice TIBBETT Edmonton (PC)

Bob Steele est au bord des larmes en ouvrant la penderie du sous-sol où il avait entreposé l'arme dont son fils s'est servi pour se suicider.

Il pointe du doigt l'endroit, au milieu de valises et de boîtes vides, où Bobby Steele a pris le fusil de calibre .12, au dernier jour de sa vie.

«Je maudis ce «stupide» fusil à chaque fois que je descends au sous-sol», dit M. Steele, un militaire.

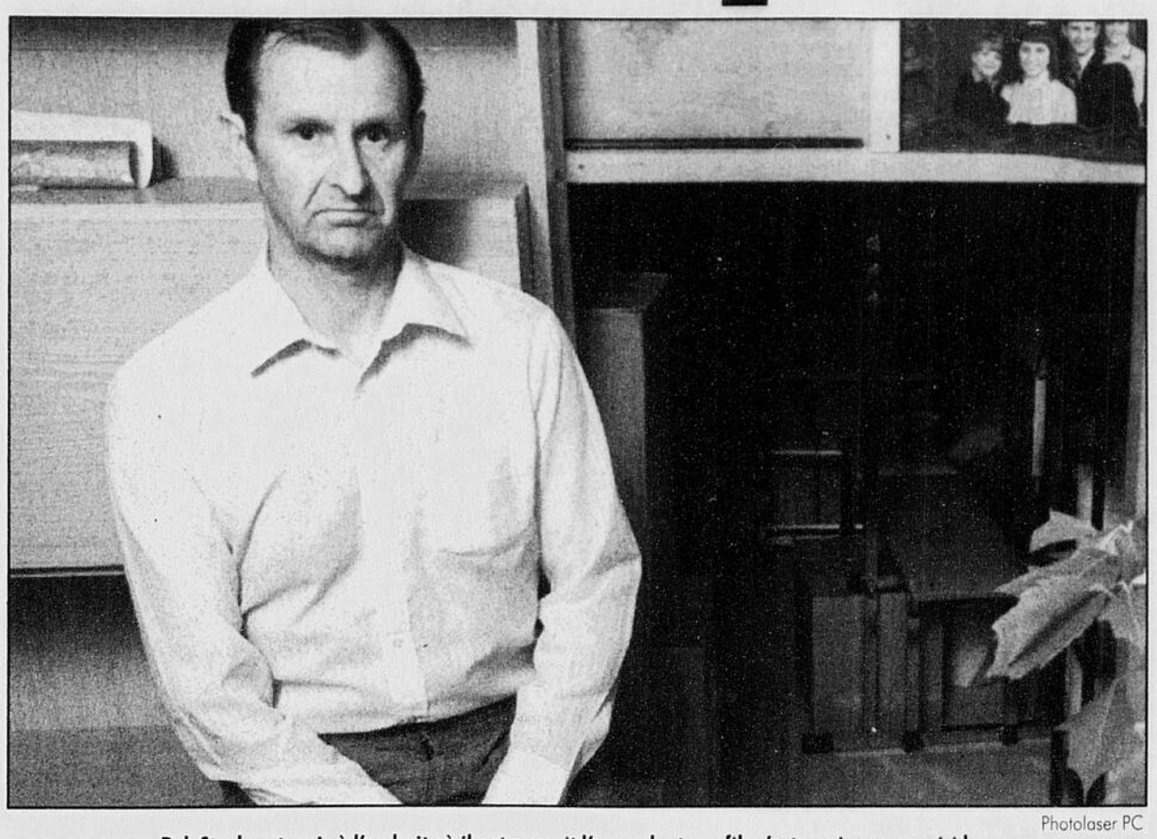
Bob Steele — dont le père s'est également suicidé à l'aide d'une arme à feu — n'a jamais utilisé les quatre fusils et carabines qui se trouvent à son domicile. Ce sont des armes qui lui ont été transmises par des membres de sa famille et il avait l'intention de les céder un jour à son fils Bobby, qui avait 18 ans le jour de sa mort.

Bob et son épouse, Agnes, ont décidé de s'en débarrasser depuis qu'ils ont découvert Bobby mort, dans sa chambre, en juillet dernier, des parties de son visage maculant les murs et le plafond de la pièce.

«Nous avons dit aux agents de la GRC, le soir même de la tragédie, qu'il y avait d'autres armes que nous pourrions leur remettre», d'expliquer Mme Steele.

Ce sont de tels cas qui sont mis de l'avant par les organismes qui réclament une législation plus sévère sur la possession d'armes à feu.

Bob et Agnes Steele, qui habitent St. Albert, près d'Edmonton, ont été élevés dans un milieu rural où il était normal de posséder une arme à feu. Six des huit frères d'Agnes sont d'ailleurs des chasseurs chevronnés.



Photolaser PC

Bob Steele est assis à l'endroit où il entreposait l'arme dont son fils s'est servi pour ce suicider. «Je maudis ce fusil à chaque fois que je descends au sous-sol», dit-il.

Que faire?

Aujourd'hui, les Steele invitent les parents à se débarrasser de leurs armes à feu ou, du moins, à les enfermer en un endroit inaccessible aux enfants.

«Nous ne voulons pas dire que les gens ne devraient pas posséder d'armes à feu. Nous parlons seulement d'expérience et rappelons aux parents qu'il y avait une arme à feu à notre domicile et que notre garçon s'en est servie pour se suicider, explique Agnes. Nous lui avons rendu la tâche facile.»

Le fusil de calibre .12 des Steele était la seule arme qui n'avait pas été remisée en pièces détachées. Bob conservait également des cartouches — dont il voulait pourtant se débarrasser depuis longtemps — dans un tiroir de son bureau de chambre.

Les tenants d'un meilleur contrôle des armes à feu réclament du ministre fédéral de la Justice, Allan Rock, de faire adopter une législation qui interdirait d'entreposer des armes à feu en des endroits accessibles et des munitions à la portée des enfants et des adolescents.

La Coalition pour le contrôle des armes à feu réclame notamment d'Ottawa de créer un registre national des armes à feu, afin de retracer les propriétaires de toutes les armes en circulation au pays. Son président, Wendy Cukier, estime que les propriétaires deviendraient ainsi plus responsables et adopteraient des méthodes d'entreposage plus sécuritaires.

Que dit le Code?

Le Code pénal, à l'heure actuelle, oblige les propriétaires d'armes à feu à entreposer celles-ci en un endroit verrouillé et à placer les munitions en un autre lieu. Les armes à main et les armes militaires doivent être enregistrées auprès des autorités, ce qui n'est pas le cas pour les fusils et carabines de chasse.

Les amateurs d'armes à feu, pour leur part, estiment que ce sont les parents qui doivent sensibiliser leurs enfants aux dangers des armes plutôt que de légiférer dans le but de neutraliser celles-ci.

«Nous ne considérons pas l'entreposage des armes comme posant problème», soutient Dave Tomlinson, président de la National Firearms Association, organisme établi en Alberta. «C'est ridicule. Il est impossible d'entreposer des armes en un endroit totalement inaccessible aux enfants.»

L'association croit qu'on peut enseigner aux enfants, même s'ils n'ont que six ans, à utiliser prudemment des armes à feu. Selon l'organisme, la sécurité peut s'enseigner autant à la maison que dans les écoles.

«Ce ne sont pas les armes qui sont dangereuses, mais bien les personnes qui les manient», soutient Tom Bryant, un géologue de 38 ans qui est toujours armé, par mesure protective, il en veut pour preuve une cicatrice qui marque sa joue droite: elle est le résultat d'une maladresse d'un de ses amis qui lui avait tiré une balle dans la joue alors qu'ils chassaient des rats. Il n'avait que douze ans, à l'époque.

«Ce fut un accident, dit-il. Ce n'est pas une raison pour décrier les armes à feu. J'ai eu une couple d'accidents d'automobiles et je n'en continue pas moins de conduire ma voiture...»

Ils collectionne les armes à feu et affirme avoir enseigné à ses enfants, âgés de 5 et 10 ans, le tir sur cible et l'utilisation prudente des armes.

Un médecin torontois, le Dr Katherine Leonard, croit pour sa part que les armes et les enfants peuvent représenter un mélange dangereux.

«Il est faux de prétendre qu'on peut enseigner aux enfants à manipuler les armes avec prudence», affirme le Dr Leonard, directrice d'une clinique pour adolescents à l'Hôpital général de North York.

«Ils ne sont pas assez développés, mentalement, pour manipuler des armes à feu.»

Les tenants d'une législation sévère citent plusieurs accidents qui se sont produits au cours des derniers mois pour étayer leur propos.

— Au Manitoba, une fillette de cinq ans a tué sa soeur de huit ans avec un fusil de calibre .12.

— En Alberta, une fillette de dix ans a blessé à la joue son cousin de 13 ans avec une carabine trouvée dans le placard de son père.

Le suicide

Mme Leonard affirme que le suicide représente un problème beaucoup plus grave que celui des accidents et ne doit pas être passé sous silence dans le débat actuel. Les domiciles où il y a des armes à feu sont cinq fois plus souvent que les autres témoins de suicides, dit-elle.

En 1991, c'est le suicide qui a fait le plus de victimes impliquant des armes à feu. Celles-ci ont été utilisées dans 157 suicides et 39 homicides. Huit personnes, par ailleurs, ont succombé lors d'accidents impliquant des armes.

À travers le Canada, toujours en 1991, 1109 suicides, 240 homicides et 66 morts accidentelles ont impliqué l'utilisation d'armes à feu.

Les adversaires d'un contrôle sévère des armes soutiennent qu'une personne désireuse de se suicider trouvera toujours un moyen de le faire, qu'il y ait ou non une arme à leur portée.

Quant à M. Tomlinson, il estime que la réglementation sur l'entreposage des armes à feu devrait être abolie et que chaque cas devrait être étudié au mérite.

«Ce qui peut représenter un entreposage adéquat pour un fermier vivant en un lieu isolé de l'Alberta n'est pas nécessairement valable pour une famille vivant dans un appartement du centre-ville de Toronto.»

Selon une étude effectuée pour une association de professeurs de l'Ontario

Une école sur dix a de graves problèmes de qualité de l'air

Stephen THORNE (PC)

Avis Degaust, une institutrice, ne travaille pas depuis près de cinq ans.

Elle a contracté le syndrome de la fatigue chronique après que les responsables de son école de Halifax eurent aménagé un atelier de réparation d'automobiles — au profit des étudiants en mécanique — sous la classe où elle enseignait.

«Le ventilateur renouvelant l'air dans l'atelier était placé à environ deux mètres sous la fenêtre de ma classe», explique Mme Degaust, qui souffre aujourd'hui d'une fatigue presque constante et de douleurs musculaires.

Huit des neuf enseignants dans l'aile où elle travaillait sont tombés malades: trois ont contracté le syndrome de la fatigue chronique, deux sont atteints d'arthrite, plusieurs ont des problèmes digestifs et tous ont développé des allergies. Ces maladies, selon les médecins, sont étroitement liées à la piètre qualité de l'air dans cet édifice.

Ces problèmes suscités par les émanations provenant des échappements de voitures étaient amplifiés par les systèmes de ventilation généralement installés dans les édifices publics, au cours des années 70. Ces systèmes étaient conçus pour réduire les coûts énergétiques mais laissaient circuler ce que les spécialistes appellent une «soupe chimique» créée par des contaminants tels les produits nettoyage chimique et les moisissures.

Une école sur six

Les spécialistes affirment que ces contaminants — que l'on a retracés dans une majorité des écoles du pays — ne posent pas un risque que pour les enseignants. Une récente étude, réclamée par une association d'enseignants de l'Ontario, a permis d'établir que 800 000 enfants canadiens fréquentent des écoles dont les normes de construction étaient inadéquates.

Le rapport, publié l'an dernier, affirmait qu'une école sur six, soit 2308, était inadéquate. Onze pour cent de ces édifices, notamment, avaient un problème grave de qualité de l'air.

La grande majorité de ces bâtiments ont été construits durant le baby-boom des années 50 et 60 où durant les années 70, alors qu'on tentait à tout prix d'épargner l'énergie et qu'on scellait littéralement les édifices publics contre toute atteinte de l'air extérieur.

Les experts soutiennent qu'il est urgent de bien entretenir ces édifices mais, malheureusement, leurs mises en garde surviennent à une époque où les gouvernements et les commissions scolaires sont soumis à des contraintes budgétaires difficiles.

«Nous avons un problème de financement et une crise dans le bâtiment», admet Mike Graham, président de l'association ontarienne qui avait réclamé l'étude.

Les parents, qui sont aujourd'hui sensibilisés aux dangers que présente l'air intérieur de certains bâtiments, réclament des changements.

Pour le bien de tous, il est parfois impérieux de répondre à ces inquiétudes, soutient le Dr Gerald Ross, un spécialiste originaire de Dallas, qui dirige une clinique sur la santé environnementale, à Halifax.

Facultés affaiblies

«Il y a de plus en plus d'indices qui nous permettent de croire que la faculté de penser d'une personne, de raisonner clairement et d'apprendre est affectée sensiblement par les produits chimiques qui sont dissouts dans l'atmosphère», explique-t-il.

POUR UNE QUALITÉ DE VIE AVANT TOUT

Solidarité-Cancer de l'Estrie

POUR PERSONNES ATTEINTES DE CANCER ET LEURS PROCHES (PARENTS ET AMIS)

UN GROUPE POUR VOUS BIENTÔT

Solidarité-Cancer de l'Estrie vous invite à ses groupes d'échanges animés par des psychologues. Nous offrons aux personnes atteintes de cancer et aux personnes qui les accompagnent dans cette épreuve de venir échanger sur leurs craintes, leurs espoirs, leur vécu.

Mercredi 16 novembre à 19 h 30
Les rencontres dse tiendront au local de Solidarité-Cancer de l'Estrie
CENTRE NOTRE-DAME DE L'ENFANT
1621, rue Prospect, local 035
Sherbrooke à 19 h 30

Pour informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous appeler du lundi au vendredi, entre 13 h 00 et 16 h 00
(819) 564-1611

71808

ATTENTION...Infirmières et infirmiers de l'Estrie

Invitation à une conférence-causerie sur:

«La santé mammaire: pour les infirmières et par les infirmières»

MARDI 15 NOVEMBRE 1994

19 h

MOTEL LA RÉSERVE
4235, rue King Ouest
Sherbrooke

Conférencière:
Dollena Warren-Giguère, infirmière C.H. St-Vincent-de-Paul

Soirée organisée par: La Corporation des infirmières et infirmiers de l'Estrie
Information: 346-6890

71697

Cybèle

SUPER SOLDE

25% ET PLUS

SUR TOUS LES CHEMISIERS ET JUPES

JUSQU'AU 19 NOVEMBRE 1994

Cybèle, la nouvelle norme de la mode féminine en Estrie

PLACE DES CONGRÈS (HÔTEL DELTA)
SHERBROOKE

71455

Le Mieux-Être en tissus

TISSUS • MODE

GRANDE VENTE FIN DE SAISON

20% à 50%

LOT DE TISSUS À 5$ LE MÈTRE

LIQUIDATION DE PATRONS VOGUE 50%

ÉCOCarte pour l'écologie... et les économies

565-4002

LES PROMENADES KING, 2341, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

TISSUS • MODE

71236

Voyages *au Foxwood Casino Resort*

Un casino niché dans les montagnes du Connecticut

Ledyard, Conn.

Peu de Québécois, même les passionnés du «gambling», savent qu'il existe un casino en Nouvelle-Angleterre, à moins de 450 km de Sherbrooke. Le Foxwood Casino Resort est situé à Ledyard, Connecticut, sur la réserve indienne de la tribu des Mashantucket Pequots, à une soixantaine de milles de Hartford. Il suffit d'emprunter l'Interstate 91 jusq'à Hartford puis de là, la route 2 Est jusqu'à Norwich, Connecticut.

Jean-Paul RICARD

Je me suis laissé dire qu'il s'agit du plus gros casino au monde, mais j'étais sceptique, compte tenu que nous sommes tellements habitués aux superlatifs utilisés par les Américains pour désigner «the biggest in the world», «the largest in the world» ou encore «the world greatest...».

Pourtant, ils avaient sans doute raison... Le complexe hôtelier et récréatif est énorme, caché comme dans un écrin, parmi les forêts et les montagnes de la Nouvelle-Angleterre. Vous êtes tout excusés de ne pas connaître l'endroit puisqu'il est ouvert depuis un an et demi, à peine.

Au rez-de-chaussé d'un hôtel de cinq étages, on trouve des milliers (oui, des milliers) de machines à sous réparties dans cinq grandes salles, dont certaines réservées aux non-fumeurs. Des machines à sous qui peuvent accepter des pièces de 25 cents, mais aussi des machines gobant des jetons de un ou de cinq dollars.

Il y a également des centaines de tables de jeu: blackjack, poker, craps, baccarat, mini-baccarat, roulette, Red Dog (acey-deucey), roue de fortune, Pai Gow Poker, Show down poker. Il y en a pour tous les goûts et il n'y avait aucune file d'attente quand j'y suis allé.

L'endroit est pourtant fort achalandé à voir la dimension des différents terrains de stationnement et les autobus qui ne cessent d'affluer pour déverser des flots de visiteurs, 24 heures par jour, sept jours par semaine. Les Newyorkais semblent avoir adopté le Foxwood Casino Resort.

Le complexe récréatif et hôtelier du Foxwood Casino Resort est situé sur la réserve indienne de la tribu des Mashantucket Pequots, à une soixantaine de milles de Hartford.

Le seul endroit où j'ai vu une file d'attente, c'est devant l'énorme salle de Bingo, qui peut pourtant accueillir plus de 1000 visiteurs à la fois. On suggère aux clients de réserver leur place à l'avance.

Le keno est vraiment très populaire et on y joue jour et nuit, même dans les 12 restaurants du complexe hôtelier, alors que les numéros sont affichés sur d'énormes panneaux électoniques à la grandeur de l'édifice.

Il y a également des salles où on peut parier sur les résultats des courses de chevaux présentées un peu partout au pays. On y trouvent des dizaines de boutiques où l'artisanat amérindien est à l'honneur, chaque boutique présente une facade de maisons typiques de la Nouvelle-Angleterre. D'ailleurs les légendes indiennes et la culture indienne sont omniprésentes dans l'édifice.

Malheureusement, les arbres à l'intérieur du grand hall et les rochers où l'eau coule en cascades sont fabriqués de ciment, mais il faut admettre que l'effet est très réaliste.

AGENCE DE VOYAGE
Le Club Stan-Buy

LA DESTINATION DE L'ANNÉE
DÉPART DE GROUPE
Nicaragua
Hôtel 4 étoiles sur la plage entouré de jardins luxuriants, 11 km de plage.
Inclus: tous les repas, consommations, sports nautiques, tennis, casino sur place, spectacles en soirée, activités de jour, etc.
Autobus de Sherbrooke
DEUX DÉPARTS
8 janvier Complet
12 mars 1 599$
Séjour de 2 semaines
Photos disponibles à l'agence, trois de nos agents ont visité le Nicaragua.
12 places disponibles

CONGÉ SCOLAIRE
NICARAGUA
1 sem. 1 199$
Même description que ci-haut
2 places disponibles

Départ entre le 4 nov. et le 5 déc.
PUERTO VALLARTA
HOLIDAY INN SUSNPREE
TOUT COMPRIS
1 sem. 849$ 2 sem. 1 249$
IXTAPA
HOLIDAY INN SUNSPREE
TOUT COMPRIS
1 sem. 799$ 2 sem. 1 289$
NOUVELLE DESTINATION
→PANAMA←
Nous revenons d'un séjour d'une semaine au Panama. Photos et informations disponibles.
CROISIÈRE
«À LA DÉCOUVERTE DES MAYAS»
Départ entre 7 janvier et le 15 avril
Itinéraire: Belize - Mexique - Honduras
Inclus: Avion - Repas - Taxes
À partir de 1 369$

Départ de groupe
PUERTO PLATA
25 FÉVRIER
PLAYA DORADA HOTEL
"TOUT INCLUS"
Situé directement sur la plage, cet hôtel doté d'un casino vous offre beaucoup plus...
tous les repas et consommations, 20$ US par jour en jetons au casino. Spectacle en soirée.
ACCOMPAGNÉ PAR
GINETTE BOUCHER
(12e visite en Rép. Dom.)
2 semaines 1 639$ Vol de
1 semaine 1 249$ jour
(Tarif valide si réservation avant le 1er décembre)

OUVERT LE SAMEDI
219, rue Wellington Sud
Sherbrooke 566-5595
71281

Voyager en santé

La santé des voyageurs et la protection sexuelle

Le sida et les maladies transmissibles sexuellement (MTS) ne connaissent pas de frontière. La multiplication des cas n'est sans doute pas étrangère à l'inhibition perdue dans l'euphorie des vacances et des nouvelles rencontres, l'alcool et le soleil aidant...

Les personnes qui voyagent à l'extérieur de leur collectivité, ou à l'étranger, sont susceptibles d'adopter des comportements sexuels qui augmentent leur risque de contracter des MTS, dont le sida. Rappelons que les Caraïbes, entre autres, destinations vacances fort populaires, sont reconnues comme région à haut risque, pour le sida et les autres MTS. Ce risque dépend toutefois beaucoup plus du comportement du voyageur, que des conditions de vie de la population locale.

Les réalités suivantes vous aideront à ne pas sous-estimer votre risque MTS en voyage:

- La probabilité de contracter le sida ou une autre MTS dans le cadre de relations hétérosexuelles anonymes, dans de nombreux pays, est de 10 à 100 fois supérieure à votre risque au Canada.
- Les agents infectieux, contractés dans de nombreuses régions du monde, dont l'Asie du Sud-est, l'Amérique du Sud et l'Afrique, risquent davantage de résister aux médicaments couramment utilisés ici.
- Il n'est pas rare que les voyageurs, qui ont des relations sexuelles non protégées, contractent plus d'une MTS à la fois.
- Les MTS sont souvent silencieuses, c'est-à-dire qu'elles sont présentes sans donner de symptômes. Par exemple, l'infection par le virus du sida peut être asymptomatique pendant 10 ans, dans 50 pour cent des cas, tout en étant contagieuse...
- Les activités ou pratiques sexuelles les plus à risque sont les suivantes: relations anales ou vaginales sans condom, partenaires multiples, expositions répétées, présence de lésions, plaies ouvertes ou infection au niveau génital.
- L'usage de drogues ou d'alcool influence de façon négative la décision d'adopter un comportement sexuel sécuritaire.

Cependant, il reste que la manière la plus sûre de vous protéger contre les MTS, c'est de vous abstenir de relations sexuelles avec de nouveaux partenaires. Dans le cas où vous décidiez quand même d'avoir de tels contacts, souvenez-vous que:

- Le condom vous offrira une protection acceptable dans le mesure où vous l'utiliserez de façon adéquate, lors de toute relation avec pénétration anale, vaginale ou orale.
- La disponibilité et la qualité des condoms peuvent varier d'un pays à l'autre; il est préférable de faire provision de condoms de latex avant votre départ.

Au retour...

Au moindre doute, que vous ayiez ou non des symptômes, consultez. Certaines MTS, acquises à l'extérieur, exigent des soins particuliers.

L'Équipe de la Clinique du voyageur international
220, 12e Avenue nord
Sherbrooke
(819)829-3433

DÉCOUVREZ L'ART DE BIEN VOYAGER
PRÉ-RETRAITÉS ET RETRAITÉS
MEXIQUE (Puerto Vallarta)..... 29 janvier au 11 février
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (Puerto Plata).... 11 au 25 février
CUBA (Varadero)..... 3 au 17 mars
FLORIDE EN AUTOCAR..... 20-21-23 ou 27 jours
(Hôtels Desert Inn, Colonial Inn)
Départs en janvier, février, mars
FLORIDE EN AVION..... Janvier, février, mars et avril
2, 3, 4 semaines
HAWAII..... 3 au 18 mars et 3 au 24 mars
(2 et 3 sem.)
PRÉSENTATIONS AUDIOVISUELLES
DIMANCHE 27 NOVEMBRE, SHERBROOKE
13 h 30 Sous-sol église Ste-Famille (Salon non-fumeur) 610, rue Papineau (Côté 7e Avenue, porte 3)
19 h 30 Local du Conseil régional Estrie 75, rue Chartier
Bienvenue à tous
Groupe Voyages Québec Tél.: (sans frais) 1 800 463-1598
Permis du Québec 1 800 667-6070
73468

Agence de Voyages Sears
DES VACANCES AU SOLEIL!
PUERTO PLATA
Flamenco Beach Resort
«Tout compris»
Formule exclusive
1 semaine 07 au 23 janv. 95 (chambre standard) 1179$*
PUNTA CANA
Melia Bavaro
1 semaine 07 au 21 janv. 95 (chambre standard) 1259$*
Incluant 2 repas par jour • cocktail de bienvenue • activités pour enfants • animation en soirée.
ACAPULCO
Acapulco Princess
Un monde à part!
Un paradis de 480 acres!
1 semaine jusqu'au 07 déc. 94 (chambre standard) 1539$
2 repas par jour
VARADERO
Melia Las Americas
Nouvel hôtel ★★★★★ sur la plage!
1 semaine 05 au 25 janv. 95 (chambre standard) (aucun repas) 929$*
VARADERO
Sol Palmeras
Hôtel ★★★★ sur la plage!
1 semaine 05 au 25 janv. 95 (chambre standard ou bungalow) (aucun repas) 899$*
VARADERO
Melia Varadero
1 semaine jusqu'au 14 déc. 94 (chambre standard) (aucun repas) 699$*
BONI – Lune de miel, noces d'or ou d'argent: Souper Gala et bouteille de rhum!
ATTENDEZ-VOUS À PLUS DE SEARS
• La Garantie Sears sur les voyages • Le Club Sears et le programme Air Miles^mc – gagnez des points échangeables contre presque tout produit et service que nous offrons, incluant un voyage futur. L'adhésion est gratuite! • Et vous pouvez aussi porter, à votre carte Sears, l'achat d'assurances Voyageur et chèques de voyage réguliers de American Express, aucuns frais de service • Ainsi que tous les arrangements-voyage peuvent être portés sur votre carte Sears • En plus, la gracieuseté d'un sac de voyages.
(Quelques restrictions sont applicables - détails à l'agence de voyages Sears).
* Taxes locales d'aéroport payable à destination en dollars U.S.
Prix incluent vol aller-retour de Montréal, transferts, hébergement, taxes et frais de service et les services d'un représentant à destination.
Tours Mont-Royal 25 ans
LE VIDÉO CLUB VACANCES VIDÉO VOYAGES
100 hôtels vedettes dans 20 destinations-soleil
À VOIR SUR VIDÉO
Carrefour de l'Estrie
821-4204
NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC L'ASSURANCE VOYAGEUR
Tous les prix sont donnés par personne, et basés sur une occupation double, sauf sur avis contraire. Les prix et dates indiqués sont ceux offerts au moment de mettre sous presse et sont sujets à changement sans préavis. Les prix peuvent changer selon la date de départ et l'hébergement choisi. Les voyages sont sujets aux modalités et conditions contenues dans la brochure du fournisseur. Les prix ne comprennent pas les dépenses de nature personelle. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres ou rabais sur réservations anticipées, proposés par d'autres fournisseurs ou Agences de voyages Sears. NOTE AUX VOYAGEURS: Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada. © Copyright 1994 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite.
SEARS
Attendez-vous à plus
ACTA Détenteur d'un permis du Québec 71540

CLUB VOYAGES escapade 2000
Exclusivité pour nos clients à prix raisonnable
TRANSPORT AUX AÉROPORTS
Départs: Sherbrooke, Coaticook, Magog
À partir de votre domicile
EXPOSITION BARNES À TORONTO: 25 nov. au 27 nov., 2 déjeuners, tour de ville, accompagnateur professionnel bilingue 247$ occ. double
PARADE DE NOËL - NEW YORK 23 nov. au 26 nov., tour de ville, taxes, accompagnateur professionnel bilingue 249$ occ. double
VISITE DE 250 CRÈCHES À MONTRÉAL Oratoire St-Joseph, dîner inclus, Planétarium, Noël Jardin botanique, souper libre et magasinage Promenades de la Cathédrale, pourboires inclus 52$ p.pers. Départ 7 déc.
Membre des accompagnateurs professionnels: Guylaine Fisette
JOURNÉE DÉTENTE QUÉBEC 17 janvier, transport, Michel Louvain, souper inclus et autres suprises, taxes, pourboires. 48$ p. pers.
Membre des accompagnateurs professionnels: Guylaine Fisette
GROUPE CÉLIBATAIRES SEULEMENT (25 à 45 ans)
PUERTO LA CRUZ 10 février Golden Rainbow, 3 repas + 100$ crédit boisson par chambre 1 sem. : 1 099$ occ. double 1 349$ occ. simple
Possibilité d'accompagnateurs et jumelage
AFRIQUE DU SUD 19 mars, 15 jours, transport, visites, hôtels 1ère classe, 23 repas, guides francophones 4 449$ occ. double
PUERTO PLATA Cofresi Hôtel, DéPART ENTRE 2 NOV. ET 13 DéC. 1 sem. 779$ occ. double
VARADERO: Gaviota Cascada. Départ entre 2 nov. au 13 déc. 1 sem. 784$ occ. double
VENEZUELA: Karibik. Départ entre 2 nov. au 13 déc. 1 sem. 749$ occ. double
ASSURANCE CROIX-BLEUE LONGS SÉJOURS MEMBRES ET NON-MEMBRES ACCEPTÉS
Tous ces prix sont par personne, occupation double. Nombre de sièges limité.
Les prix s'appliquent aux nouvelles réservations et sont sujets à changements sans préavis.
19, rue King Est Sherbrooke 563-5344
90, rue Child Coaticokk 849-2715
Centre commercial Asbestos 879-5463 1 800 584-5463
VOYAGES ESCAPADES 2000 20, rue Laurier Magog 843-9090
71238

Même si les arbres à l'intérieur du grand hall et les rochers où l'eau coule en cascades sont fabriqués de ciment, il faut admettre que l'effet est très réaliste!

12 000 employés veillent au confort des joueurs

Jean-Paul RICARD — **Ledyard, Conn.**

Pour vous donner une idée de l'ampleur du complexe Foxwood Casino Resort, précisons qu'il compte sur 12 000 employés.

Sans doute à cause de préjugés à l'égard des autochtones, de nombreuses personnes m'ont demandé si l'endroit est bien tenu. La réponse est qu'on ne saurait demander mieux. Le personnel est bien stylé et courtois. L'endroit est d'une propreté exemplaire. Pas le moindre petit morceau de papier par terre, pas même dans le stationnement. La sécurité y est omniprésente. Les terrains de stationnement sont bien éclairés et bien surveillés. Le personnel de sécurité et de para-médic a d'ailleurs été félicité pour avoir sauver des vies, notamment dans le cas de clients victimes d'arrêt cardiaque... sans doute après avoir gagner le gros lot.

Par contre, pour ce qui est de la tenue vestimentaire, les règles de la maison sont plutôt souples. Le veston et la cravate ne sont pas obligatoires, mais on vous interdira l'entrée si vous n'avez pas de... chemise ou si vous êtes pieds nus.

Contrairement à Atlantic City, où il ne serait pas recommandable de se promener aux alentours des casinos, le complexe Foxwood est sécuritaire puisqu'il n'y a rien d'autres que deux hôtels et la forêt qui entoure le complexe. À l'automne, le spectacle est plutôt éblouissant.

Pour résider au Foxwood Resort hôtel, dans l'édifice même du casino., il faut compter de 175 $ à 275 $US par soir, pour une chambre simple ou double. L'hôtel compte 312 chambres, des salles de réunions et salles de banquet. Il y a une salle de cinéma et un centre d'amusement pour les enfants, en plus d'un théâtre où se produisent les meilleurs artistes américains, quand il ne s'agit pas de combats de boxe professionnelle ou amateur.

Par contre, de l'autre côté de la route, juste à l'extérieur de la réserve, on trouve un hôtel de 280 chambres, le Two Trees Inn, également la propriété de la tribu des Pequots où les prix sont plus abordables. Une navette offre le transport de l'hôtel au casino à tous les quarts d'heure et assure le retour, 24 heures sur 24. Le trajet dure à peine cinq minutes.

On peut aussi loger à Mystic, le prestigieux port de mer autrefois fréquenté par les baleiniers. Toutes les grandes chaînes d'hôtel y ont un établissement et offrent un service de navette par autobus jusqu'au Foxwood Casino Resort.

Une prise en charge des autochtones

Jean-Paul RICARD — **Ledyard, Conn.**

Depuis que le réseau américain ABC a présenté dans le cadre de l'émission *60 Minutes* un long reportage sur le Foxwood Casino Resort, propriété de la tribu Mashantucket Pequots, le conseil de bande est inondé d'appels de gens affirmant qu'ils ont du sang indien.

C'est que le journaliste Steve Kroft affirmait que le Conseil de bande distribuait des millions de dollars chaque années aux membres de la tribu et que toutes les personnes de descendance indienne y avaient droit. Le journaliste affirmait que c'était le cas de bon nombre d'Américains. Il n'en fallait pas plus pour que des milliers d'Américains, Canadiens, Mexicains et même des Cubains rappliquent à la Réserve en disant qu'ils avaient cinq ou 10 pour cent de sang indien qui coulaient dans leurs veines.

«Depuis quand demande-t-on à un américain quel pourcentage de sang américain coule dans ses veines? Pourquoi poser la question pour un Amérindien?», interroge Rick Hill, le président de la National Gaming Association, dans une longue lettre adressée au *Pequot Time*, le journal de la tribu.

Les autochtones se sont dits choqués par le reportage biaisé publié lors de l'émission *60 Minutes*, en affirmant qu'il mettait surtout l'accent sur les préjugés à l'égard de leur peuple.

«Quand notre situation nous contraignait au chômage, à la pauvreté, à la misère, à la maladie et au manque d'instruction, jamais le réseau ne s'est intéressé à notre peuple. Maintenant que nous avons monter une entreprise très rentable, on nous traite de profiteurs», s'indigne M. Hill, dans sa lettre.

«On nous accuse de ne pas payer d'impôts. Pourquoi ne pas préciser que nous avons un partage de revenus avec l'État du Connecticut et que dès la première année, nous avons versé 120 millions à l'État. Peu d'entreprise de la Nouvelle-Angleterre en ont fait autant que nous. Pourquoi le journaliste n'a pas dit que nous avons versé, au cours de la première année, un total de 500 millions pour l'achat de produits et services à des entreprises du Connecticut et de la Nouvelle-Angleterre ?»

«Pourquoi ne pas mentionner que nous avons créé 27 000 emplois directs et indirects dans la région, dont 12 000 employés permanents au Casino à qui nous versons de généreux bonis chaque année. De ce nombre d'employés, 900 sont des Indiens qui étaient jusqu'alors condamnés au chômage. Ces gens-là vivent dans notre région et y dépensent leur argent... en plus de payer de l'impôt», ajoute M. Hill.

Au Casino Foxwood, les employés ont leur propre cafétéria où ils sont nourris tout-à-fait gratuitement par l'employeur. «La cafétéria est ouverte 24 heures par jour et il y a un choix de menus. La nourriture est excellente», précise Johanna Cruz, une des employées de l'établissement.

«On nous reproche d'avoir fait affaires avec une banque de Malaisie pour aider à financer la construction du Casino, mais on néglige de préciser que nous avons essuyé un refus auprès des quelque 500 banques américaines que nous avons d'abord approchées. C'est drôle, mais depuis que le Casino Foxwood fonctionne à merveille, la Banque de Nouvelle-Angleterre et plusieurs autres banques américaines veulent faire affaires avec notre conseil de bande», continue M. Hill.

Dernièrement, on devait fermer une école multiculturelle dans la région de Ledyard parce que le propriétaire ne pouvait plus respecter ses engagements financiers avec la banque. On ne pouvait pas assurer que les futurs acheteurs de l'édifice allaient lui conserver sa vocation d'école.

Seulement deux enfants indiens fréquentaient cette école où l'on compte 340 élèves, mais le conseil de bande Pequots jugeant que la culture est sacrée, a décidé d'acheter l'école pour le montant réclamé par la banque, 552 000 $ afin d'en assurer la survie. «L'émission *60 Minutes* a aussi négligé de souligner ce fait», ajoute le porte-paroles de la tribu.

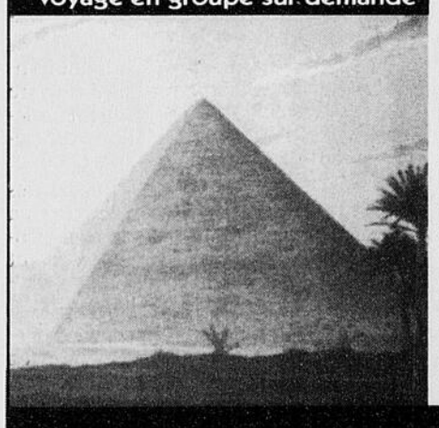
Médi-Sélect Avantage
Administré par VOYAGES SFE
ASSURANCE-VOYAGE
• Aucune restriction d'âge
• Couverture annuelle
• 3 à 6 mois pré-existante
• Couverture illimitée des frais médicaux
la plus COMPLÈTE et COMPÉTITIVE sur le marché.
• Couverture avec ou sans franchise
• Paiement direct d'indemnités
• Excellent service à la clientèle
Appelez au (819) 566-8833 ou au 1-800-715-8833
Vous serez fier de l'avoir fait!
Souscrit par La Prudentielle d'Amérique
70593

JE VOYAGE AVEC JULES
TÉL.: 346-0356

Jules Huard — Clément Martel
LE MERCREDI 23 NOVEMBRE
Demande spéciale:
CASINO - IMAX
(2 représentations)
Souper libre
Le tout: 49$
Service, pourboires inclus pour tous les voyages. Permis du Québec. Affilié avec Voyages Transatlantic
Informations:
Jules Huard: 346-0356
Mme Etherington: 562-0871
Magog:
Mme R. Pincinse: 843-6962
Coaticook:
Madeleine Tremblay: 849-4937 ou 849-7350
Clément Martel: (819) 583-3298
70261

SUEZ MIAMI BEACH AAA
Station en bordure de l'océan
18 215, av. Collins au bord de l'océan
25$ U.S. Jusqu'au 19 déc., par pers. par jour, occ. double, 5 des 196 chambres, GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre. 73435
1-800-327-5278

PERMIS DU QUÉBEC
vacances tourbec
MEMBRE DE TRANSAT A.T. INC.
1578 KING Ouest • Tél.: 563-4474
Informez-vous sur les navettes vers Dorval et Mirabel
• DÉPARTS ENTRE LE 4 JANVIER ET LE 24 JANVIER 1995 •
1 SEM VARADERO — GAVIOTA CASCADA — 774 $ (SUITES) — 2 REPAS PAR JOUR — Situé directement sur la plage
1 SEM MARGARITA — KARIBIK — 799 $ — FORMULE TOUT-INCLUS — 3 repas par jour • Boissons locales
1 SEM CABARETE — CAMINO DEL SOL — 849 $ — FORMULE TOUT-INCLUS — 3 repas par jour • Boissons locales — Sur la plage
1 SEM PUERTO PLATA — CLUB COFRESI — 819 $ — FORMULE TOUT-INCLUS — 3 repas par jour • Boissons locales• Activités
1 SEM CARTHAGÈNE — CARIBE — 869 $ — 2 REPAS PAR JOUR — Face à la mer
Tarifs par personne en base double • Taxes incluses • Nombre de sièges limité
Prix en vigueur du 5 au 11 novembre 1994 • Sujet à changement sans préavis
71232

Séance d'information pour voyage en groupe sur demande

TARIFS AÉRIENS (TAXES INCL.)
TOUR DU MONDE 2 550
AMSTERDAM 529
BUDAPEST 849
GENÈVE 640
LISBONNE 649
MUNICH 599
VIENNE 659
DAKAR 1275
HONG KONG 1199
BANGKOK 1299
SAN FRANCISCO 545
Club Aventure voyages
PLACE ANDREW PATON 85 BELVÉDÈRE NORD
822-1223
71755

Carrefour Voyages
Sherb.: (819) 563-7131
Télec.: (819) 563-1682
Coaticook: (819) 849-6329
Carlson Travel Network
Associé à: VOYAGES BEL-AIR INC.

L'équipe de Carrefour Voyages fêtait récemment sa nouvelle association avec Voyages Bel-Air. De gauche à droite, Madeleine Savard, propriétaire, Nicole Mailhot, France Bouchard, représentante au bureau de Coaticook, Karine Tousignant, Nicolas Monfette, Manon Lambert, Francine Vézeau, Christiane Bérard et Suzanne St-Pierre
OFFRE SPÉCIALE
Pour une durée limitée, à l'achat d'un FORFAIT VOYAGES obtenez UNE SUPERBE VALISE* ou UN ÉLÉGANT SAC DE VOYAGE**
* Achat minimum de 1 000$
** Achat minimum de 500$
25$ DE RÉDUCTION
EXCLUSIF
IL RESTE QUELQUES PLACES À NOTRE VOYAGE EXCLUSIF EN FLORIDE AVEC VACANCES CANADIAN
GROUPE-FLORIDE
Départ: 19 nov. 1994
Retour 3 déc. 1994
Beacharbour Hotel (18925, Collins) (chambres supérieures)
2910, boul. Portland (Carrefour de l'Estrie)
Permis du Québec — Voisin de la S.A.Q.
71234

Voyages Orford
DÉPARTS HIVER 1995
RÉSERVEZ TÔT ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 200$ /couple Sur certains forfaits
CONSULTEZ NOS CONSEILLERS
SOIRÉE D'INFORMATION — 17 NOVEMBRE 1994, 19 h
297, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
avec Jaque Brousseau
Sujet : Cuba- Varadero
Départ de groupe - Congé scolaire
S.V.P. Confirmer votre présence au 565-0015
DÉPARTS DE GROUPES
ACAPULCO — Départ 2 février - 2 sem. Avec Patricia Mc Elreavy
PUERTO PLATA — départ 16 janvier - 2 sem. avec Robert Guimond
CUBA - VARADERO — départ 5 février - 2 sem. avec Simone et Réal Sévigny
PUERTO VALLARTA — départ 16 février - 2 sem. avec Robert Guimond
CUBA - VARADERO — départ 26 février - 1 sem. avec Jaque Brousseau
À VENIR: MARS 1995: TUNISIE
Dépliants d'information
Autres départs de groupes disponibles. Informez-vous!
Voyages Orford PLUS
Permis du Québec
756, 12e Ave N. Sherbrooke 564-4433
303, rue King O. Sherbrooke 565-0015
295, 2e Ave, Weedon 877-2771
Galeries Orford Magog 843-4747
71756

VOYAGES CONSTELLATION
vacances air transat
TOUT INCLUS - EXCLUSIFS
VENEZUELA
MORROCOY
6-13-20-27 JANV. 1995
1 semaine
999$ CAD
P.P. occ. double
CUBA
SANTA LUCIA
7-14-21-28 JANV. 1995
1 semaine
Hôtel Golden Tulip
929$ CAD
P.P. occ. double
VALCOURT 532-3026
WINDSOR (819) 845-9121 ou 1 800 263-9121
Détenteur d'un permis du Québec
71137

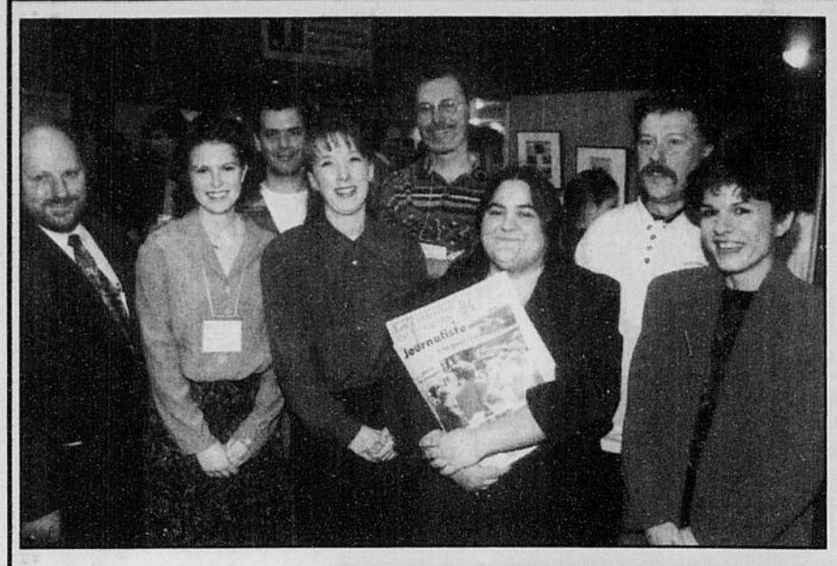
FLORIDE - MEXIQUE - CROISIÈRES
CARAÏBES - ANTILLES - CÔTE D'AZUR - TUNISIE - ITALIE
ESPAGNE - PORTUGAL - CLUB MED - CUBA - AUSTRALIE
Une équipe de confiance pour tout l'monde
Pensez: Noël et semaine de la relâche.
GROUPES
7 janv.: COLOMBIE-CARTHAGÈNE
25 fév.: *LONDRES: spectacles
10 mars: TUNISIE (circuit et séjour)
*Rabais sur réservations effectuées avant le 15 nov. 1994

Bon Voyage
BOUTIQUE DU VOYAGE
2339, Les Promenades King, Sherbrooke, (819) 563-7343
525, 1ère avenue, Asbestos, (819) 879-7188
Détenteur d'un permis du Québec
HAWAII - TAHITI - MALTE
68140

De tout pour tous

BEIGNEBEC MD
1 BEIGNE + 1 CAFÉ GRATUIT
Si votre nom apparaît dans cette page. Valide à Magog et Sherbrooke.
71707

CONGRÈS DE LA FPJQ À SHERBROOKE



Téléphoto par Christian Landry
Sherbrooke accueille depuis hier soir le premier congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec à se tenir en dehors des grands centres. Des centaines de journalistes participeront à l'événement jusqu'à dimanche. Dans l'ordre habituel, le rédacteur en chef de La Tribune, Jacques Pronovost, en compagnie des membres de l'exécutif de la section estrienne de la FPJQ, Sophie Vincent, Marc Laprise, Josée Cloutier, président de la section, Claude Robillard de la FPJQ, Rita Legault, Gilles Fisette et Guylaine Charette.

Téléphoto par Christian Landry
Une exposition de photos de presse se tient pendant tout le week-end au Delta dans le cadre du congrès de la FPJQ. Plusieurs photographes de presse ont d'ailleurs assisté au lancement de l'exposition hier soir, dont, dans l'ordre habituel, Claude Croisetière, Robert Skinner, Jacques Nadeau, Michel Gravel, Paul Chiasson, Jacques Boissinot, Pierre Côté, Raymond Bouchard et Luc-Simon Perrault.

NDLR - La page De tout pour tous publiée à chaque samedi sera dorénavant l'occasion de parler de nombreuses personnes qui s'illustrent ou qui voient au succès de diverses activités dans la grande région desservie par La Tribune. Bonne lecture!

- **FERNAND LEMAY**, conseiller municipal du Canton de Brompton et fier disciple de Nemrod depuis de nombreuses années, aurait-il la tête ailleurs? Ou plus précisément en forêt? C'est que dernièrement lors d'une réunion, celui-ci croyait arriver en avance alors que la rencontre avait débuté depuis plus de 20 minutes. La question est maintenant de savoir si ce grand chasseur devant l'Éternel sera également en retard lorsque le gibier passera...

o0o

- La rumeur veut que **DENISE THIBAULT** songe sérieusement à devenir professionnelle du tennis d'ici peu. Comment expliquer autrement le fait qu'elle pratique encore ce sport à l'extérieur par des conditions climatiques difficiles et des températures d'à peine quelques degrés...

o0o

- Le conseil municipal de Bromptonville soulignera prochainement à l'occasion d'une réception intime, le départ de **RÉAL DUQUETTE** pour une retraite bien méritée. On en profitera également pour souligner les 25 années de service de **LISE BOURGAULT** à l'Hôtel de ville...

o0o

- La famille de **MICHEL DESLAURIERS** a pris en main la destinée du Club de hockey junior B de Bromptonville. Son fils **ROBERT** agit à titre d'entraîneur, lui-même se retrouve adjoint de l'entraîneur alors que sa femme Christiane en est la directrice. Avec tout ce travail, le «clan Deslauriers» n'a pas le temps de s'ennuyer du hockey professionnel...

o0o

- **DENIS «Poncho» COURCHESNE** et **ARMAND FILLION** espèrent connaître la réussite avec leur nouveau commerce. La boutique Jazzville du Carrefour Frontenac est unique à Thetford Mines et mérite une visite, ne serait-ce que par curiosité...

o0o

- L'initiative de la compagnie de distribution de services alimentaires Distal mérite d'être saluée. Au nombre de huit, les cartes de collection de la patineuse artistique **CATHY BÉLANGER** originaire de Black Lake valent bien celles des Gretzky, Lemieux ou autres sportifs professionnels...

o0o

- Le CLSC du Val St-François organise une clinique de vaccination anti-grippale qui se déroulera le 17 novembre de 13 heures à 16 heures à la salle communautaire de Richmond. Celles-ci s'adressent aux gens âgés de 65 ans et plus et elles se font sans rendez-vous.

o0o

- À l'occasion de son assemblée annuelle la direction des Centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) du Val St-François a rendu hommage à deux personnes pour leur dévouement envers les résidents du Foyer de Richmond. Il s'agit de Mme **JEANNE DAVIGNON** et du curé de la paroisse Sainte-Bibiane, **ROLAND BACON**.

o0o

- Le policier **MARCEL DUCHESNE** de la sûreté municipale en collaboration avec le club Lions de Richmond-Melbourne, les ambulanciers et les membres de la brigade des pompiers volontaires ont effectué un très beau travail à l'occasion de l'Halloween. En plus d'assurer une surveillance ils ont fait le tour des maternelles et garderies pour distribuer des friandises aux enfants.

o0o

- C'est un montant de 901 $ qui a été recueilli par la quinzaine de bénévoles du Rivage du Val Saint-François et des Tabliers en Folie dans le cadre de la campagne annuelle de souscription de Centraide Estrie. L'objectif de cette souscription pour la région de Richmond était de 1000 $.

o0o

- Le **Centre de Bénévolat de Richmond** tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 16 novembre à compter de 19 heures. Cette rencontre à laquelle est convié le public se déroulera au local 301 du Centre d'Art, 1010 rue Principale Nord.

o0o

- Les Tabliers en folie responsables du projet des cuisines collectives sont à la recherche d'une personne (homme ou femme) pour accompagner des groupes qui participent à leurs activités. Les personnes intéressées doivent communiquer le plus tôt possible avec **DENISE TARDIF** au CLSC le jour à 826-3781 ou **JEANNINE LAMBERT** à 826-2666.

o0o

- Le propriétaire du dépanneur Au Site Rolland, à Saint-Denis-de-Brompton, **JEAN-PIERRE SAINT-PIERRE**, espère que le ministre des Affaires municipales, **GUY CHEVRETTE**, servira une semonce aux élus municipaux de l'endroit à la suite des travaux réalisés sur la route qui passe juste en face de son commerce. M. Saint-Pierre a déjà dénoncé ces travaux qu'il juge inutile. Or, récemment, il a remis un dossier complet de cette affaire au ministre.

o0o

- Demain dimanche se tient le brunch familial au profit de la **FONDATION CANADIENNE RÊVES D'ENFANTS**, chapitre Estrie/Bois-Francs/Mauricie. Ce déjeuner populaire aura lieu à la salle La Bénévole d'Asbestos, entre 10h et 14h. À cette occasion, la Fondation réalisera le rêve d'une fillette de 5 ans. Les profits de cette activité permettront d'en faire autant pour d'autres enfants atteints d'une maladie incurable. L'Ensemble **RENÉ GILBERT** sera de la fête pour divertir les convives présents par leur musique et leurs chansons. Le brunch sera servi par les employés de la Société canadienne des postes, section d'Asbestos.

o0o

- Les membres de l'association des retraités du Canadien National de l'Estrie ont profité de leur assemblée générale annuelle qui se tenait au club de golf Richmond-Melbourne pour élire les membres du comité exécutif pour la saison d'activités 1994-95. **RODOLPHE LACROIX** de Sherbrooke a été reporté à la présidence du conseil tandis qu'à la vice-présidence on retrouve **ANDRÉ LETOURNEAU** de Richmond et au poste de secrétaire **PATRICE BEAULIEU** de Sherbrooke. Les autres membres qui forment ce conseil sont **EDWARD DUNN, ANDRÉ LACROIX, THÉRÈSE ALLARD, GUY CHARBONNEAU, JEAN-PAUL ARCHAMBAULT, DENIS GRÉGOIRE, LEWIS TUITE et JOSEPH BURNS.**

o0o

Le maire de Deauville, **GEORGES ÉMOND,** n'a pas perdu de temps et fait déjà rénover de fonbden comble une partie du cheminh Venise.

o0o

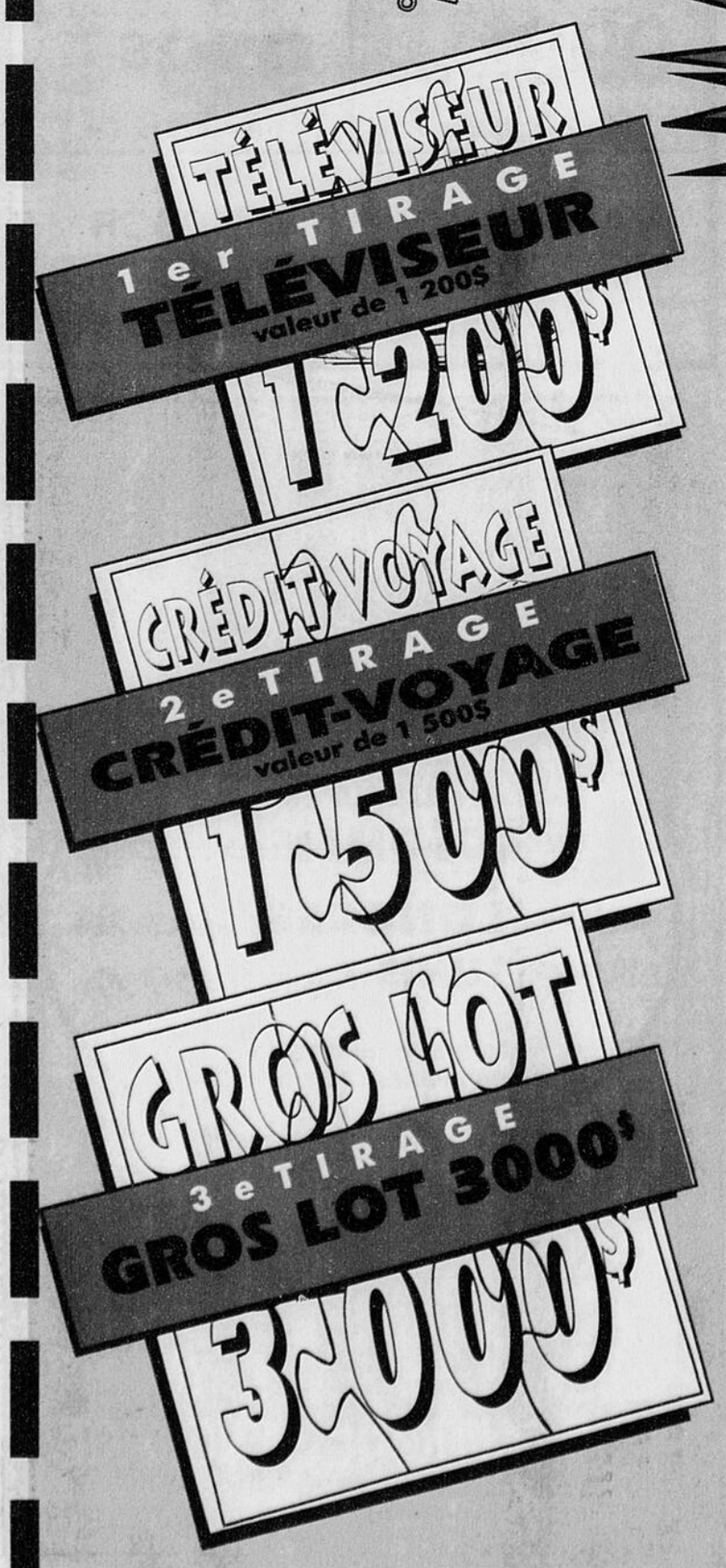
Le consieiller **LUC BRUNELLE** de Deauville est le seul âô la table du consieil âô ne pas habiter la municipalité à temps plein; il y oposède une résidence secondaire.
a municipalité de Deauville

CONCOURS La Tribune

Découpez le...

CASSE-TÊTE

5 700$ EN PRIX À GAGNER!



Facile! Découpez «La pièce du jour» que vous retrouvez du lundi au samedi dans La Tribune. Collez la pièce à l'endroit correspondant sur l'illustration maîtresse, que vous trouverez dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre. Une fois un casse-tête complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré. Participez à 1, 2 ou 3 tirages. Bonne chance pour les 3 tirages du 22 décembre prochain!

RÈGLEMENT

1. La Tribune offre à ses lecteurs la chance de participer aux tirages des 3 prix suivants: 1 gros lot de 3 000$, 1 crédit-voyage de 1 500$ et 1 téléviseur.
2. Le concours «La Tribune en casse-tête» se tient du 3 septembre 1994 au 22 décembre 1994.
3. Cinq samedis, soit le 3 septembre, le 24 septembre, le 15 octobre, le 5 novembre et le 26 novembre 1994, La Tribune publiera un bulletin de participation (illustration maîtresse) pour chacun des prix en jeu. Chacun des prix étant illustré par une image à reconstituer en six morceaux. Le jeu consiste à découper du lundi au samedi (entre le 3 septembre et le 17 décembre 1994) les différents morceaux et à les coller à l'endroit approprié sur l'illustration maîtresse. Dès que l'un des trois prix est complètement reconstitué, vous n'avez qu'à remplir le coupon de participation et de nous faire parvenir le tout à La Tribune.
4. La Tribune garantit de faire paraître au moins une fois toutes les pièces des prix en jeu (6 pièces par prix= 18 pièces). Une personne peut participer plus d'une fois à chacun des trois tirages.
5. Les trois tirages au sort s'effectueront le jeudi 22 décembre 1994, à 16 h 00, à La Tribune parmi tous les coupons de participation reçus avant le 22 décembre 1994 à midi. Le premier tirage sera le téléviseur d'une valeur maximum de 1 200$, le deuxième tirage sera le crédit-voyage d'une valeur maximum de 1 500$ et le troisième tirage sera le gros lot de 3 000$ en argent. Les gagnants devront être abonnés (par camelots, routes motorisés ou par la poste) à La Tribune à la date des tirages et ils devront avoir dûment complétés leur coupon de participation. Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.
6. La décision de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront avoir répondu correctement à la question d'habileté suivante: 15 +10 x 4÷5 - 4=..... Les prix devront être acceptés tels quels et aucune substitution ne sera possible.
7. La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus que les montants indiqués à l'article 5, même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.
8. Aucun fac-similé ou reproduction ne sera accepté.
9. Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Loteries du Québec.
10. Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

68806